

Le 7e ciel

Patricia C. & Anick S.



Table des matières

Remerciements des auteures—	5
Introduction—	6
Cabine des plaisirs solitaires—	12
Retour à la maison—	14
Deuxième rendez-vous—	15
La langue fourchue—	17
Le 69—	20
L’aventure se poursuit—	23
La chambre à eau—	24
Au plaisir gourmand—	27
La voyeuse techno—	29
Les portes bleues—	32
Le corps aux sens à l’aveugle—	33
La peinture mangeable—	38
Les costumes—	43
Le palais des mille et une nuits—	44
Le saloon—	49
Michael—	54
Corps à corps—	56
Black Light—	61
Invitation—	67
Le bal costumé—	69
Les miroirs du labyrinthe—	72
Le chalet—	78
Sans nouvelles de Michael—	87
Cache-cache de collégiens—	89
Et l’amour perdue...—	97
Extrait du 14e ciel—	99

Le 7^e Ciel

Patricia C. et Anick S.



Conception graphique de la couverture: M.L. Lego

Toute ressemblance avec des personnages ou des faits réels ne peut être que fortuite.

© Anick S., Patricia C. 2015

Dépôt légal – 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN:978-2-924224-85-4

Ce livre est également disponible en format papier

Remerciements des auteures

Ce livre n'aurait pu être réalisé tel qu'il apparaît aujourd'hui sans le précieux soutien de nombreuses personnes auxquelles nous exprimons ici notre sincère gratitude.

Merci aux hommes de notre vie. Vous êtes tous deux des sources inépuisables d'inspiration. En plus de vingt ans, nous avons partagé des hauts et des bas, mais peu importe les circonstances, nous avons toujours pu compter sur vous. Le temps a de l'emprise sur notre amour, il le rend plus fort et l'augmente chaque jour.

Merci à nos enfants: Katrine, Marylou et Ti-loup, nos rayons de soleil. Vous éblouissez notre vie et vous nous rendez meilleures! Nous vous aimons plus que tout!

Merci à Annie pour son amitié sans faille et pour avoir bien voulu nous servir de première lectrice. Merci de ton honnêteté et tes encouragements!

Merci à Me Matthew DiBattista pour ta générosité et tes conseils juridiques.

Et finalement, la dernière et non la moindre:

Merci à notre éditrice, Marie-Louise Legault, des Éditions La Plume d'or, pour l'incroyable opportunité qu'elle nous a offerte. Elle a cru en notre potentiel au point de nous donner la chance de publier cette histoire. Merci pour tes conseils, ta patience, et surtout, pour avoir accepté de t'impliquer dans cette belle aventure.

Introduction

Tout a commencé suite aux confidences qu'une amie m'a faites au sujet d'un endroit qu'elle a fréquenté l'année dernière et où elle a vécu des aventures incroyables. Malgré le contrat de confidentialité qu'elle a dû signer à l'époque, elle m'a tout de même raconté quelques détails du fait qu'elle savait que j'avais envie de m'épanouir sexuellement, mais qu'en même temps, compte tenu de tout ce que j'ai vécu, j'étais terrifiée à l'idée de m'abandonner. Elle a surtout insisté sur le fait que cet endroit en est un des plus sécuritaires et que tout s'y passe dans le respect de l'autre.

Comme elle me connaît vraiment bien et qu'elle n'ignore pas que je suis curieuse et un brin audacieuse, elle m'en a dit suffisamment pour que j'aie le goût de vivre au moins une fois cette aventure. Elle m'a détaillé certaines expériences juste assez pour piquer ma curiosité et susciter mon imaginaire, mais pas assez pour que je comprenne réellement ce dont il est question. Tout ce que je sais, c'est que chaque aventure est érotique, unique et stimulante. En écoutant ses propos, le désir a envahi mon anatomie. C'est à la fois excitant et épouvantable. Néanmoins, ma décision est prise, je vais y aller. Mon corps me supplie pratiquement tellement il est en manque de sexe. C'est donc bien plus ma chair que ma tête qui a choisi.

Avant de pouvoir accéder à cet endroit, il faut d'abord prendre un rendez-vous et y être référé. J'y vais demain à 21h00. C'est trop parfait! Cependant, je ne vais connaître le lieu du rendez-vous que la journée même. Quel mystère! Pas moyen de savoir quoi que ce soit. Je sais toutefois que je dois me rendre à Montréal, mais il ne s'agit là que de mon point de rencontre. Sauf que Montréal, c'est immense comme ville! En plus, on m'a dit de prévoir environ trois heures pour ce premier rendez-vous. Il faut passer des tests et signer des contrats. Bon sang! Trois heures et des tests de quoi au juste? J'aurais dû poser plus de questions, mais j'étais trop énervée. J'imagine un médecin qui tient mon clitoris entre deux pinces pour le mesurer. Ça y est... je ris toute seule dans ma cuisine!

Cette nuit, j'ai dormi à peine quelques heures. J'ai fait des rêves peuplés de corps somptueux qui copulaient. À mon réveil, j'étais surexcitée. Voilà la stimulation qui me manquait pour y aller. Je vais enfin libérer mon organisme de sa tension.

Enfin, on m'appelle! On me dit que le rendez-vous se fera au premier belvédère du Mont-Royal. Je dois rencontrer un certain Michael à 20h30 et porter quelque chose de rouge. Une chance que j'ai une petite jupe et des souliers de cette couleur.

J'arrive au point de rencontre et sors de mon auto. Hum... il y a quelques personnes présentes... comment vais-je m'y prendre pour trouver ce fameux Michael? Puis j'aperçois un bel homme en veston cravate qui se tient appuyé sur une belle Lexus noire aux vitres teintées. Il s'avance vers moi et me dit:

- Bonsoir, êtes-vous mon rendez-vous de 20h30? Je m'appelle Michael.
- Euh... oui oui... c'est moi.
- Parfait... veuillez me suivre, s'il vous plaît, me demande-t-il.
- Euh... mais où allons-nous?
- Je ne peux pas vous le dire tout de suite. Suivez-moi, mademoiselle.

Je le suis, mais des questions se bousculent dans ma tête. S'il s'agit d'un kidnapping, je me dis qu'il y a au moins mon amie qui sait que je me rendais à ce rendez-vous. Ce n'est pas très malin de ma

part de suivre un inconnu. «Ah! Calme-toi! me dis-je. Ma chum ne m'aurait jamais envoyée dans un «guet-apens». L'homme m'ouvre la porte de sa Lexus et je m'y assois, la conscience agitée.

- S'il vous plaît, me prévient-il, à partir de maintenant, vous devez mettre ce masque sur vos yeux, car le lieu doit demeurer anonyme.

- Si je ne le mets pas, qu'est-ce qui va m'arriver?

Je ne voulais pas le dire tout haut, mais mon esprit est paniqué.

- Eh bien... je vais devoir vous laisser ici, c'est tout. Que décidez-vous?

Je ne dis rien et mets le masque de velours noir sur mes yeux. Il démarre lentement la voiture, conduit tout droit, tourne à gauche et ensuite à droite. J'essaie de suivre le trajet dans ma tête pour arriver à me repérer, mais dans mon esprit, c'est la bataille. Où vais-je? Que va-t-il m'arriver? Et si cet homme était cinglé? S'il voulait me faire du mal? Ce ne serait pas la première fois, après tout. J'ai beaucoup de questions sans réponses, mais je décide de faire confiance à la vie.

- Vous avez l'air tendue, m'adresse-t-il, vous pouvez vous détendre. Je sais que c'est votre première fois... c'est toujours plus angoissant, mais n'ayez crainte, vous êtes entre bonnes mains.

Il lit en moi ou quoi? Au moins, ses paroles ont sur moi un effet calmant.

- Nous arrivons dans une vingtaine de minutes, me signale-t-il. Quel genre de musique voulez-vous entendre?

- Hum... quelque chose qui pourra m'apaiser un peu, que je lui réponds en soupirant.

Il choisit une chanson de James Blunt. J'adore les albums de ce chanteur. C'est parfait pour me détendre et calmer ma conscience encore surstimulée.

- Merci, Michael.

Après environ une quinzaine de minutes, sa voix interrompt mes pensées.

- Vous êtes arrivée.

Je sens une forte odeur d'essence. Cela me trouble un peu de ne rien voir et j'ai hâte d'enlever ce foutu masque.

- Je serai votre conducteur désigné pour la soirée, m'apprend-il, je vous attendrai à votre sortie.

- Merci, lui dis-je doucement.

- Donnez-moi votre masque, il vous sera utile au moment du retour.

Je lui donne le masque avec hâte et sors de l'auto. Je suis dans un stationnement intérieur, d'où la forte odeur d'essence. Impossible de savoir où je suis. Je regarde ma montre, il est 21h00. J'avance vers la porte et vois que sur l'enseigne, il est indiqué '«Le 7^e ciel»'. Le nom me fait davantage penser à un site religieux qu'à l'endroit qu'il représente en réalité. Je prends une grande inspiration pour me donner un peu de courage et m'introduis. Je suis surprise de constater que l'entrée ressemble à une salle d'attente des plus banales. Le décor se limite à des fauteuils et des tables où sont posées des revues. Au centre, il y a une réceptionniste qui a l'air d'avoir à peine vingt ans. Le stéréotype typique de la réceptionniste de films pornos. Je pouffe de rire, mais même si cela est dû à la nervosité, je me sens tout à coup très mal à l'aise, car elle me fixe. Elle est entourée de deux beaux gardes de sécurité, sûrement pour sortir les personnes qui n'ont pas de rendez-vous ou pour la baiser lorsqu'il n'y en a pas. Ça y est... je me

remets à rire et miss Pamela XXX¹ ne me trouve vraiment pas drôle. Elle me lance d'un ton glacial:

- Avez-vous un rendez-vous?

Je lui réponds oui, à 21h00, et lui donne mon nom tout en lui souriant pour essayer de l'amadouer.

- Vous êtes nouvelle? me dit-elle, sûrement pour se venger ou parce que j'ai vraiment l'air d'une fille qui en est à ses débuts.

- Oui, que je lui réponds d'un ton assuré.

Je ne suis pas sûre de moi en ce moment, mais je ne veux pas le laisser paraître.

- Vous pouvez passer au Lounge, une personne s'occupera de vous, poursuit-elle.

- Merci!

Je traverse la porte d'entrée et j'entends mes pas qui résonnent dans le corridor que je dois traverser pour accéder à une nouvelle salle. C'est vraiment beau, comme endroit, c'est chic. Moi, je l'aurais appelé le «mini-lounge», parce que ce n'est pas très grand comparativement à d'autres où je suis déjà allée. Au plus, une quinzaine de personnes peuvent l'occuper en même temps. L'éclairage est tamisé et de la musique d'ambiance enveloppe la pièce, meublée à l'aide de beaux fauteuils blancs, de quelques tabourets et de quelques tables de verres. C'est étrange, car plutôt que de sentir l'alcool, ça sent les bonbons. De toute manière, le fait d'être ici, c'est déjà un peu étrange et irréel. Je me sens comme dans un film dans lequel je joue un rôle, et non comme l'actrice de ma propre vie. Mais bon... puisque je suis ici, aussi bien prendre un verre. Je m'approche du bar et le bel homme derrière le comptoir me demande:

- Vous désirez un verre?

J'ai envie de répondre: «Oh que oui! Il me semble que je vais être plus détendue.» Mais je lui réponds plutôt:

- Qu'avez-vous?

- Ah, mais... c'est ici que commence l'aventure, madame! rétorque-t-il en me tendant un verre contenant un liquide rouge.

Je le prends, mais me demande si ce n'est de la drogue. On ne sait jamais... j'ai entendu tellement d'histoires affreuses sur la drogue du viol. Incertaine, je prends une gorgée. Le goût du cocktail est vraiment délicieux... un mélange de jus de canneberge et d'Amaretto. Je me demande bien ce qu'il y a, dans ce nectar, qui lui donne cette couleur rouge chatoyant. Le serveur me demande de le suivre et me conduit dans une cabine dont la porte est rouge. Je prends donc place sur le long divan de cuir tout en continuant de boire mon verre. L'odeur qui règne dans la pièce semble être un mélange de cuir et de fruits. De la musique blues joue, et on peut voir deux cadres, placés côte à côte et affichant des images d'instruments de musique. Je remarque, sur la petite table noire, qu'il y a des formulaires et un crayon, ainsi qu'un bol rempli de pommes. Je croque dans l'une d'elles en me disant que la pomme, le fruit défendu, a vraiment sa place ici. Je prends le formulaire et le crayon et me dis: «Bon, bon, bon... qu'est-ce qu'il y a dans ce questionnaire?»

Première question: la personne qui m'a recommandée. Ouf! Facile... j'indique le nom de mon amie tout en étant très heureuse qu'elle ne fasse plus ces aventures. Comme ça, aucune chance de tomber sur elle!

J'apprends du même coup qu'il est impossible de recommander une personne tant que nous sommes clients. Deuxième question: nom pour les aventures. Il est ici noté que l'on doit se donner un nom fictif pour conserver l'anonymat durant les aventures. Je me rappelle d'un humoriste qui racontait

1 Pamela XXX : référence à Pamela Anderson dans Alerte à Malibu

que les filles cochonnes avaient toujours des noms se terminant en A. Alors, quel nom choisir? Bianca? Non... pas assez cochon, Patricia? Non plus... c'est le nom d'une amie. Puis le prénom de Natacha me vient à l'esprit. Ce nom m'irait comme un gant. J'indique donc Natacha. Soudain, on frappe à la porte. Une grande femme à la poitrine volumineuse entre dans la pièce, me sourit et me dit:

- Bonsoirrr...

Sûr que c'est une Russe, car elle est blonde, a des yeux bleus et roule vraiment ses rrrr.

- Je vois que vous êtes en train de remplir le formulaire, continue-t-elle, c'est parfait. Je suis Tatiana et je serai votre hôtesse pour ce soir. Vous devez remplir le formulaire et ensuite, nous pourrions échanger sur les règles de notre entreprise. Vous devrez également signer le contrat de confidentialité.

- Merci, dis-je d'une voix qui tremblote malgré moi.

- Je reviens dans dix minutes.

Elle sort de la pièce pendant que moi, je prends quelques gorgées de mon cocktail et continue de remplir le fameux questionnaire. Les dix minutes se sont vite écoulées, car Tatiana est déjà de retour. Elle m'adresse un sourire et me dit:

- La première rencontre est la plus exigeante; les suivantes seront meilleures, ajoute-t-elle en me lançant un clin d'œil.

Elle m'explique que tous les clients doivent signer deux ententes: une sur l'hygiène corporelle et une autre sur la confidentialité du lieu et des expériences vécues. Elle m'informe de plus qu'il y aura un test psychologique à passer. Cela dit, elle me tend le premier contrat sur la confidentialité. En résumé, je peux être poursuivie si je divulgue des informations, sauf certains points bien identifiés pour le référencement une fois hors du jeu. Je signe ledit contrat; il est trop tard pour reculer. À qui donc pourrais-je bien parler de ÇA? Le fait que je vais faire l'amour dans une maison close parce qu'en réalité, il faut se le dire, c'est bien une maison de débauche. Un bordel! me crie mon esprit. Mais non... je chasse cette idée et me concentre sur le mot AVENTURE. Elle voit que j'ai l'air confuse et me demande si j'ai des questions en lien avec le contrat de confidentialité.

- Euh... non, tout est ok. Je lui remets le document signé.

- Maintenant, parlons du deuxième contrat. Celui-ci est plus délicat et touche les personnes plus intimement. Ici, le respect de soi et des autres est très important. Il faut passer un test de dépistage des ITS et attendre les résultats qui vous seront transmis durant la semaine. Tous les clients doivent passer ce test et si votre aventure se poursuit, vous devrez en passer un tous les mois. De plus, à chaque fois que vous viendrez, vous devrez prendre une douche et vous laver vigoureusement les parties intimes. Chaque pièce est équipée d'une douche, d'un savon, d'une serviette, bref... de tout ce dont vous avez besoin pour être propre. Sachez aussi que les parties érogènes de votre anatomie doivent être épilées. Comme vous pourrez le voir, tout cela est indiqué dans le contrat. Revenons maintenant au respect. Dans notre établissement, chaque personne s'y trouve de façon consentante et vit les aventures selon sa propre zone de confort. Je m'explique... si un ou des participants, car nous offrons aussi des aventures de groupe, vous offrent une expérience sexuelle que vous ne désirez pas vivre, vous êtes libre de décliner l'offre et les choses s'arrêtent là. Dans les expériences qu'il choisit, chacun y va selon son rythme et selon ses envies sexuelles. Vous comprenez?

- Oui, et ça me convient parfaitement.

«Respect», dis-je à mon esprit pour lui prouver qu'il ne s'agit pas d'une maison close. Puis je pose à la dame une question qui me trotte dans la tête:

- Je voudrais revenir sur ce que vous m'avez dit, plus tôt, au sujet des tests. Si je les passe

maintenant, vais-je pouvoir commencer l'aventure aujourd'hui?

- Malheureusement, la première visite ne sert qu'à passer les tests et signer les contrats, me répond-elle. Par contre, si l'attente vous semble trop longue avant l'arrivée des résultats, vous pouvez accéder à la cabine réservée aux plaisirs solitaires; autrement, vous pouvez tout simplement quitter et débiter l'expérience lors de votre prochain rendez-vous. Bon... revenons à l'accord au sujet du respect. Vous devez consentir aux règles touchant l'hygiène et le respect et si vous êtes d'accord, vous signer le contrat... l'êtes-vous?

- Oui. Absolument.

Je ne lui dis pas, mais je suis soulagée. Faire l'amour avec une personne malpropre... jamais, au grand jamais!

- Les gens sont séparés par groupe d'âge, poursuit-elle, mais chaque groupe se voit proposer des aventures similaires. En ce qui vous concerne, vous serez classée dans les 25-35 ans, à moins que vous en décidiez autrement.

- Non, ce groupe sera parfait pour moi.

«Faire l'amour avec un homme de 65 ans et plus, non merci!», me dis-je. Je ne suis quand même pas une gérontophile². C'est encore mieux que je pensais. C'est comme faire l'amour dans les meilleures conditions. Il y a des gardes, des règles strictes, pas de maladies transmissibles possibles, une hygiène de propreté imposée, mais surtout, pas de malades mentaux. Ah! Ce que j'ai hâte de commencer! Sur ce, Tatiana ajoute:

- Nous nous efforçons de faire en sorte que l'acte sexuel soit simple, plaisant et qu'il se déroule dans un contexte sécuritaire. Nous veillons aussi à ce que l'expérience vécue soit très érotique, autant pour la femme que l'homme. Chaque aventure est unique et stimulante. Chaque porte que vous verrez comporte un logo sur lequel est indiqué le nombre de participants possibles par cabine. Il y a des aventures à deux, à trois, et même, jusqu'à cinquante personnes. Sachez que chaque titre d'aventure annonce ce que vous vivrez. Celles qui sont disponibles sont faciles à repérer, car son titre est clairement visible sur la porte. Autrement, si c'est complet, la porte sera verrouillée.

Barrée? Je me mordille la lèvre et sombre dans un cauchemar où je suis prise au piège et que j'essaie de sortir alors que la porte est barrée.

- Vous semblez préoccupée... devine Tatiana. Avez-vous une question?

Je lui avoue donc mon malaise et après quoi, elle me rassure en me disant que les portes sont verrouillées de l'intérieur, non de l'extérieur. Je peux ainsi sortir en tout temps et aussi, elle m'explique qu'advenant le cas où je me sentirais en danger, il y a des boutons poussoirs rouges dans chaque pièce sur lesquels je peux appuyer pour appeler à l'aide. Mais elle ajoute que jusqu'à présent, personne n'a eu à les utiliser. Chacun sait qu'il risque l'expulsion s'il va trop loin. D'où l'utilité du test psychologique, lequel sert à exclure avant même leur première expérience toute personne susceptible de constituer un danger. Je me sens aussitôt en sécurité. Le test en question ne me fait pas peur. J'en ai déjà passé un à l'université, lorsque je pensais me diriger en psychologie et je l'avais réussi. Je ne suis pas équilibré à cent pour cent, mais qui peut s'en vanter?

- Remplissez ce questionnaire, me dit Tatiana, et je reviens tout de suite. Désirez-vous un autre verre en attendant?

- Je prendrais bien un verre d'eau, s'il vous plaît.

Alors qu'elle se lève, je demande:

2 Gérontophile: intérêt érotique pour les vieillards.

- Ah oui... Tatiana... avant que vous quittiez, par simple curiosité... quel genre de personnes viennent ici?

- De tous les genres sortes, de tous les milieux et de diverses origines, me répond-elle.

Elle quitte la pièce et revient après deux minutes pour me donner une bouteille d'eau et m'abandonne aussitôt. Parfait! Alors je remplis docilement le test. Je note des différences avec celui que j'ai déjà fait, car celui-ci comporte des questions relatives à mon identité sexuelle. En général, il s'agit de questions assez faciles, mais c'est quand même un peu gênant de savoir qu'une personne va décortiquer mes réponses pour mieux me connaître. Au bout d'un moment, Tatiana frappe à la porte, pénètre dans la pièce et prend mon test. Le temps a passé vite.

- Un peu plus tôt, me dit-elle, je vous ai parlé des logos sur lesquels le nombre de participants par aventure est désigné et j'ai complètement oublié de vous parler des caméras...

Là, je blêmis.

- Il y a des caméras dans le stationnement et dans tous les corridors de notre établissement afin de garantir votre sécurité. Cela nous aide aussi à mieux coordonner l'ensemble des transports. Il n'y a pas de caméras dans les pièces, sauf dans celles où on peut voir le petit logo d'une caméra.

- Faites-vous des films de cul? Oups! C'est sorti un peu cru de ma bouche...

Mais elle ne semble pas offusquée du tout et m'explique que dans les aventures, quelles qu'elles soient, il n'y a aucun enregistrement et que les caméras servent seulement aux usagers des cabines. Aucun film n'est réalisé avec les participants. Une chance! Autrement, je sortais d'ici en courant! C'est bien de vouloir vivre des aventures érotiques, mais de là à faire des films de cul... c'est autre chose!

- Bien évidemment, me fait savoir Tatiana, il y a un prix à payer pour entrer dans aventure; ceci est une soumission pour les trois prochains mois.

Elle me tend une feuille et ajoute:

- Prenez le temps de choisir votre forfait. Il y a une règle à laquelle nous tenons et c'est celle à l'effet que vous ne pouvez pas venir plus de trois fois par semaine. Nous croyons qu'au-delà de cette fréquence, vous deviendrez dépendante et ce n'est pas ce que recherche notre entreprise.

J'examine les trois forfaits proposés. Le forfait «La petite vite» inclut une visite par semaine, celui appelé «La gourmande» en comprend deux et «La totale», trois. Chaque forfait inclut tous les frais de transport, d'analyses des tests, etc. Pour commencer, je pense que je vais choisir «La gourmande», car c'est tout de même dispendieux cette aventure. En fait, c'est le prix d'un voyage dans le sud dans un tout inclus. Ma décision prise, Tatiana me conduit dans une salle stérile où un médecin effectue un examen gynécologique, des prises de sang et un test d'urine.

Après avoir rempli tous les formulaires, tests psychologiques et passé l'examen médical, je me sens penaude d'être venue ici sans rien obtenir en échange. Quelle déception! Si tu décides que l'attente est trop longue, rends-toi à la cabine des plaisirs solitaires à la page suivante. Et si tu retournes à la maison, va à la page 14.

Cabine des plaisirs solitaires

Comme ma curiosité est à son comble et que je meurs d'impatience, je décide d'aller dans la cabine des plaisirs solitaires. Tatiana me conduit devant une porte en chêne et m'explique que c'est la seule porte qui n'est pas en couleur et une des rares aventures où la douche n'est pas obligatoire. Elle me rassure en me disant que dans cette pièce, tout est stérilisé ou neuf, comme dans toutes les autres, d'ailleurs. Avec un sourire en coin, elle me souhaite bon plaisir et tourne les talons en me laissant seule devant LA PORTE.

Je prends mon courage à deux mains et m'insère dans la salle, entièrement couverte de miroirs. J'y trouve une commode à deux tiroirs et un fauteuil inclinable de couleur pourpre qui trône au centre de la pièce avec en face, un grand écran tactile qui s'est ouvert dès que je suis entrée pour afficher le message suivant: *«Allez dans la commode trouver le bon jouet pour vous; installez-vous confortablement sur le fauteuil et prenez connaissance de la suite des instructions en appuyant sur entrée.»*

Je me dirige vers la commode et vois que chaque tiroir a une inscription. Sur le premier, il est inscrit «pour femmes» et sur le deuxième, bien évidemment, «pour hommes.» Naturellement, j'ouvre celui pour femmes. Devant moi se dresse une quinzaine de vibrateurs; chacun est placé dans une case avec les instructions et caractéristiques qui le concernent. Je les observe tous avec intérêt avant d'arrêter mon choix sur le «optimum stimulator» qui me promet des orgasmes. De couleur aqua, ce vibrateur est censé stimuler à la fois mon clitoris et mon point G. La partie caressant le bourgeon ressemble à un dauphin et vibre, alors que la section stimulant le point G est courbée vers le haut, en plus de posséder un embout vibrant et rotatif.

Mon choix fait, je me rends au fauteuil, me déshabille, m'installe confortablement et appuie sur entrée. Un autre message apparaît: *«Sur le bras du fauteuil, vous trouverez trois boutons; le rouge vous procurera une sensation de chaleur, le bleu une sensation de fraîcheur et le blanc fera entrer le fauteuil en mode vibratoire. Celui-ci peut être activé en même temps que l'une ou l'autre des deux autres fonctionnalités. Par la suite, effectuez votre choix de visionnement. Lorsque tous vos choix seront faits, détendez-vous et que le plaisir commence!»*

Mon choix se porte sur le visionnement numéro trois ayant pour titre: «Couple sous la douche.» Comme je veux être dans l'ambiance, j'appuie sur le bouton bleu et inévitablement, je mets le fauteuil en mode vibration. Ceci fait, la lumière s'estompe et le film commence. Le premier plan montre un couple qui s'embrasse sous la douche. L'homme descend sa bouche le long du cou de la femme, jusqu'à ses seins, pendant qu'elle effectue un va-et-vient sur le sexe de son partenaire. Comme je suis très excitée, je décide de me lancer; après tout, je suis venue ici pour ça! Je commence par stimuler mon clitoris avec le dauphin qui, je dois l'avouer, est très efficace. J'entre délicatement l'embout dans mon vagin et le mets en mode rotation. La double sensation ressentie est extrêmement surprenante et agréable. À l'écran, l'homme pénètre maintenant vigoureusement la femme en l'appuyant contre le muret. Alors qu'elle enroule ses cuisses autour de lui, j'augmente ma cadence au même rythme qu'eux. Je suis plus qu'excitée. Je sens la chaleur monter en moi malgré la fraîcheur qui se dégage de mon fauteuil. La vibration que je sens sous moi et en moi me stimule hautement. Mes seins me font mal tellement ils pointent. Puis je sens l'orgasme monter... tout mon être se raidit de plaisir; j'ai le dos cambré et je peux à peine respirer tellement c'est intense. Je laisse échapper un grognement avant de me laisser retomber sur le fauteuil tout essoufflée, le cœur battant la chamade.

«L'optimum stimulator» a fait ses preuves. Non seulement j'ai atteint l'orgasme en très peu de

temps, mais d'une façon que seule, je n'ai jamais ressentie auparavant. Il est venu de mon clitoris, comme à l'habitude, mais aussi, de l'intérieur. L'expérience a été exaltante. Je vais sûrement me procurer ce jouet.

Je me rhabille. J'ouvre la porte et regarde tout autour; personne dans le corridor. Je retourne à la réception où la réceptionniste me fait savoir que si les résultats de mes tests sont concluants, on me contactera dès la semaine prochaine pour fixer un rendez-vous qui marquera le début de mon expérience. Pour l'instant, elle m'invite à m'asseoir, le temps que mon chauffeur arrive.

Ce dernier arrive devant moi, me tend le bras et m'accompagne jusqu'à son véhicule. Comme à mon arrivée, il me tend le masque de velours pour que je l'enfile. Puis il me demande si ma visite s'est bien déroulée, ce à quoi je réponds positivement. Ensuite, le silence règne jusqu'au Mont-Royal. Une fois là, je lui rends le masque, le remercie et sors de sa voiture pour me diriger vers la mienne.

Je suis perplexe... mes sentiments sont confus. D'une part, je me sens apaisée suite au prodigieux orgasme que j'ai ressenti et d'autre part, je me sens coupable de m'être abandonnée aussi facilement au plaisir du jeu. Je rentre chez moi, épuisée.

Pour la suite va à la page15

Retour à la maison

Je retourne toute penaude au bureau d'accueil, où la réceptionniste me dit que si les résultats de mes tests sont concluants, on me contactera la semaine prochaine pour convenir d'un rendez-vous qui marquera le début de mon expérience. Pour le moment, elle m'invite à m'asseoir et à patienter, le temps que mon chauffeur arrive.

Au bout de quelques minutes, Michael arrive devant moi. Il me sourit et me tend le bras pour m'accompagner jusqu'à son véhicule. Quand nous y sommes, il m'ouvre la portière; ils sont si peu nombreux, de nos jours, les hommes galants. Comme à mon arrivée, il me tend le masque de velours pour que je l'enfile. Puis il me demande si ma visite s'est bien déroulée, ce à quoi je réponds positivement. Ensuite, le silence règne jusqu'au Mont-Royal. Une fois là, je lui rends le masque, le remercie et sors de sa voiture pour me diriger vers la mienne. Je suis perplexe... mes sentiments sont confus. En fait, je suis déçue de ne pas avoir eu d'expérience, ce qui provoque, en moi, une certaine frustration sexuelle. Il ne m'en faut guère plus pour que je décide de rentrer à la maison au plus vite, afin d'apaiser mon sexe en manque.

En arrivant chez moi, je me déshabille, me sers un grand verre de vin blanc et mets du Barry White. La sensualité de sa voix m'a toujours mise dans l'ambiance. C'est à ce moment que je décide de m'offrir un doux plaisir solitaire. Je vais chercher mon fidèle ami qui ne m'a jamais déçu, mon vibreur rose fuchsia. J'ai toujours trouvé rigolo de baptiser mes vibreurs. Ce dernier modèle, par exemple, je l'ai affectueusement nommé Jérôme. Dès que je l'ai en main, je me rends au congélateur pour sortir des cubes de glace avant de m'installer dans le salon sur mon vieux sofa vert olive. Je m'y assois confortablement et ferme les yeux. Puis je laisse aller mon imagination, à la recherche d'un bel homme qui pourrait assouvir mon désir. C'est alors que le visage de Michael, mon chauffeur, m'apparaît; c'est vrai qu'il est très beau. Je m'imagine en train de le déshabiller tout doucement, au même rythme que la chanson de mon ami Barry.

Ces images bien en tête, je commence à stimuler mon clitoris qui ne tarde pas à grossir d'excitation. J'imagine Michael en train de me lécher la chatte qui devient toute mouillée. J'augmente la cadence. Mon amant imaginaire fait glisser un glaçon sur mes seins qui se dressent automatiquement, ce qui m'excite au plus haut point. Il promène le glaçon de mes seins à mon cou pour ensuite le poser sur ma bouche. J'ai des frissons. J'imagine qu'il me pénètre sans relâche tout en stimulant mon bijou. Comme il augmente la cadence, j'enfonce plus rapidement Jérôme dans mon sexe. Je sens l'orgasme arriver quand la chaleur envahit tout mon être. Je me mordille les lèvres de plaisir et laisse l'extase s'emparer de mon corps. C'est comme une explosion qui jaillit en moi. Je me laisse retomber sur le sofa, haletante. Ce n'était peut-être pas le 7^e ciel, mais au moins, c'était efficace. Je me sens apaisée, mais toujours aussi frustrée. Malgré l'orgasme et le fantasme de Michael, le contact d'un vrai homme me manque. J'espère que mes résultats seront concluants et que je pourrai commencer bientôt l'aventure. Mes attentes et mon appétit sont si grands. Je me sens tout de même un peu gênée d'avoir joui en pensant à Michael. J'espère ne pas me rappeler ce moment lorsque je le reverrai. Après tout, je ne le connais pas... quoique... je dois l'avouer... il est plutôt séduisant. Sur ses pensées, je m'endors.

Deuxième rendez-vous

Une semaine plus tard, je reçois l'appel visant à me confirmer que tous mes tests, tant physiques que psychologiques, sont parfaits. Je suis tout énervée... on me donne enfin mon premier rendez-vous! Je dois me rendre à mon point de contact, lequel sera toujours sur le Mont-Royal, vendredi le 27 à 20h30.

Le jour J est enfin arrivé! Je ne sais pas trop comment m'habiller. J'imagine que ça n'a pas trop d'importance, car je ne risque pas de le rester très longtemps. Bon! Voilà que je ris toute seule... je suis vraiment nerveuse! On dirait une adolescente qui s'apprête à vivre sa première relation sexuelle. Dans quoi suis-je donc en train de m'embarquer? Je ne suis pas une obsédée, juste une jeune célibataire qui souhaite vivre des aventures agréables en toute sécurité et qui a le goût de mettre du piquant dans sa vie. Après tout, si je n'en profite pas à vingt-six ans, quand est-ce que je le ferai? C'est décidé, je me lance! Je mets une dernière retouche à mon rouge à lèvres et je me rends sur le Mont-Royal.

Une fois à destination, je repère tout de suite Michael. Est-il mon chauffeur attitré ou est-il le seul de la boîte? Comme la fois précédente, il me guide vers ma mystérieuse destination en m'équipant de mon masque de velours.

Là, c'est encore la fameuse réceptionniste qui m'accueille. Elle me dit que je peux aller au bar prendre un verre et que par la suite, une personne viendra me rencontrer. J'ai vraiment besoin d'un verre!

Cette fois-ci, au Lounge, le serveur m'apporte un fabuleux verre dont le liquide est bleu saphir. Je bois une première gorgée de ce cocktail vapoureux pour vite me dire qu'il est aussi délicieux que celui qu'on m'avait servi lors de ma première visite. Il y a du curaçao bleu, dans cette recette, c'est sûr! C'est impressionnant de voir la petite vapeur s'échapper du verre. Puis le serveur me conduit dans une cabine à la porte bleue. À l'intérieur, on peut entendre une douce musique de détente. Au fond, il y a un grand cadre avec des vagues peintes en blanc et bleu. Je m'assois sur un des deux petits fauteuils blancs et presque aussitôt, une personne frappe à la porte. Celle-ci s'ouvre sur un bel homme; grand, cheveux longs presque noirs, il est là qui se tient devant moi. Il s'assoit tout en m'adressant un sourire sympathique.

- Bonsoir, Natacha, me dit-il. Nous avons les résultats de votre profil psychologique et sexuel. Notre entreprise est fière de vous accueillir parmi nous, puisque vous avez passé tous les tests et signé tous les contrats.

Cela dit, il m'explique le processus en me tendant un bracelet électronique muni d'une puce. Grâce à celui-ci, tous mes déplacements seront enregistrés, de l'arrivée jusqu'au départ. Il me permettra aussi d'ouvrir chaque porte permettant d'accéder à une aventure ainsi que «les coffres à jouets» remplis de trésors de toutes sortes. L'homme poursuit en me disant que plus je progresserai dans mes aventures, plus il me sera permis d'ouvrir des portes de différentes couleurs. Pour le moment, je ne puis qu'accéder aux portes blanches. Hum... blanches comme la pureté... quel euphémisme! me dis-je à moi-même.

- En fonction de vos analyses, nous sommes en mesure de vous dire que vous devrez privilégier deux avenues. Vous allez remarquer que nos corridors portent des noms. Chacun d'eux comporte des promesses qui sauront répondre au mieux à ce que vous recherchez.

Ne comprenant pas ce qu'il essaie de m'expliquer, je le regarde d'un air interrogateur et lui

demande:

- Que voulez-vous dire?

- Je vous donne un exemple... celui d'une aventure qui s'appelle «La chambre à eau.» Sans vous en dire trop sur l'expérience, sachez que dans celle-ci, il ne peut y avoir que deux participants. Selon votre profil, vous n'aimez ni les préparatifs ni les répétitions. Généralement, vous préférez obtenir du plaisir sexuel plutôt que d'en donner. Sachant cela, le corridor que nous allons vous indiquer vous permettra de jouer le rôle qui vous convient le mieux. Pour l'autre participant, cette même pièce demande une certaine préparation et exige de donner plus à l'autre. Vous comprenez, Natacha?

Je me sens timide, tout à coup. Tellement, que j'ai de la difficulté à maintenir mon regard sur lui. Dieu que cette discussion m'intimide! Je lui réponds d'un ton hésitant:

- Oui, je pense.

Puis il poursuit ainsi ses explications:

- Les avenues dont je vous parle sont celles des plaisirs charnels et des plaisirs chauds. Les avenues des aventures charnelles proposent des expériences, comme je vous le précisais précédemment, au cours desquelles vous recevrez plus de plaisir que vous en donnerez, mais également, qui peuvent impliquer l'usage d'aliments. Il y a aussi les avenues réservées aux plaisirs chauds qui eux, proposent le port de costumes ou des expériences à plusieurs.

Ses explications terminées, mon interlocuteur me conduit dans le corridor des plaisirs charnels où se trouvent deux portes blanches. Je dois faire un choix. Une chance que le verre est parvenu à me détendre un peu. Je lis donc les écriteaux fixés sur chacune des portes. Sur la première il est inscrit «La langue fourchue» et sur la deuxième, «69».

Hum... quel choix difficile! Au moins, dans les deux cas, j'aurai le droit à une lichette. Voilà la nervosité qui me regagne! Je reprendrais bien un autre verre, mais je dois me décider. Allez, ma grande... t'es capable!

Si tu as choisi «La langue fourchue», va à la page suivante et pour le «69», va à la page 20.

La langue fourchue

Je prends mon courage à deux mains, tourne la poignée, mais me frappe le nez contre la porte. Voyons! Pourquoi est-elle barrée? Ah oui! C'est vrai... mon bracelet... j'avais oublié. Pas nerveuse rien qu'un peu! Je passe donc mon bracelet sur la bande magnétique et tadam! La porte s'ouvre comme par magie. Je m'introduis dans la pièce et aperçois la douche à droite. Tout semble propre, c'est un bon départ. Je me lave en prenant soin de bien nettoyer mes parties intimes, car étant donné le titre de l'aventure, je m'attends à me faire lécher. Je me sèche et aussitôt, le téléviseur s'allume:

- Bienvenue dans l'aventure intitulée: «La langue fourchue!»

L'annonceur est séduisant. Ses yeux bleus sont allumeurs, quasi hypnotiques. Il a le torse nu et s'adresse à moi. Je dois donc me concentrer sur ce qu'il dit.

- ... pièce bien spéciale où vous serez forcée de faire des choix. Vous devrez vous assoir sur la première chaise et pendant deux minutes, une personne que vous ne serez pas en mesure de voir vous proposera sa langue. Ensuite, vous devrez changer de chaise et essayer la langue d'une deuxième personne. Je vous le répète, vous ne pourrez voir ces personnes. Ensuite, vous devrez désigner le candidat avec lequel vous souhaitez poursuivre l'aventure en prenant place sur sa chaise. C'est à ce moment-là, seulement, que vous pourrez enfin voir votre partenaire de ce soir. Vous avez deux minutes pour vous assoir.

Ouf... encore des choix à faire! Décidément, c'est la soirée des choix. Je ne sais plus trop que faire... Ouais... je ne vais pas m'arrêter à cette étape. Alors je m'exécute.

Je m'assois dans la position appropriée sur le premier fauteuil. Malgré ma nervosité, le désir s'empare de mon corps. J'adore me faire lécher l'organe. Aussi, je me détends. Je sais que je vais avoir du plaisir; mon sexe l'anticipe déjà. Le fauteuil s'incline à l'horizontale et s'avance vers le mur. Là, une image s'allume pour m'indiquer d'écartier les jambes et de coller mon pubis sur la trappe. Je sens le froid du panneau autant sur ma chatte que sur mon fessier. Mes jambes ont de l'espace et je suis confortable. Un bouton clignotant attire mon attention; je dois appuyer dessus dès que je suis prête. Je prends une grande inspiration et... que l'aventure commence! Après avoir appuyé sur le bouton lumineux, la trappe s'ouvre. Je sens le stress m'envahir. Après quoi, un flot de pensées érotiques pénètre mon esprit. Le téléviseur se rallume pour me laisser voir un film porno. Des hommes et des femmes d'une grande beauté se touchent doucement. Ouf... j'y suis... je sens une langue trapue qui cherche mon clitoris. Son propriétaire le serre entre ses lèvres, l'aspire, le relâche et le saisit de nouveau. C'est bon, le stress tombe, mes craintes aussi. Je me laisse envahir par ce plaisir charnel et je laisse mes sens savourer ce moment. L'homme fait tourner sa langue autour de mon sexe. Il va de mon clitoris à mon vagin, exécute quelques mouvements et termine son parcours sur mon rectum. Il remonte, et poursuit à l'aide de petits gestes rapides sur mon clitoris. Il pousse son pouce près de mon anus, sans le faire pénétrer, juste pour y exercer une petite pression. Le film est inspirant... ils sont plusieurs à se lécher en même temps. C'est succulent. Brusquement, il s'arrête et j'entends une voix me dire qu'il est temps de changer de chaise pour tester la langue du deuxième candidat. Je serais bien restée encore quelques minutes, d'autant plus que l'extase était tout près. Il faut dire que ça fait un bout de temps que je ne me suis pas fait faire de cunnilingus.

À regret, je me lève et prends place sur l'autre chaise. Je m'installe et appuie sur le bouton

clignotant. Je suis intriguée par cette deuxième expérience. Ouf! Non seulement la personne va directement sur mon clitoris, mais elle ne le lâche pas d'une seconde. Elle le tète, le lèche et s'acharne dessus avec énergie. Le film reprend et montre maintenant une scène d'orgie. Je ressens la fougue de mon partenaire. Pas de doute, il tient à être choisi! En même temps qu'il insère deux doigts à l'intérieur de mon vagin, il pousse vers le haut et fait naviguer sa langue déchaînée sur mon clitoris. Tiendra-t-il les deux minutes durant avec cette même ardeur? Je regarde à nouveau le film. Des corps...des langues... du sexe... drôlement érotique, comme film. Et puis plus rien. Tout s'arrête. Quelle frustration! Le téléviseur s'allume de nouveau et le bel homme dit:

- Vous devez maintenant faire votre choix entre ces deux partenaires qui aimeraient poursuivre l'aventure plus intimement avec vous.

Alors que je suis en position assise, je me demande à quoi peuvent bien ressembler ces deux personnes. Et s'il y avait une femme? Oh Mon Dieu! J'espère que non! Je suis très nerveuse, soudain. Ah... je dois me décider. J'étais tellement excitée, tout à l'heure, sur le bord de l'orgasme. Le bas de mon ventre me fait mal tellement il est insatisfait; il en veut plus. Bon... je me décide! Je vais prendre le premier, car au rythme où il allait, je ne crois pas que le deuxième arrivera à tenir la cadence. Or, je ne veux surtout pas être déçue.

Je me rassis donc sur la première chaise et appuie sur le bouton clignotant. Je ferme les yeux et inspire. Faites que ce ne soit pas une femme! À mon grand étonnement, cette fois-ci c'est toute la section du mur qui s'ouvre. Ayoye! C'est l'annonceur du début qui apparaît! Il m'offre un sourire de triomphe et moi de le lui rendre. Je suis soulagée que ce soit un homme. Il écarte mes cuisses d'un coup sec, se place devant moi et se met à me lécher exactement comme la première fois. Tout ce que je vois se limite à des yeux bleus hypnotisant au beau milieu de mes cuisses. Je me laisse aller... Dieu que c'est bon. Sa langue caresse mon bourgeon et me déguste avec énergie. J'adore la petite pression que son pouce exerce sur mon rectum. Sa langue a de l'expérience. Après trois minutes, n'en pouvant plus, je jouis. Ceci fait, mon amant de la soirée se lève, me sourit, me salue d'un signe de tête et quitte la pièce comme si de rien n'était, me laissant seule... en émoi.

Je décide de reprendre une douche; j'ai l'entrechuisse mouillé à souhait, sans compter que je suis toute moite.

Comme lors de ma première visite, dès que je quitte la cabine, je me rends à la réception. On enregistre ma sortie à l'aide de mon bracelet et j'attends mon accompagnateur qui comme par hasard, se trouve à être Michael. Il me ramène vers sa voiture et m'ouvre la porte comme à son habitude. Je prends le masque de velours et enveloppe mes yeux de sa chaleur. Je suis contente, car avec ce bout de tissu, j'ai l'impression de me cacher.

- Et puis, Natacha, s'informe Michael, est-ce que votre expérience a été concluante?

Ce à quoi je réponds, d'un rire nerveux:

- Oui, assurément.

Puis j'ajoute:

- Michael, est-ce qu'on pourrait se tutoyer? Nous avons pratiquement le même âge et je serais plus à l'aise.

- Bien sûr. Le code de l'emploi exige le vouvoiement, mais je m'adapte à chaque personne. Alors, à partir de maintenant, c'est le tu qui domine! Après le premier rendez-vous, le 7^e ciel tient à s'assurer que tout s'est bien passé.

- Tu peux rassurer ton employeur. L'homme que j'ai rencontré a été parfait et mon expérience a été... euh... comment dire? Euh... parfaite!

Je me sens très gênée de parler de cela avec cet homme. Je me demande s'il me regarde lors de nos déplacements. Le masque m'empêche de le savoir. Il a une voix tellement agréable, une voix qui porte à la confiance. Mais qu'est-ce qu'il peut bien penser d'une fille comme moi qui se déplace dans une maison de débauche pour avoir du sexe? De toute manière, il en voyage probablement plusieurs par semaine, voire des centaines par année, alors... Mes pensées sont interrompues par notre arrivée au Mont-Royal.

- Tu peux enlever le masque, Natacha, nous sommes arrivés.

Je lui tends le masque et le salut. Après quoi, je marche jusqu'à mon auto et reste assise sur la banquette, songeuse. Je regarde le ciel et me demande si ce que je vis est bien ou mal. Je décide d'écouter ma petite voix, celle qui me dit que je dois vivre le moment présent et apprécier les aventures qui s'offrent à moi. Si la vie m'a montré ce chemin, ce ne doit pas être en vain.

Pour poursuivre l'aventure, va à la page 23.

Le 69

Je prends mon courage à deux mains, tourne la poignée, mais me frappe le nez contre la porte. Voyons! Pourquoi est-elle barrée? Ah oui! C'est vrai... mon bracelet... j'avais oublié. Pas nerveuse rien qu'un peu! Je passe donc mon bracelet sur la bande magnétique et tadam! La porte s'ouvre comme par magie. En entrant, j'aperçois la douche toute vitrée qui est à ma droite. Tout semble propre, c'est un bon départ. Je me lave en prenant soin de bien nettoyer mes parties intimes, car étant donné le titre de l'aventure, je m'attends à me faire lécher. Je me sèche rapidement avec une serviette mise à ma disposition. Je suis déjà si excitée. Je me dirige rapidement vers le grand matelas déposé directement sur le sol, recouvert de draps de satin bourgogne et d'une vingtaine de cousins. Juste à côté, on y a déposé un plateau contenant deux bouteilles d'eau et des condoms. Hum... ça promet! Confortablement installée, je suis à me demander quand mon aventure va débiter lorsque j'entends la porte s'ouvrir. Un homme au teint basané, début trentaine, fait son entrée. Il me salue, se déshabille, pose ses vêtements sur le crochet à côté des miens et entre dans la douche. Il a un corps fabuleux, très athlétique. Ses fesses ont l'air bien fermes et ses abdos sont bien définis. Je le regarde prendre sa douche... quel agréable spectacle! Pendant qu'il se frotte vigoureusement les parties, je lance pour moi-même: «Vas-y, mon beau, que je te dévore!» Mes paroles me surprennent; je suis vraiment en manque. Sa douche terminée, il ne prend même pas le temps de s'essuyer. Il enroule une serviette autour de ses hanches et s'avance vers moi. J'ai le cœur qui veut me sortir de la poitrine. Il s'étend à mes côtés et me dit:

- Bonsoir, je m'appelle Simon.

Sauf qu'il n'a pas la tête d'un Simon... sûrement un nom d'emprunt.

- Ah! Moi, c'est Natacha

Il doit se dire la même chose que moi... je n'ai pas la tête d'une Natacha non plus.

- J'imagine que tout comme moi, vous êtes à vos débuts, Natacha?

- Oui, et je dois vous avouer que je suis un peu nerveuse.

- Ne vous inquiétez pas, j'irai à votre rythme.

Quelle délicatesse! Il me regarde et commence à scruter mon corps, ce qui, je dois l'avouer, est un peu intimidant, mais comme il semble apprécier le spectacle, je me détends un peu. Après tout, je l'ai scruté aussi.

- Puis-je vous embrasser, belle Natacha?

- Bien sûr, mon beau Simon, pourvu que tu arrêtes de me vouvoyer!, que lui réponds tout en me disant: «On va quand même baiser!»

Il avance doucement vers moi et pose ses lèvres sur les miennes. C'est doux et bon. Plus je réponds à ses baisers, plus ils se font intenses. Puis sa bouche descend vers mon cou... mes seins... et enfin, sur mon triangle de plaisir. Je me laisse aller au délice quelques minutes et réalise que la pièce s'appelle le 69; je me tourne donc pour me placer sur lui et commence à le sucer. Je le sens devenir de plus en plus dur dans ma bouche, ce qui m'excite terriblement. Je combine ma main avec ma bouche et devine aisément qu'il apprécie énormément mon petit jeu. Il ne lâche pas mon clitoris que je sens gonflé de plaisir. Alors qu'il entre deux doigts en moi, je laisse échapper un petit cri. Nous sommes en

parfaite harmonie. Je sens que je vais bientôt atteindre l'orgasme quand il s'arrête pour me dire:

- Mon Dieu, Natacha! Comme j'ai envie de toi.

Ah... moi aussi! Je désire ardemment son pénis en moi.

- Tu goûtes si bon... tu me fais perdre la tête, ajoute-t-il.

À mon grand étonnement, je m'entends lui répondre:

- Moi aussi, j'ai envie de toi.

Aussitôt dit, il se place derrière moi et m'embrasse dans la nuque.

- Tu es certaine?
- Ah oui! que je m'exclame, au comble de l'excitation.

Je l'entends mettre un préservatif et sans plus attendre, il me pénètre. Je sens son souffle chaud dans mon cou. Il agrippe mon sein gauche et pose son autre main sur ma hanche, avant de donner de grands coups de bassin. À peine six va-et-vient plus tard, je jouis. Comme J'ai maintenant envie de l'avoir en face de moi, je me détache de lui et le pousse sur le matelas. Ceci fait, je le chevauche avec fougue et y vais de balancements répétitifs sur sa belle verge. Je me touche les seins en même temps que je contrôle la pénétration. Il dépose ses mains sur les miennes. Je lâche donc mes seins pour le laisser les caresser, pendant que je passe mes mains dans mes cheveux. Le rythme est délicieux. Je me penche sur lui pour pouvoir l'embrasser tout en poursuivant mes mouvements. Je l'entends me souffler son excitation dans l'oreille... son regard me pénètre si intensément. C'est tellement bon que je jouis à nouveau. Voilà l'avantage de la femme... on peut jouir plus d'une fois sauf que cette fois-ci, il jouit avec moi. Toute chambranlante, je me laisse tomber sur le matelas, à ses côtés. Il me regarde et me lance d'un ton moqueur:

- Crois-tu que nous serons punis pour avoir dérogé à ce que nous étions censés faire dans cette pièce?

Sur le même ton que lui, je réponds:

- Gardons le secret! Ainsi, nous serons certains.

Nous éclatons de rire, prenons une douche rapide et partons chacun de notre côté en espérant pouvoir retomber l'un sur l'autre. Puisque l'aventure a été fort agréable pour les deux, ce serait bien.

Comme lors de ma première visite, dès que je quitte la cabine, je me rends à la réception. On enregistre ma sortie à l'aide de mon bracelet et j'attends mon accompagnateur qui comme par hasard, se trouve à être Michael. Il me ramène vers sa voiture et m'ouvre la porte comme à son habitude. Je prends le masque de velours et enveloppe mes yeux de sa chaleur. Je suis contente, car avec ce bout de tissus, j'ai l'impression de me cacher.

- Et puis, Natacha, s'informe Michael, est-ce que votre expérience a été concluante?

Ce à quoi je réponds, d'un rire neveux:

- Oui, assurément.

Puis j'ajoute:

- Michael, est-ce qu'on pourrait se tutoyer? Nous avons pratiquement le même âge et je serais plus à l'aise.

- Bien sûr. Le code de l'emploi exige le vouvoiement, mais je m'adapte à chaque personne. Alors, à partir de maintenant, c'est le tu qui domine! Après le premier rendez-vous, le 7^e ciel tient à

s'assurer que tout s'est bien passé.

- Tu peux rassurer ton employeur. L'homme que j'ai rencontré a été parfait et mon expérience a été... euh... comment dire? Euh... parfaite!

Je me sens très gênée de parler de cela avec cet homme. Je me demande s'il me regarde lors de nos déplacements. Le masque m'empêche de le savoir. Il a une voix tellement agréable, une voix qui porte à la confiance. Mais qu'est-ce qu'il peut bien penser d'une fille comme moi qui se déplace dans une maison de débauche pour avoir du sexe? De toute manière, il en voyage probablement plusieurs par semaine, voire des centaines par année, alors... Mes pensées sont interrompues par notre arrivée au Mont-Royal.

- Tu peux enlever le masque, Natacha, nous sommes arrivés.

Je lui tends le masque et le salut. Après quoi, je marche jusqu'à mon auto et reste assise sur la banquette, songeuse. Je regarde le ciel et me demande si ce que je vis est bien ou mal. Je décide d'écouter ma petite voix, celle qui me dit que je dois vivre le moment présent et apprécier les aventures qui s'offrent à moi. Si la vie m'a montré ce chemin, ce ne doit pas être en vain.

Pour poursuivre l'aventure, va à la page suivante.

L'aventure se poursuit

Je ne pensais pas aimer la chose à ce point. La curiosité qu'était la mienne de découvrir ce qu'était le 7^e ciel a maintenant cédé la place à l'excitation la plus totale. Je dois l'avouer, le contact sexuel me manquait. Faut dire que quatre ans sans la chaleur d'un mâle, c'est long. L'aventure m'appelle à nouveau, ce qui fait que deux jours plus tard, je prends rendez-vous. Je suis plus sûre de moi; je commence à assumer le fait que je vais au 7^e ciel.

Je retrouve encore une fois Michael au lieu habituel. Sur le chemin, alors que mes yeux sont toujours bandés, nous bavardons. Je le trouve vraiment intéressant. De plus, il a un bon sens de l'humour. Je le quitte et je sens augmenter mon désir dès que j'aperçois l'affiche du 7^e ciel. Je prends une profonde inspiration, fais le plein de courage et avance. Je passe à l'accueil pour m'enregistrer et constate que Pamela n'est pas là. C'est plutôt un homme noir et musclé qui m'attend. Ses yeux sont bleus... hum... je me demande s'il s'agit de leur vraie couleur. Je rougis, dû au fait que je me sens un peu perverse. Je lui présente mon bracelet alors que tous mes sens sont en alerte. Que vais-je découvrir? Le bel homme mystérieux y sera-t-il encore? Me fera-t-il encore jouir avec ses atouts? Je suis déjà humide et je n'ai même pas encore commencé l'aventure! Percevant que je suis dans ma bulle, l'homme parle un peu plus fort. Alors, je peux aussi ouvrir les portes rouges? Dès qu'il finit de me transmettre l'info, je m'empresse de me lever et de me rendre dans le corridor des plaisirs charnels pour choisir une porte. De nouvelles expériences s'offrent à moi. Ce que je suis émoustillée! Je marche plus vite qu'à mon habitude. J'ai l'impression de flotter, tout juste si je ne gambade pas. Je lis les affiches au-dessus de chacune des portes pour déterminer l'aventure qui m'interpelle le plus. Même si celle de la dernière fois me tente encore, je désire essayer autre chose. À ma gauche, une porte rouge attire mon attention. Des cubes de glace sont disposés sur sa devanture et l'affiche indique «L'igloo». Je me souviens qu'une fois, j'ai contracté un rhume après avoir fait l'amour avec des cubes de glace; alors pas question que j'y aille. Une autre porte, encore à ma gauche, attire mon attention. L'aventure qu'elle propose s'appelle: «Au plaisir gourmand». Hum... je suis gourmande, mais je viens de finir de souper... peut-être un dessert coquin? Il s'agit d'une aventure à deux. Non convaincue, je longe le corridor pour poursuivre ma recherche. Le désir augmente au fur et à mesure que je progresse. À ma droite se trouve «La chambre à eau» qui débute dans quinze minutes. Comme c'est aussi une expérience à deux, je me dis que c'est parfait pour mes débuts. J'ai besoin d'expérimenter des aventures à deux avant de réaliser un fantasme à plusieurs. Hum... bon... il me faut choisir tout de suite, car il ne me reste que quelques minutes pour ce faire.

Si tu choisis «La chambre à eau», va à la page suivante et si tu as une petite fringale, choisis «Le plaisir gourmand» à la page 27.

La chambre à eau

Je m'engage dans l'aventure. Comme la dernière fois, la douche est à droite. Je me déshabille et me lave. C'est toujours étrange d'être nue avant même de dire bonjour à quelqu'un.

L'anticipation d'une jouissance assurée est une sensation vraiment enivrante. C'est même terriblement excitant. Je sais que je vais jouir, mais je ne sais pas comment ni avec qui. Je rougis, je me trouve un peu vicieuse et cela me stimule encore plus que les autres fois. J'assume de plus en plus mon choix. Je sors de la douche et découvre une autre porte que je m'empresse d'ouvrir. J'aperçois alors une pièce toute en céramique. C'est fou! Il y a de la céramique blanche partout. Les murs, le plancher et même le plafond en sont recouverts. Il y a un genre de faux lit, également en céramique, qui touche le mur et dont le dessus est bleu. Hum... il y a des trous dans les murs... j'espère que ce ne sont pas des caméras. Je m'approche. Ah non... ce des petits tuyaux en métal qui en sortent. J'observe le faux lit et vois qu'il y a deux pots et des boutons sur le côté. Je me demande à quoi ils servent? J'ai froid, tout à coup, et je frissonne. Une musique se met à jouer. Un homme légèrement musclé et uniquement vêtu d'un maillot de bain noir moulant entre par une porte que je n'avais pas remarquée, du fait que la céramique qui la recouvre est de la même couleur que le mur.

- Bonsoir, me dit-il d'une voix sensuelle. Durant cette expérience, tu seras massée à la fois par l'eau et mes mains. Viens t'étendre ici...

Ce disant, il me désigne le lit en céramique. Je suis gênée, alors je m'assois sur le lit sans qu'aucun son ne sorte de ma bouche.

- Aimes-tu l'eau chaude? me demande-t-il.
- Oui, dis-je tout bas.

Il s'avance près du mur pour ouvrir les robinets. De l'eau s'égoutte du plafond comme une douce pluie qui coule sur ma peau. C'est une sensation exquise. Puis je sens deux mains sur mes épaules. Il me masse avec ses pouces et ses index pendant environ une minute, avant d'étendre tous ces doigts pour me masser à l'aide de ses deux mains. Je me détends. Quel choix divin! Ah! Il me demande de m'allonger sur le ventre. Il se met de l'huile dans les mains et continue à me masser le dos. Il fait de longs gestes de bas en haut... me masse la tête... c'est fou comme cela me fait du bien. Je soupire de soulagement; voilà le genre de tendresse qui me manquait. Il me masse ensuite les fesses en décrivant des petits mouvements circulaires. Cela m'emplit l'esprit de pensées érotiques. Mon vagin commence à mouiller. Je le sens, en particulier lorsque ses doigts s'approchent tout près de mon sexe. Il poursuit sa route vers mes jambes. Il me masse lentement et fluidement des pieds aux fesses. Il ajoute à nouveau de l'huile sur ses mains habiles. Elles sont si douces que je ne veux plus qu'elles me lâchent. Il poursuit son massage. Je ne sais pas si c'est l'huile, mais je ressens de la chaleur là où ses mains se posent. J'en bave presque tant c'est langoureux. Des jets d'eau tombent sur mon dos... des petits jets assez forts et qui sont propulsés par coups. En même temps, mon bellâtre me masse les pieds... chaque orteil se laisse dorloter.

- Tourne-toi, maintenant, me prie-t-il.

Je me tourne docilement sur le dos. Les puissants jets en provenance du plafond s'arrêtent avant d'être remplacés par une fine pluie. Subitement gênée en raison de ma nudité, je ferme les yeux. Cela

me permet aussi de mieux ressentir les sensations sublimes qui enveloppent tout mon être. Mon cher masseur commence par mes épaules et me masse ensuite les seins. C'est excitant cette attente vers la jouissance. Sa respiration se fait plus rapide. De ses mains si parfaites, il écarte mes jambes. Tout à coup, des jets d'eau tiède d'une grande puissance se frottent à la fois contre mon clitoris et mon vagin. Je tasse légèrement les hanches vers la gauche pour qu'ils soient bien centrés sur mon clito. Un son bizarre sort de ma bouche... c'est vraiment une sensation divine. Alors que l'homme poursuit son massage sur mes seins, je sens son érection sur mon bras. Bien que je me réjouisse intérieurement de lui faire cet effet-là, je me concentre sur les jets d'eau. C'est si bon... ils sont presque en continu sur mon clitoris. Le débit ralentit légèrement pour ensuite faire place à un jet plus intense. Ça devait être pour ça, les boutons sur le faux lit... ils dirigent les jets. Sous cette pression délicieuse, mon corps se courbe. Mon ami d'un soir en profite pour lâcher un sein et entrer en moi quelques doigts. Il y va doucement, en prenant soin de pointer ses doigts vers le haut de mon vagin. Puis il y va de mouvements plus rapides, non sans maintenir mes hanches bien en place. Je sens toujours les jets parfaitement positionnés vers mon sexe. Jumelés à l'eau qui coule sur mon cou, les jets tièdes dirigés sur mes seins accentuent les sensations. J'ai des frissons tellement que c'est intense. C'est trop de plaisir à la fois. Je sens mon clitoris se gonfler et le bas de mon ventre se réchauffer... je lâche un petit cri et jouis. Mon corps se raidit d'un coup, et se relâche. Je suis vraiment reconnaissante de ce plaisir égoïste. J'entends mon Adonis me dire:

- Tu m'attires... j'ai vraiment envie de toi... tu es tellement belle.

Il pose sa main sur mon ventre tout en me regardant intensément. Moi aussi, j'ai envie de lui. Je regarde son pénis... cela ne peut mentir. Il déborde de sa culotte noire. Je ne peux résister, et la lui arrache. Après quoi, je saisis son pénis et commence à le pomper. Après quelques minutes, je n'en peux plus... je m'agrippe à lui avec mes jambes et lui souffle:

- J'ai envie de toi.

Il recule pour prendre le préservatif qui se trouve dans un bol et l'enfile. Puis il s'approche en lâchant un rugissement de tigre et se jette sur moi. En moins d'une seconde, il me pénètre; il m'assaille tel un félin sur sa proie. Le masseur de tout à l'heure, celui aux gestes si doux, s'est soudainement transformé en un homme aux gestes quasi bestiaux. Il me tire les cheveux légèrement vers l'arrière et poursuit son mouvement d'aller-retour. Une main est posée sur ma hanche, tandis que l'autre lâche mes cheveux pour se poser sur mon sein. Il souffle son désir dans mon oreille... il grogne... il en veut plus. Moi aussi, j'en veux encore plus. Nos souffles se font de plus en plus rapides et c'est presque à l'unisson que nous jouissons. Il reste couché à mes côtés durant près de deux minutes, le temps de reprendre son souffle. Ce fut bref, mais tellement intense!

- C'était vraiment délicieux, me laisse-t-il savoir en me passant la main dans les cheveux. Je prends souvent cette cabine... à vrai dire, tous les vendredis soirs. J'aime la constance. Si le corps t'en dit, reviens quand tu veux! Tu es la VIP de la chambre à eau!

Je ris de son jeu de mots. Il est sympathique et en plus, je le trouve plutôt mignon.

- Merci pour le titre. Je reviendrai peut-être, lui dis-je, en me levant et en le caressant d'une main.

Et je quitte la pièce en lui lançant un petit clin d'œil coquin.

Je me rends compte que j'ai encore de l'énergie et que j'ai envie de m'offrir une autre petite gâterie. Il est quand même tôt pour un vendredi soir. «Cochonne!» me crie ma conscience. «Ouais, pis?» que je lui réponds. Puis je souris toute seule dans la douche en me disant qu'au prix que coûte chaque visite, aussi bien en profiter! J'ouvre la porte vitrée et commence à m'habiller. Je me sèche

rapidement les cheveux et plutôt que de revêtir mes sous-vêtements, je les insère dans la poche de mon jeans. Je me regarde dans le miroir; j'ai les yeux pétillants et les joues roses. Je me souris, car j'ai l'air espiègle. Je mets mes souliers et quitte la pièce. Après quoi, je déambule dans le corridor. C'est la première fois que je porte des jeans sans culotte. Mon clitoris frotte contre la couture du centre et cela me procure une douce sensation. Bon! Lisons le titre des aventures qui s'offrent à moi. Il y en a une qui attire mon attention... «La voyeuse techno». Je n'étais pas vraiment une voyeuse avant, mais depuis que je viens ici, je ne sais plus. Disons qu'au 7^e ciel, j'ai découvert en très peu de temps de nouvelles facettes de moi. Juste pour voir, je vais choisir cette aventure. Regarder des personnes faire l'amour en direct devrait sûrement m'exciter. Il y a le petit logo des plaisirs solitaires juste à côté de la porte. Alors, j'ouvre cette dernière pour voir si je suis, ou non, une vraie voyeuse.

Pour connaître la suite de l'aventure, rends-toi à la page 29.

Au plaisir gourmand

J'entre dans la pièce. Je me dépêche d'enlever mes vêtements et comme à l'habitude, je prends une douche. Je suis la première arrivée, donc j'inspecte la pièce. Une immense table en bois massif meuble son centre. Je vois aussi une deuxième table, beaucoup plus petite, celle-là, sur laquelle est déposé un bac rempli d'aliments: des cerises, des fraises, des raisins, des concombres, des carottes, des ananas coupés en rondelles, un pot de sauce au chocolat et deux bombes à crème fouettée. Oh oui! Moi qui ai toujours entretenu le fantasme de faire ça avec de la crème fouettée. Hum! Que ça va être délicieux! J'entends la porte s'ouvrir et la douche s'activer. Il en sort un magnifique dieu grec tout propre. Hum! Très appétissant. Il s'avance vers moi en se frottant les mains et il me dit:

- Alors... qu'avons-nous sur le menu?
- Moi! que je lui réponds coquinement avant de lui dresser un bref inventaire de mes trouvailles.
- Ça tombe bien, lance-t-il, j'ai faim! Surtout d'une jolie femme!

Quel charmeur. Je m'avance vers lui, trempe mon doigt dans le chocolat et m'en badigeonne les mamelons en lui souhaitant:

- Bon appétit.

En riant, il me prend dans ses grands bras musclés et me couche sur la table. Sans plus attendre, il se met une fraise dans la bouche et l'amène à la mienne pour que nous dégustions ensemble ce savoureux fruit. Poursuivant son manège, il prend des raisins qu'il fait rouler sur la pointe de mes seins qui aussitôt, se dressent de plaisir. Quelle agréable sensation. Mon dégustateur s'empare ensuite de la bombe à crème fouettée et m'asperge les seins avant de les déguster goulument. Il descend sur mon ventre qui je dois l'avouer, me chatouille d'excitation. Là, il s'empare d'une cerise qu'il fait rouler sur mon clitoris. Hum! Quelle dextérité! C'est très stimulant. Au bout de quelques minutes, il s'empare du concombre et l'insère en moi, ce qui me fait sursauter de plaisir. Il effectue des va-et-vient avec une rapidité impressionnante; c'est qu'il a du poignet ce dieu grec! Il s'arrête, prend une bouchée du concombre et me lance:

- Comme tu es délicieuse!

Je souris et descends de la table en laissant savoir:

- C'est à ton tour, j'ai faim!

Je le pousse sur la table et lui mets de la crème fouettée sur les mamelons. Je les lèche et les mordilles, ce qui a l'air de l'exciter. Je fais descendre la crème jusqu'à son pénis bien dressé, puis j'ajoute une bonne razzia de chocolat. J'adore le chocolat... ne dit-on pas que c'est un aphrodisiaque. Je déguste avidement mon fruit préféré quand j'aperçois des condoms de différentes saveurs. J'en choisis un au hasard; voyant qu'il est à la saveur de Pina Colada, cela me donne une idée. J'allonge le bras et prends deux tranches d'ananas que j'enfile sur son membre avant de les dévorer par petites bouchées et de lécher avidement leur jus qui coule le long des amourettes de mon amant de ce soir. Je le sens au bord de l'extase. Oh! Il m'arrête, me plaque sur la table et me pénètre férocement. D'une main maladroite, il me verse le reste du chocolat sur les seins et me les tète en même temps qu'il bouge en moi. J'ai drôlement dû l'enflammer, car après seulement dix coups de bassin, il jouit.

- Ce fut savoureux, me lance-t-il en quittant la pièce!

Et moi qui pensais que les dieux grecs avaient de l'endurance... dix coups, ce n'est pas fort! Une chance que j'ai eu du plaisir! Je me dépêche à me doucher, car je dois avouer que la crème fouettée a laissé une odeur plutôt désagréable sur ma peau. Finalement, mon fantasme n'était pas aussi fantastique que je m'y attendais.

Après avoir mangé toutes ses calories vides, je ne me sens pas rassasiée, surtout côté sexe. Je n'ai pas envie de partir tout de suite... j'ai envie de vivre une autre aventure et surtout, j'ai envie de jouir! Il est quand même tôt pour un vendredi soir. «Cochonne!» me crie ma conscience. «Ouais, pis?» que je lui réponds. Puis je souris toute seule dans la douche en me disant qu'au prix que coûte chaque visite, aussi bien en profiter! J'ouvre la porte vitrée et commence à m'habiller. Je me sèche rapidement les cheveux et plutôt que de revêtir mes sous-vêtements, je les insère dans la poche de mon jeans. Je me regarde dans le miroir; j'ai les yeux pétillants et les joues roses. Je me souris, car j'ai l'air espiègle. Je mets mes souliers et quitte la pièce. Après quoi, je déambule dans le corridor. C'est la première fois que je porte des jeans sans culotte. Mon clitoris frotte contre la couture du centre et cela me procure une douce sensation. Bon! Lisons le titre des aventures qui s'offrent à moi. Il y en a une qui attire mon attention... «La voyeuse techno». Je n'étais pas vraiment une voyeuse avant, mais depuis que je viens ici, je ne sais plus. Disons qu'au 7^e ciel, j'ai découvert en très peu de temps de nouvelles facettes de moi. Juste pour voir, je vais choisir cette aventure. Regarder des personnes faire l'amour en direct devrait sûrement m'exciter. Il y a le petit logo des plaisirs solitaires juste à côté de la porte. Alors, j'ouvre cette dernière pour voir si je suis, ou non, une vraie voyeuse.

Rends-toi à la page suivante pour connaître la suite.

La voyeuse techno

Je me demande bien ce que les gens du 7^e ciel vont penser de moi? Comme le bracelet que je porte fait en sorte que tout est enregistré, ils vont forcément savoir que ce soir, je me suis payé deux aventures. Encore cette maudite culpabilité! Peut-être bien que je ne suis pas la première, après tout. C'est décidé, je tente le coup! La pièce dans laquelle j'entre est très différente de celles que j'ai explorées jusqu'à présent. D'abord, il n'y a pas de douche, juste un petit lavabo et de plus, la partie que j'occupe est vraiment minuscule. Il y a une immense vitre teintée en miroir avec vue sur une autre pièce, plus vaste celle-là. Elle contient un lit rond qui doit bien mesurer douze pieds, sinon davantage. Bien éclairée, elle possède quatre portes, une dans chaque coin, ainsi que plusieurs caméras. J'examine maintenant le contenu de ma cabine qui se limite à un fauteuil de cuir noir derrière deux écrans d'ordinateur d'environ vingt-et-un pouces et une petite armoire.

- Bonsoir... veuillez prendre place sur le fauteuil, m'ordonne gentiment une voix masculine. L'expérience débutera dans environ cinq minutes. Ce moment d'attente vous sera utile pour prendre les commandes des caméras qui sont mises à votre disposition.

Il n'y a personne avec moi. La voix doit donc provenir des haut-parleurs. Je m'assois et vois que sur l'armoire, il y a une manette semblable à celles que l'on utilise pour jouer à des jeux vidéo. Soudain, l'écran s'allume et j'entends:

- *Vous pouvez diriger les caméras où vous le souhaitez, soit à l'aide de la manette ou de l'écran tactile, et ce, n'importe où dans la salle qui vous fait face. Avant que ne débute l'aventure, je vous invite à vous initier à la manipulation des caméras, histoire d'être en mesure d'obtenir les angles désirés. Sachez de plus que l'armoire renferme des trésors qu'il vous est permis d'utiliser. Vous pouvez écouter ce qui se passe dans la pièce ou encore, écouter une musique de votre choix. Dans ce dernier cas, vous trouverez un iPod dans l'armoire. Bonne aventure!*

Sur ces mots, la voix sensuelle se tait. Je touche un écran et vois que les caméras sont encerclées en noir. Je clique sur l'une d'elles et aussitôt, une image apparaît. Je clique ensuite sur le deuxième écran, où les caméras sont également encerclées; il suffit que j'en touche une du doigt pour obtenir l'angle souhaité. Assez simple comme fonctionnement. Hum... j'ai hâte que l'aventure débute. Ah oui! L'armoire! Je m'empresse de passer mon bracelet magnétique sur le lecteur pour l'ouvrir et lis «*pour elle*» sur la tablette du haut et «*pour lui*» sur celle du bas. Je remarque la présence de plusieurs gadgets. Yahoo! Je prends le premier vibreur que je vois, lequel ressemble à «*L'optimum stimulator*», sinon que c'est un lapin qui se trouve au bout plutôt qu'un petit dauphin. Je me réjouis d'avoir choisi cette porte. Je m'empare du iPod et des écouteurs, question d'être prête le moment venu. J'appuie pour l'ouvrir et prendre connaissance des musiques qu'il renferme, soit plusieurs albums de musique techno. Je me prépare pour le cas où et choisis l'album du film Mortal Kombat. Le véritable titre est «*The Immortals Techno Syndrome*» m'apprend le iPod. Je ne connais pas trop le Techno, mais le beat est «*hot*» et me met dans le «*mood*». Après une brève écoute, j'arrête la musique. Je veux être prête à débiter l'aventure. J'entends profiter du spectacle et écouter les échanges qui se dérouleront dans l'autre pièce. J'aime bien entendre le bruit de frottement émis lors des relations sexuelles ainsi que les gémissements... ça m'excite!

Une porte s'ouvre enfin et je vois une femme asiatique entrer dans la grande chambre. Plutôt jolie et

petite, elle a les cheveux bruns tressés. Elle regarde autour d'elle; je la sens fébrile. «Je le serais aussi», me dis-je. Puis une deuxième porte s'ouvre... un beau noir bien charpenté en sort. Ouf! Il a de belles fesses courbées! Presque en même temps, la troisième porte s'ouvre. Une rousse avec les cheveux qui couvrent à moitié ses petits seins en sort. Enfin, entrant par la dernière porte, un homme blond s'ajoute au groupe. Les quatre se regardent, probablement pour s'évaluer et déterminer qui choisira qui. Le noir semble avoir plus d'assurance que les autres, car il est le premier à s'avancer vers la rousse. Il lui chuchote quelque chose à l'oreille, ce qui la fait sourire. Ah oui! Les caméras! Pourquoi me contenter de regarder à travers la vitre miroir? Je ne sais pas si c'est un miroir ou une vitre teintée comme on en trouve dans les salles d'interrogatoires, mais j'espère de tout cœur que ces personnes ne me voient pas en train de les épier. Elles le savent, c'est sûr, car c'est indiqué sur les petits logos, mais une fois à l'intérieur, la nervosité prenant certainement le dessus, on doit sûrement oublier ce fait. Je touche l'écran et choisit une caméra devant me permettre de surveiller de plus près le couple noir-rousse. Il la caresse doucement, lui enlève les cheveux de sur les seins pour en prendre un dans sa bouche. Il est si doux. Je touche le deuxième écran pour voir comment l'autre couple se débrouille. La femme asiatique est à masser les cheveux du blond tout en l'embrassant dans le cou. C'est très érotique que d'être là, dans ma pièce, bien à l'abri, et de voir ces couples se caresser doucement. J'accentue mon attention sur le couple noir-rousse. Il lui a déjà inséré des doigts dans le pubis. Finalement, il est plutôt vite en affaires! Je veux voir de plus près ce qu'il lui fait... je touche donc l'écran pour choisir un autre angle. Ah! J'ai choisi le bon! Il tourne ses doigts sur son clitoris et la pénètre avec deux autres. Il ressort ses doigts, les tourne sur le clito et les remet dans le vagin. Il continue ce manège pendant deux minutes et alors qu'il se lèche les doigts, j'augmente l'angle de la caméra pour épier l'ensemble de leurs actes. Il l'embrasse passionnément. Je regarde dans le faux miroir pour découvrir que l'autre couple est en position de la levrette. Soudainement, le blond n'a plus l'air aussi discret. Il empoigne l'Asiatique par la tresse et la prend par derrière en y allant de grands coups de bassin. Je l'attends jouir... elle aime, ça se voit et ça s'entend. C'est bon de les entendre, mais je pense que je préfère mettre de la musique pour me retrouver dans mon monde fantasmagique. Je porte les écouteurs à mes oreilles tout en regardant les deux couples par la baie. J'ai envie de les regarder les deux en même temps. Ils sont sur le lit et se sont interchangeés. Le noir se fait sucer par l'Asiatique pendant que je ne puis faire autrement que de me dire qu'il est bien membré. Pendant qu'il se fait ainsi choyer, il regarde l'autre couple qui s'ébat dans la position du cheval renversé. Remarquant qu'il a les yeux fixés sur elle, la rousse lui offre un regard des plus séduisants... elle s'amuse et prend plaisir. C'est tout un spectacle qui s'offre à moi: à la fois aphrodisiaque et sensuel! Bon! C'est à mon tour! J'enfonce le vibreur dans mon vagin, dirige les oreilles du lapin vers mon clitoris et appuie sur l'allumeur. Ouf! Il remue en moi... c'est exquis. Je continue de regarder les couples enchaîner des mouvements hautement érotiques... encore mieux que de regarder un film porno. Je règle mon super vibro à la vitesse supérieure pour tenter de le synchroniser à la chanson qui joue dans mes oreilles. C'est tellement enflammant. J'entends un bruit malgré que je porte des écouteurs; je regarde vers la vitre et m'aperçois que l'Asiatique est maintenant penchée vers l'avant alors que ses mains touchent le miroir. Tout en la prenant par derrière, le noir me fixe. Me voit-il? Je ne sais pas, mais c'est d'autant plus suggestif. J'enfonce encore plus le super vibreur en moi pendant que le lapin titille mon clitoris. L'homme me fixe toujours... il a des yeux surexcités. Il se lèche les lèvres et poursuit à grands coups son assaut sur sa partenaire. Je regarde et me caresse le sein avec ma main libre. Je ferme les yeux, sens la puissance du vibreur et explose de plaisir. Ceci fait, je retire l'appareil de mon sexe. Je suis tellement mouillée que le cuir de la chaise retient en son creux quelques gouttes de mon jus. Je pose à nouveau mon regard sur le noir qui a cessé de me fixer. Il se dirige plutôt vers le lit pour adopter une nouvelle position. Je retire les écouteurs et dépose le iPod dans l'armoire. Une chance qu'il y a au moins un lavabo et une serviette! Je m'essuie et ne voulant laisser aucune trace de mon passage, je frotte la chaise avec la serviette. Je regarde une dernière fois les couples... le blond jouit dans la bouche de la rousse qui le quitte ensuite pour rejoindre

l'autre couple. En fin de compte, c'est vraiment excitant et stimulant d'être une voyeuse... j'adore!

Je sors de l'endroit et me dirige vers le stationnement. Je suis de bonne humeur, me sens soulagée et bien dans ma peau. Bizarre... car je suis quand même dans un bordel, me rappelle mon esprit. Mais je n'ai pas trop le temps de m'obstiner avec ma conscience, car j'aperçois Michael qui m'attend.

- Natacha, j'attendais ton retour, me lance-t-il en souriant.

Je lui retourne son sourire en me disant: «C'est fou comme il est beau!» Nous sommes sur le chemin du retour lorsqu'il me demande comment je trouve l'expérience jusqu'à maintenant.

- C'est satisfaisant.

C'est satisfaisant... mais voyons donc! Qu'est-ce que je lui raconte?

- Mais encore? insiste-t-il.

- Mais tu es un être curieux, toi! J'apprécie vraiment de vivre des aventures en toute sécurité. Je me sens bien, ici, je me sens libre de vivre ma sexualité. Cette situation me troublait un peu au début, mais je m'y suis habituée assez vite. J'avoue que le respect, la propreté et la sécurité des lieux me permettent de m'abandonner à mon plaisir. C'est mieux que de rencontrer une personne que l'on ne connaît pas, un soir où on a un peu trop bu, et de l'amener chez soi. J'ai déjà vécu une expérience de ce genre avec un homme que je ne connaissais pas et disons que c'en fut une assez troublante. Depuis, c'est fini pour moi. Je pense avoir trouvé l'endroit idéal pour vivre une sexualité épanouie avec des personnes matures et respectueuses. En tout cas, pour l'instant c'est parfait pour la célibataire que je suis.

- J'avoue que lorsque nous sommes célibataires, oui, c'est un bon endroit pour vivre sa sexualité, surtout pour une femme, comme tu le dis si bien. Au 7^e ciel, c'est sûr et sécuritaire, crois-moi.

C'est fou comme c'est facile de parler ouvertement de sexualité avec lui. Durant tout le reste du trajet, nous continuons de bavarder ainsi sur différents sujets, tels la sensualité et les moments érotiques offerts au 7^e ciel, mais aussi, de nous. Lorsqu'il me dépose devant ma voiture, nous restons là, assis à discuter, jusqu'au moment où il reçoit un appel l'avisant qu'il y avait une autre cliente à aller prendre. Chaque aventurier du 7^e ciel a son propre point de rencontre. Je le quitte donc et entre chez moi, comblée.

Les portes bleues

Je suis surprise, car chaque aventure me stimule et comble une partie de mon vide. Je me surprends à avoir hâte aux prochaines. J'ai aussi hâte de revoir Michael; il est tellement charmant... un vrai gentleman. Notre dernière conversation était... comment dire? Euh... stimulante. Oui, c'est le mot. Je me demande s'il est aussi attentionné avec ses autres clientes. J'imagine que oui. Ça doit faire partie de son boulot. Il faudrait que je trouve le moyen de lui poser la question. Discrètement, bien sûr...

Bon, assez de réflexion. Je dois finir de me préparer. L'heure avance et je dois être sur le Mont-Royal dans quarante-cinq minutes.

Comme à son habitude, au moment de mon arrivée, Michael est déjà sur place. Il me sourit et m'ouvre la portière en me disant que je suis resplendissante. En plus d'être galant, il est flatteur... je me sens si belle à ses côtés.

Dès que je m'assois, je suis imprégnée de son odeur qui stimule déjà mes sens. Ce qui me rend encore plus fébrile. Le trajet se passe sous silence, car je suis plongée dans mon monde de fantasmes. Après avoir scanné mon bracelet, Pamela XXX m'informe que le cheminement que j'ai parcouru jusqu'à présent au 7^e ciel fait que j'ai maintenant le droit d'ouvrir les portes bleues. Elles sont toujours dans les avenues des plaisirs charnels, mais peut-être sont-elles plus explicites? J'ai hâte de découvrir ce qu'elles referment.

Rendu devant les fameuses portes en question, j'hésite... il y en a deux qui m'intéressent. D'abord, il y a «Le corps aux sens à l'aveugle». Hum... le titre est mystérieux. Et puis il y a «La peinture mangeable». Vrai que je suis quand même artiste à mes heures...

Si tu es davantage attirée par «Le corps aux sens à l'aveugle», va à la page suivante. Mais si tu te sens plutôt l'âme d'une artiste, choisis «La peinture mangeable» à la page 38.

Le corps aux sens à l'aveugle

J'ouvre la porte et me dépêche de prendre ma douche. Le nom de cette pièce m'intrigue au plus haut point.

En entrant, j'aperçois des sangles suspendues au plafond. Celles du milieu sont en forme de loupes, comme si elles servaient de sièges. Que c'est étrange! Au sol, il y a des bacs remplis d'objets divers et naturellement, on y trouve le fameux bol rempli de protections. J'en suis à découvrir les lieux lorsque tout à coup, j'entends une voix derrière moi qui me fait sursauter.

- Bonsoir, belle inconnue.

Je me retourne pour voir mon interlocuteur et aperçois un beau mulâtre aux yeux vert émeraude. Il est beau à couper le souffle. En plus, son body est parfaitement musclé. Quel plaisir pour le regard!

- Ce soir, chère dame, hum... je vais éveiller vos sens!

- Oh... mais avec plaisir!

Sur ce, il me bande les yeux. Oh oui... c'était inscrit «à l'aveugle», j'avais oublié. Quel dommage de ne plus pouvoir contempler ce beau mâle!

- Laissez-moi vous guider vers le plaisir, enchaîne celui-ci.

- Guidez-moi! Guidez-moi!

Sans plus attendre, il me prend dans ses bras musclés et me couche sur les sangles. Je me sens balloter. Il prend mes bras et les attache à d'autres sangles. Je ne suis plus certaine d'aimer ça. Il écarte mes jambes et attache également mes pieds. Je lui fais part de mon malaise en disant:

- Je ne suis pas certaine d'apprécier...

- Laisse-toi aller, me rassure-t-il, je te promets que tu vas aimer. Je ne te ferai aucun mal, que du bien. Si jamais tu n'apprécies pas, tu n'auras qu'à me le dire et je te détacherai.

Ça me détend un peu. Après tout, nous avons passé des tests psychologiques; il ne peut y avoir aucun maniaque, ici. Du moins... je l'espère. Aussi, il y a toujours le bouton poussoir rouge tout près de moi... disons que ça suffit à me rassurer.

J'entends mon partenaire ouvrir un bac et sens des genres de billes rondes et froides se promener sur mon corps. Il les fait rouler sur les pointes de mes mamelons qui se dressent automatiquement... les traîtresses! Je dois avouer que c'est très stimulant. Il poursuit l'exploration de mon anatomie, mais cette fois-ci, avec un tissu qui semble être fait de satin; c'est doux et soyeux à la fois. J'aime bien ce contact. Je suis complètement détendue, à présent. Il passe le tissu partout, sauf sur mon triangle d'amour qui commence à mouiller d'excitation. Il a envie de se faire toucher, mais mon amant de ce soir ne le fait pas. Il passe tout près, entre mes cuisses, mais sans y toucher. À présent, c'est une plume qu'il passe sur ma peau. Ça me donne des frissons. J'ai le bas du ventre qui se tortille d'envie tellement il veut lui aussi être stimulé. Mais mon tortionnaire poursuit son manège en évitant ma vulve. J'en suis étourdie de désir. Il redescend et effleure le dessus de mon pubis quand je lui crie:

- Arrête! Je n'en peux plus!

- Tu veux que je te détache?

- Non, je te veux en moi «right now!»

Entendant cela, il enfonce deux doigts profondément en moi, ce qui me pousse à lancer un cri de victoire.

- C'est bien ce que tu veux, ma belle? cherche-t-il à savoir en faisant délicieusement gigoter ses doigts dans mon vagin.

- Oh oui! Et j'en veux plus!

Je l'entends mettre un condom et c'est avec aise qu'il s'enfonce en moi. Je suis tellement excitée qu'après seulement quelques minutes, je jouis. Finalement, le fait de ne rien voir et de ne rien pouvoir toucher est franchement excitant. Il me laboure facilement grâce au balancier que provoquent les sangles. Je suis à sa merci et c'est délectable. Subitement, il s'arrête, me détache et me retourne. J'ai maintenant la tête suspendue dans le vide, alors que les sangles se trouvent sur mon thorax et mes hanches. Mon bellâtre monte les sangles nouées à mes hanches dans le but de surélever mon fessier. Comme au début, il écarte mes jambes et attache mes pieds aux sangles. Bizarrement, ce n'est pas inconfortable; faut dire que les sangles sont bien rembourrées. Avec impatience, il s'enfonce en moi. C'est tellement bon, ce mouvement naturel d'ondulation... on dirait que je flotte tout en me faisant baiser. Il me malaxe les fesses et me dit:

- Comme tu as un cul divin. Que dirais-tu si j'y pénétrais?
- Oh non merci! Désolée, mais mon vagin est ta seule porte d'entrée!
- Pas de problème! Attends-toi à brasser!

Oh boy! Y a pas à dire, il se donne vigoureusement! Même qu'il pourrait gagner le meilleur coup au bâton. Après un cinq minutes d'intensité maximum, il jouit.

Mon beau brun m'enlève ensuite le bandeau de sur les yeux et me détache. Enfin, il dépose un doux baiser sur mes lèvres et me quitte, me laissant là, surprise et essoufflée. Wow! Quelle aventure surprenante!

Dans le stationnement, Michael m'attend. Il m'ouvre la porte de sa belle Lexus et me regarde longuement. Ce qui me pousse à lui demander:

- Qu'est-ce qu'il y a, Michael?
- Oh rien... je crois juste que tu as passé une agréable soirée, mademoiselle!

Ça y est, je suis écarlate.

- Si tu veux bien me raccompagner au plus vite, lui dis-je.
- Mais avec plaisir! Et en passant, le rouge te va très bien.

Merde, il fait exprès!

Nous ne parlons plus durant tout le reste du trajet. Une fois rendus sur le Mont-Royal, je lui tends le masque lorsqu'il me demande:

- Es-tu pressée de retourner chez toi?
- Non, pourquoi? Aurais-tu quelque chose à me proposer?
- Oui, me répond-il doucement. Que dirais-tu de rester pour le coucher du soleil? Il est tellement beau, vu d'ici.
- C'est une excellente idée, Michael.

Il me tend son bras pour m'inviter à me blottir contre lui. Je me sens bien. Son bras est ferme et m'accueille avec énormément de tendresse. Nous restons dans cette position le temps que le soleil quitte le ciel pour céder sa place à la Lune. Les étoiles brillent plus fort depuis la tombée du jour. Ce

moment est d'une telle intensité... et sans même que nous nous touchions, me dis-je. Imagine si... Mon esprit s'affole devant ce désir soudain que j'éprouve pour Michael. Du coup, je suis mal à l'aise et me redresse de mon côté. C'est à ce moment que je l'entends me demander:

- Écoute, ma soirée est terminée. J'ai une idée... est-ce que ça te dirait d'aller prendre un verre quelque part?

Je le regarde, surprise, et réponds:

- Je ne savais pas que tu avais le droit de voir les clientes en dehors du 7^e ciel.
- Disons que ce n'est pas une habitude, mais si la chose se déroule en toute amitié, je n'y vois pas de problème... et toi?
- Non, pas de problème et oui, ça me tente. Mais je prends mon auto. De cette façon, je pourrai rentrer directement après.
- Sans problème! Suis-moi, je connais un endroit charmant.

Nous redémarrons. En sortant de ma voiture, je vois que nous sommes devant un bar appelé: «La maison du Jazz». À l'intérieur, il règne une ambiance feutrée alors qu'un groupe de musiciens joue. Nous nous installons en retrait sur de gros divans en cuir noir. Je commande un appletini et Michael, un scotch. Notre conversation est très agréable jusqu'à ce qu'il me demande:

- Écoute... je me demande vraiment pourquoi une belle jeune femme comme toi, qui pourrait avoir tous les hommes qu'elle veut, atterrit au 7^e ciel?

J'essaie d'éviter son regard. Mon Dieu! LA question qui tue. Je m'imagine l'effet de lumière qui vient avec LA question qui tue à l'émission Tout le monde en parle, ce qui dans ma tête, ajoute un effet dramatique. Je pensais avoir esquivé LA question la dernière fois, mais faut croire qu'il est tenace. Puis-je lui confier ce moment précis de ma vie? Dois-je lui faire confiance? En même temps, j'ai vraiment envie de m'ouvrir à lui.

- Écoute, reprend-il, si tu ne veux pas en parler, oublie ça, ce n'est pas grave.
- Ce n'est pas que je ne veux pas, mais je me demande si j'en suis capable, Michael.
- Oh! Je vois. C'est si terrible?
- Tu ne peux même pas t'imaginer!

Cette fois, je le fixe droit dans les yeux et lui demande:

- Lorsque nous nous inscrivons au 7^e ciel, nous devons passer une batterie de tests psychologiques. Est-ce que tu les as passés toi aussi pour obtenir l'emploi?
- Ah! Je vois... tu veux savoir si je suis psychopathe?
- Disons que ça m'aiderait à me confier si j'avais la certitude que tu n'es pas un fêlé.

Cela dit, je lâche un rire nerveux.

- Je te rassure tout de suite, me dit-il, j'ai effectivement passé des tests parce que c'est une obligation pour tout client et employé du 7^e ciel. Est-ce que ça te rassure?
- Effectivement, lui souris-je. Bon! Je me lance.
- T'es certaine?
- Oui! J'aimerais que tu me comprennes mieux.

Puis je ferme les yeux et me laisse aller.

- C'est arrivé il y a quatre ans, dis-je en soupirant. J'avais alors 22 ans...

J'ouvre les yeux et poursuis ainsi mon récit:

- Je venais de sortir d'une relation amoureuse très pénible. J'avais envie de m'amuser et non de m'attacher. Donc, je sortais dans les clubs et me contentais des aventures d'un soir. Lors d'une de ces soirées arrosées, j'ai fait la connaissance d'un bel inconnu. Nous avons eu tellement de plaisir à danser et à bavarder ensemble, que nous avons terminé la soirée à l'hôtel. Le lendemain, je me suis éclipsée, car je ne voulais aucune obligation envers lui. Deux semaines plus tard, je suis retournée au club avec une collègue de travail et nous sommes tombées sur cet homme. Il était content de me revoir et voulait que nous finissions de nouveau la soirée ensemble. Je lui ai dit que je ne pouvais pas puisque j'étais avec une collègue. Il m'a donc demandé mon numéro téléphone et je lui ai répondu que je préférais avoir le sien. Naturellement, lorsque je suis partie, j'ai jeté son numéro et ensuite, je n'y ai plus pensé. Quelques semaines plus tard, ma collègue m'a dit qu'elle était retombée sur lui et qu'il l'avait suppliée de lui donner mon numéro. Et c'est avec un certain malaise qu'elle m'a annoncé qu'elle avait fini par lui donner. Je l'ai rassurée en lui disant que j'allais me débarrasser de lui aussitôt qu'il m'appellerait. C'était plus facile à dire qu'à faire... il n'a pas arrêté de m'appeler! Plus je le repoussais, plus il insistait. Il m'appelait à toute heure du jour et de la nuit. J'avais beau crier, le menacer... ça n'arrêtait pas. J'ai donc décidé de changer de numéro de téléphone contre un numéro privé. Je croyais avoir enfin trouvé la paix, mais non! Ne me demande pas comment il a fait, mais il a obtenu mon adresse. Il a commencé par m'envoyer des fleurs, me demander pardon... et voyant que ça ne fonctionnait pas, il est venu directement chez moi. Il a essayé d'entrer de force, mais heureusement, j'ai réussi à le repousser. Il frappait sur la porte en m'injuriant et en me suppliant... j'étais terrorisée. J'ai donc appelé la police. Lorsqu'ils sont arrivés, le type s'était enfui. Pendant des semaines, j'ai dû me faire accompagner par un ami pour sortir de chez moi tellement j'étais terrifiée à l'idée qu'il soit là à m'attendre. Après un certain temps, n'ayant plus de nouvelle de lui, ma vie a repris son cours... jusqu'au 7 juillet. Alors que je rentrais du travail, il m'attendait, caché dans l'ombre, sous les escaliers de mon domicile. Il m'a sauté dessus en me criant que j'étais qu'une salope, qu'il allait me montrer ce que je méritais. Il m'a ensuite poussée sur le sol avant de me mettre un couteau sous le menton. De son autre main, il m'a frappée au visage en plus de déchirer mon chemisier. J'étais sûre qu'il allait me violer là, en pleine rue, à seulement quelques mètres de chez moi. Je me suis débattue féroce... en même temps que je le griffais, je criais aussi fort que mes poumons pouvaient me le permettre. Heureusement pour moi, un de mes voisins m'a entendue et n'a pas hésité une seconde à me secourir. Pendant qu'il s'occupait de mon agresseur, j'ai composé le 911 et la police est arrivée au moment où mon voisin mettait l'autre K.O. Le processus pour me débarrasser de lui a été long et pénible. J'ai même dû aller en cour. Il a écopé d'une peine d'un an d'emprisonnement et d'une interdiction de m'approcher.

Je déglutis et regarde mon interlocuteur en me demandant ce qu'il peut bien penser de tout cela.

- C'est épouvantable ce qui t'est arrivé! finit-il par me dire. Je ne comprends pas pourquoi des hommes de ce genre existent. Je discerne mieux, maintenant, pourquoi la sécurité offerte par le 7^e ciel est aussi importante pour toi.

- Oui, et c'est d'ailleurs ma collègue et amie... tu sais... celle qui avait donné mon numéro de téléphone au gars? Eh bien, c'est elle qui m'a référée au 7^e ciel. Puisqu'elle connaissait mon histoire, elle a insisté sur le fait que l'endroit en était un des plus sécuritaires. J'avoue que le fait que le 7^e ciel fait passer des tests psychologiques à tous ses membres m'a rassuré au plus haut point. Un maniaque qui croise une fois ta vie, c'est déjà assez et même trop!

Michael me regarde droit dans les yeux et réplique:

- Merci pour la confiance que tu me portes. Je peux te jurer de ne jamais la briser.
- Je te crois, Michael. Si ça ne te dérange pas, je crois que je vais rentrer... je suis exténuée.
- Sans problème, je te raccompagne à ta voiture.

Devant mon bolide, il me prend dans ses bras en me murmurant:

- J'apprécie ton honnêteté. J'ai passé une agréable soirée. J'espère te revoir bientôt, Natacha.
- Moi aussi, j'ai passé une très bonne soirée. À bientôt, Michael!

Je prends place dans mon véhicule et le regarde partir vers le sien. Le cœur soupirant, je pars en direction de chez moi, mon oasis de paix.

Pour poursuivre l'aventure, va à la page 43.

La peinture mangeable

La peinture mangeable... drôle de nom pour une aventure. Ce titre m'intrigue. Je décide donc d'opter pour cette aventure. J'entre dans la petite salle et me déshabille. Je me lave en m'imaginant à table avec un bol de peinture et en ouvrant les jambes pour me faire lécher par un homme caché sous la table. Et cela, pendant que mes invités imaginaires ignorent que je me fais caresser le clitoris. Hum! J'adore les cunnis et mes fantasmes!

Je suis seule pour l'instant, mais déjà prête. Je sors de la douche et me sèche. J'ouvre la porte d'une deuxième pièce et vois que ses murs sont recouverts de toiles sur lesquelles on a peinturé des formes représentant des silhouettes. Quelquefois, c'est abstrait, mais je réussis tout de même à imaginer des corps. Une grande toile blanche est installée sur le sol. Il y a six petits pots de peinture placés le long du mur alors que des condoms ont été déposés sur le couvercle de certains d'entre eux. Il y a aussi un petit tournevis plat et six pinceaux de différentes grosseurs. J'ouvre un pot de peinture de couleur noir. J'y trempe le bout de mon index et l'amène à ma bouche. Ça goûte la réglisse noire. Je lis l'étiquette apposée sur le pot pour m'assurer que cette peinture n'est pas toxique. J'ouvre le pot rouge, car je vois que son étiquette montre une cerise. Et comme j'adore les cerises... allons-y! J'enfonce mon doigt dans cette mixture et sors la langue pour la déguster. Hum... c'est bon. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la peinture ne goûte pas trop le chimique. J'entends une personne prendre sa douche. Ah! Mon amant d'un soir arrive! J'ouvre les quatre pots restants avant qu'il fasse son entrée. Il s'agit d'un bel Asiatique. Il a les cheveux comme dans les dessins animés chinois ou japonais. Ils sont mi-courts, mi-longs, et se terminent en pointe. L'homme s'approche timidement de moi.

- Bonsoir, lui dis-je.

Je dois avoir l'air d'une petite fille, là, assise en indien, avec les doigts plongés dans les pots de peinture.

- Je vois que tu as débuté avant que j'arrive, me signale le bel inconnu.

En guise de réponse, je tape trois coups sur le sol pour lui faire signe de s'asseoir à côté de moi. Une fois qu'il s'est exécuté, je trempe mon doigt dans le pot aux cerises et l'apporte à sa bouche pour qu'il le suce.

- Hum! Ça goûte bon, lâche-t-il.

Après avoir goûté de manière aussi sensuelle à chacune des saveurs, il me demande de me coucher sur le dos. Ceci fait, il commence à me peindre. Parfois, il s'arrête sur ma langue pour me faire deviner la saveur. C'est un jeu goûteux et savoureux. Il s'amuse à frotter mon sexe, puis s'arrête pour parcourir mon corps. Il descend vers ma zone préférée, frotte le pinceau sur mon clitoris et le prend entre ses lèvres. Il reste là quelques secondes, et s'arrête. Je profite de ce moment pour me redresser et prendre un pinceau. Je le trempe dans la peinture au goût d'orange et en mets sur le torse de mon partenaire, que je nettoie ensuite avec ma langue. Je change de pinceau contre un autre plus large et le trempe dans la peinture au citron. Après quoi, je le tends vers le pénis qui pointe vers le ciel. L'engin est plutôt petit, mais je sais que mieux vaut une petite travaillante qu'une grosse paresseuse. Je souris et regarde son propriétaire. Il aime notre petit jeu et moi aussi. Je prends son organe d'une main ferme et le masturbe. L'entendant gémir, je dépose ma langue sur son gland. Il prend de l'expansion. Le goût du citron sur

son membre étant plutôt agréable, je le déguste allègrement. Je trempe ma main dans la peinture aux bleuets et lui en mets plein le phallus. Je ris, car on dirait un pénis de schtroumpf. Je poursuis mon attaque... il remue et gémit sous mon emprise. Je le dévore et le suce vigoureusement, jusqu'à ce qu'il se recule d'un bond. Je le regarde, décontenancée, puis il me dit:

- Je ne veux pas jouir tout de suite. Je veux savourer encore ce moment.

Je le trouve un peu maso, mais je n'ai pas trop le temps de réfléchir, car il trempe à son tour un pinceau dans la peinture et le colle sur mon bijou. Je suis tellement excitée... un pur délice! D'une main, il fouette mon clitoris avec le pinceau et de l'autre, m'enfonce le manche d'un autre pinceau dans le vagin. C'est fou comme c'est bon! Il poursuit ce manège délicieux et alors que je m'appête à jouir, il s'arrête.

- Pas tout de suite, me souffle-t-il.

Du coup, je l'empoigne et me couche sur lui. Je déchire l'enveloppe de caoutchouc et le déroule sur sa verge bien dure. Puis je la prends dans ma main et l'enfonce dans mon vagin. Je me délecte de ce moment. Je regarde mon Asiatique et constate que lui aussi trouve cela agréable. Je l'embrasse dans le cou... il goûte l'orange. Lorsque je l'entends gémir plus fort, je remue plus rapidement et sens son membre se gonfler. Je sais qu'il va jouir d'un instant à l'autre, alors je me retire de lui, bien fière de lui remettre son coup.

- Pas tout de suite, lui dis-je, en déposant mon index sur sa bouche.

Je lui souris et me couche sur le ventre.

- Si tu penses que ça va s'arrêter là, tu te trompes... me lance-t-il d'une voix moqueuse.

Du coup, il saute sur mon dos et me pénètre par l'arrière. C'est bon de se faire prendre d'assaut. Je me redresse et me mets à quatre pattes pour le ressentir plus profondément en moi. Il est vigoureux. Il me donne de grands coups de balancement tout en tapotant doucement mes fesses, qu'il soulève légèrement pour aller plus creux en moi. Je vais jouir... j'espère qu'il ne va pas se retirer. Je l'entends jouir et en même temps, je ressens une chaleur en moi. Il continue ses mouvements, puis... j'atteins moi aussi l'orgasme. Je crie et m'écroule sous cette onde de plaisir.

- Ce qui est le fun ici, c'est qu'on n'a rien à ramasser, me signifie-t-il en souriant.

- C'est vrai! C'était vraiment bon.

Je prends soudainement conscience que je ne sais même pas son nom.

Et puis après? De toute façon, nous avons terminé nos petits jeux érotiques. Il se lève et me tend la main pour m'aider à me relever. Nous examinons notre chef-d'œuvre et sommes satisfaits: notre toile est remplie de couleurs. Nous nous dirigeons vers la douche, où il me lave en me désirant du regard. Il est si charmant avec son sourire parfait. Je prends du savon dans mes mains et le masse tout en prenant soin de bien laver ses parties intimes. Mon massage est à ce point érotique, que son pénis se durcit. Voilà qu'il commence lui aussi à me frotter le clitoris. Avec le savon, nos touchers glissent sans effort. Ce frottement est exquis. Nous restons là à poursuivre nos massages en nous regardant. Son torrent se déverse dans ma main. Je la rince tout en savourant le plaisir que m'offrent ses doigts. Il y va maintenant d'un tempo plus rapide. Jumelée à l'eau chaude sur mon corps, l'agitation qu'il exerce sur mon sexe me fait atteindre l'orgasme plus rapidement que je pensais. Je gémis fort. Je suis plus que comblée... en moins d'une heure, j'ai atteint le 7^e ciel. Je souris. Il m'embrasse sur la joue et me laisse seule dans la douche. Je reste là, à me laver, tout en songeant à cette expérience que je qualifie des plus sensuelles. Lorsque je sors de la douche, mon cavalier d'un soir est là qui m'attend pour me dire combien il a passé un bon moment. Cela dit, il quitte la cabine. À mon tour, je m'habille et sors

de cette expédition. Je marche dans le corridor en me disant que la façon dont nous prenons part aux aventures proposées par le 7^e ciel est déconcertante. Tout coule... c'est simple, et tellement érotique. Je me sens tout simplement béate!

Dans le stationnement, Michael m'attend. Il m'ouvre la porte de sa belle Lexus et me regarde longuement. Ce qui me pousse à lui demander:

- Qu'est-ce qu'il y a, Michael?
- Oh rien... je crois juste que tu as passé une agréable soirée, mademoiselle!

Ça y est, je suis écarlate.

- Si tu veux bien me raccompagner au plus vite, lui dis-je.
- Mais avec plaisir! Et en passant, le rouge te va très bien.

Merde, il fait exprès!

Nous ne parlons plus durant tout le reste du trajet. Une fois rendus sur le Mont-Royal, je lui tends le masque lorsqu'il me demande:

- Es-tu pressée de retourner chez toi?
- Non, pourquoi? Aurais-tu quelque chose à me proposer?
- Oui, me répond-il doucement. Que dirais-tu de rester pour le coucher du soleil? Il est tellement beau, vu d'ici.
- C'est une excellente idée, Michael.

Il me tend son bras pour m'inviter à me blottir contre lui. Je me sens bien. Son bras est ferme et m'accueille avec énormément de tendresse. Nous restons dans cette position le temps que le soleil quitte le ciel pour céder sa place à la Lune. Les étoiles brillent plus fort depuis la tombée du jour. Ce moment est d'une telle intensité... et sans même que nous nous touchions, me dis-je. Imagine si.... Mon esprit s'affole devant ce désir soudain que j'éprouve pour Michael. Du coup, je suis mal à l'aise et me redresse de mon côté. C'est à ce moment que je l'entends me demander:

- Écoute, ma soirée est terminée. J'ai une idée... est-ce que ça te dirait d'aller prendre un verre quelque part?

Je le regarde, surprise, et réponds:

- Je ne savais pas que tu avais le droit de voir les clientes en dehors du 7^e ciel.
- Disons que ce n'est pas une habitude, mais si la chose se déroule en toute amitié, je n'y vois pas de problème... et toi?
- Non, pas de problème et oui, ça me tente. Mais je prends mon auto. De cette façon, je pourrai rentrer directement après.
- Sans problème! Suis-moi, je connais un endroit charmant.

Nous redémarrons. En débarquant de ma voiture, je vois que nous sommes devant un bar appelé: «La maison du Jazz». À l'intérieur, il règne une ambiance feutrée alors qu'un groupe de musiciens joue. Nous nous installons en retrait sur de gros divans en cuir noir. Je commande un appletini et Michael, un scotch. Notre conversation est très agréable jusqu'à ce qu'il me demande:

- Écoute... je me demande vraiment pourquoi une belle jeune femme comme toi, qui pourrait avoir tous les hommes qu'elle veut, atterrit au 7^e ciel?

J'essaie d'éviter son regard. Mon Dieu! LA question qui tue. Je m'imagine l'effet de lumière qui vient avec LA question qui tue à l'émission Tout le monde en parle, ce qui dans ma tête, ajoute un effet dramatique. Je pensais avoir esquivé LA question la dernière fois, mais faut croire qu'il est

tenace. Puis-je lui confier ce moment précis de ma vie? Dois-je lui faire confiance? En même temps, j'ai vraiment envie de m'ouvrir à lui.

- Écoute, reprend-il, si tu ne veux pas en parler, oublie ça, ce n'est pas grave.
- Ce n'est pas que je ne veux pas, mais je me demande si j'en suis capable, Michael.
- Oh! Je vois. C'est si terrible?
- Tu ne peux même pas t'imaginer!

Cette fois, je le fixe droit dans les yeux et lui demande:

- Lorsque nous nous inscrivons au 7^e ciel, nous devons passer une batterie de tests psychologiques. Est-ce que tu les as passés toi aussi pour obtenir l'emploi?
- Ah! Je vois... tu veux savoir si je suis psychopathe?
- Disons que ça m'aiderait à me confier si j'avais la certitude que tu n'es pas un fêlé.

Cela dit, je lâche un rire nerveux.

- Je te rassure tout de suite, me dit-il, j'ai effectivement passé des tests parce que c'est une obligation pour tout client et employé du 7^e ciel. Est-ce que ça te rassure?
- Effectivement, lui souris-je. Bon! Je me lance.
- T'es certaine?
- Oui! J'aimerais que tu me comprennes mieux.

Puis je ferme les yeux et me laisse aller.

- C'est arrivé il y a quatre ans, dis-je en soupirant. J'avais alors 22 ans...

J'ouvre les yeux et poursuis ainsi mon récit:

- Je venais de sortir d'une relation amoureuse très pénible. J'avais envie de m'amuser et non de m'attacher. Donc, je sortais dans les clubs et me contentais des aventures d'un soir. Lors d'une de ces soirées arrosées, j'ai fait la connaissance d'un bel inconnu. Nous avons eu tellement de plaisir à danser et à bavarder ensemble, que nous avons terminé la soirée à l'hôtel. Le lendemain, je me suis éclipsée, car je ne voulais aucune obligation envers lui. Deux semaines plus tard, je suis retournée au club avec une collègue de travail et nous sommes tombées sur cet homme. Il était content de me revoir et voulait que nous finissions de nouveau la soirée ensemble. Je lui ai dit que je ne pouvais pas puisque j'étais avec une collègue. Il m'a donc demandé mon numéro téléphone et je lui ai répondu que je préférerais avoir le sien. Naturellement, lorsque je suis partie, j'ai jeté son numéro et ensuite, je n'y ai plus pensé. Quelques semaines plus tard, ma collègue m'a dit qu'elle était retombée sur lui et qu'il l'avait suppliée de lui donner mon numéro. Et c'est avec un certain malaise qu'elle m'a annoncé qu'elle avait fini par lui donner. Je l'ai rassurée en lui disant que j'allais me débarrasser de lui aussitôt qu'il m'appellerait. C'était plus facile à dire qu'à faire... il n'a pas arrêté de m'appeler! Plus je le repoussais, plus il insistait. Il m'appelait à toute heure du jour et de la nuit. J'avais beau crier, le menacer... ça n'arrêtait pas. J'ai donc décidé de changer de numéro de téléphone contre un numéro privé. Je croyais avoir enfin trouvé la paix, mais non! Ne me demande pas comment il a fait, mais il a obtenu mon adresse. Il a commencé par m'envoyer des fleurs, me demander pardon... et voyant que ça ne fonctionnait pas, il est venu directement chez moi. Il a essayé d'entrer de force, mais heureusement, j'ai réussi à le repousser. Il frappait sur la porte en m'injuriant et en me suppliant... j'étais terrorisée. J'ai donc appelé la police. Lorsqu'ils sont arrivés, le type s'était enfui. Pendant des semaines, j'ai dû me faire accompagner par un ami pour sortir de chez moi tellement j'étais terrifiée à l'idée qu'il soit là à m'attendre. Après un certain temps, n'ayant plus de nouvelle de lui, ma vie a repris son cours... jusqu'au 7 juillet. Alors que je rentrais du travail, il m'attendait, caché dans l'ombre, sous les escaliers de mon domicile. Il m'a sauté dessus en me criant que j'étais qu'une salope, qu'il allait me montrer ce que je méritais. Il m'a

ensuite poussée sur le sol avant de me mettre un couteau sous le menton. De son autre main, il m'a frappée au visage en plus de déchirer mon chemisier. J'étais sûre qu'il allait me violer là, en pleine rue, à seulement quelques mètres de chez moi. Je me suis débattue féroce... en même temps que je le griffais, je criais aussi fort que mes poumons pouvaient me le permettre. Heureusement pour moi, un de mes voisins m'a entendue et n'a pas hésité une seconde à me secourir. Pendant qu'il s'occupait de mon agresseur, j'ai composé le 911 et la police est arrivée au moment où mon voisin mettait l'autre K.O. Le processus pour me débarrasser de lui a été long et pénible. J'ai même dû aller en cour. Il a écopé d'une peine d'un an d'emprisonnement et d'une interdiction de m'approcher.

Je déglutis et regarde mon interlocuteur en me demandant ce qu'il peut bien penser de tout cela.

- C'est épouvantable ce qui t'est arrivé! finit-il par me dire. Je ne comprends pas pourquoi des hommes de ce genre existent. Je discerne mieux, maintenant, pourquoi la sécurité offerte par le 7^e ciel est aussi importante pour toi.

- Oui, et c'est d'ailleurs ma collègue et amie... tu sais... celle qui avait donné mon numéro de téléphone au gars? Eh bien, c'est elle qui m'a référée au 7^e ciel. Puisqu'elle connaissait mon histoire, elle a insisté sur le fait que l'endroit en était un des plus sécuritaires. J'avoue que le fait que le 7^e ciel fait passer des tests psychologiques à tous ses membres m'a rassuré au plus haut point. Un maniaque qui croise une fois ta vie, c'est déjà assez et même trop!

Michael me regarde droit dans les yeux et réplique:

- Merci pour la confiance que tu me portes. Je peux te jurer de ne jamais la briser.
- Je te crois, Michael. Si ça ne te dérange pas, je crois que je vais rentrer... je suis exténuée.
- Sans problème, je te raccompagne à ta voiture.

Devant mon bolide, il me prend dans ses bras en me murmurant:

- J'apprécie ton honnêteté. J'ai passé une agréable soirée. J'espère te revoir bientôt, Natacha.
- Moi aussi, j'ai passé une très bonne soirée. À bientôt, Michael!

Je prends place dans mon véhicule et le regarde partir vers le sien. Le cœur soupirant, je pars en direction de chez moi, mon oasis de paix.

Les costumes

Ce soir, je me sens coquine et j'aimerais essayer autre chose. Une expérience avec des costumes peut-être? J'ai envie de quelque chose de nouveau et je dois dire qu'à ce chapitre, jusqu'à maintenant, je n'ai jamais été déçue. Je vais tenter de me laisser aller et de jouer le rôle d'une personne que je ne suis pas. Ah oui! Entrer dans la peau d'un personnage m'inspire vraiment, ce soir. J'enfile mon jean à la vitesse de l'éclair et me fais une queue de cheval. Puisque je vais porter un déguisement, à quoi bon parfaire mon look?

En m'apercevant, Michael me lance:

- Tu as l'air espiègle, ce soir, Natacha.
- Pas plus que d'habitude! Pourquoi tu me dis ça?
- Pour te taquiner... ce doit être la queue de cheval!
- Ah!

- En passant, ça te va très bien. Comme à l'habitude, tu es très belle. Allez... mets ça, Natacha, que nous puissions partir.

Je m'exécute et me bande les yeux tout en demeurant silencieuse. Je me demande pourquoi chaque chose qu'il me dit me fait autant d'effet. Certes, il est attirant, mais pratiquement tous les hommes que j'ai rencontrés au 7^e ciel le sont... alors pourquoi Michael m'atteint-il autant?

Je suis extirpée de mes réflexions lorsque nous arrivons. En me souhaitant bonne soirée, mon cher chauffeur m'adresse un sourire qui me fait littéralement fondre.

Comme je sais déjà le genre d'aventure que je veux, je me dirige vers Pamela XXX pour lui demander si j'ai accès à l'avenue des plaisirs chauds. Elle passe mon bracelet sur le lecteur et me répond que c'est possible, tout en me précisant que je trouverai ce genre d'aventures dans la section réservée aux portes vertes. Une fois sur place, j'ai le choix entre «Le palais des mille et une nuits» ou «Le saloon». Laquelle faire? Je suis si énervée!

La porte «Le palais des mille et une nuits» étant une aventure regroupant plusieurs participants, va à la page suivante si tu as le courage d'y entrer; mais si tu es du genre plus conventionnel et préfères vivre une aventure à deux, opte plutôt pour «Le saloon» à la page 49.

Le palais des mille et une nuits

Sur le logo collé à la porte, je peux lire: «Douze personnes: six femmes et six hommes». Bizarre! Il est aussi écrit dix minutes pour les femmes et zéro pour les hommes. C'est rare qu'une aventure exige un temps si précis. Curieuse, je balaye mon bracelet à l'endroit approprié et m'introduis derrière cette porte. En entrant, je me retrouve dans une pièce remplie de femmes à moitié à poils. Une grande brunette me dit:

- Dépêche-toi de prendre ta douche, car tu dois ensuite revêtir ton costume. Tu vas voir... il s'agit d'un accessoire qui aide à nous mettre dans l'ambiance. Ce sont des costumes de danseuses de Baladi!

Une autre femme me lance, tout en y allant de mouvements de hanches langoureux:

- Prépare-toi, nous devons faire une danse à ces messieurs!
- Oh! Je vois... je me dépêche alors, que je leur réponds.

Décidément, tout est enregistré. Avant de débiter l'aventure, je dois valider mon choix de costume à l'aide de mon bracelet. J'imagine que c'est pour éviter le vol. Bref, le fameux costume se résume à un soutien-gorge orné de petites pièces en or qui font du bruit lorsque je les bouge. Quant au bas... une simple jupe voilée à travers laquelle on peut voir mes jambes. Je dois aussi poser sur mes hanches un foulard recouvert des mêmes pièces que mon soutien-gorge. Pour avoir déjà suivi un cours de Baladi, je sais que ces pièces servent à diffuser une belle mélodie attrayante. Je rejoins les autres femmes qui ont l'air toutes surexcitées de faire leur entrée dans la salle. Aussitôt la deuxième porte ouverte, je suis submergée par des odeurs orientales... un mélange d'épices, de safran, de carry et de curcuma. Déjà, je me sens comme transportée ailleurs. La salle est composée d'une immense tente carrée, couverte de voilages d'un mauve flamboyant. À l'intérieur, la lumière est tamisée. Le sol est couvert de tapis persan et de milliers de coussins aux couleurs vives (orange, vert, bleu saphir, turquoise...). C'est tout simplement éblouissant! Au centre, il y a six voilages qui retombent du plafond. Je comprends que c'est à cet endroit que nous, les femmes, devons nous tenir pour danser. Derrière chaque voile, tapi dans l'ombre, se tient un homme qui nous observe. De la musique marocaine style « Shéhérazade » se met alors à jouer. Je regarde autour de moi; les femmes s'activent et commencent à danser. Je fais donc de même et bouge les hanches tel que je l'ai appris dans mes cours. Hum... je me sens très séduisante. Aujourd'hui plus que jamais, je suis reconnaissance envers mon amie Anick qui m'a inscrite sans me consulter à un cours de Baladi. Cela fait que je me sens sûre de moi. Je sais également que je suis sensuelle. Ainsi, je me laisse envoûter par cette musique enivrante tout en m'imaginant que je danse pour Michael. Ce faisant, je fixe intensément la silhouette cachée derrière le voile. J'espère qu'il apprécie le spectacle, car de mon côté, non seulement je m'amuse, mais je me sens voluptueuse. Comme les femmes qui m'entourent se déshabillent doucement au son de la musique, je fais de même. Très lentement, un à un, je retire mes vêtements, non sans continuer de fixer l'ombre de mon homme. Je suis maintenant nue et mes coups de bassin se font de plus en plus insistants. Je brûle d'impatience de le voir enfin. Tout ce mystère est très excitant. Tout à coup, la musique s'interrompt et au micro, une voix sensuelle annonce:

- Messieurs, c'est à votre tour de procurer du plaisir à ses dames!

Sans plus attendre mon partenaire franchit le voilage. Il est très grand, a les cheveux noirs et des yeux bleus aussi perçants que ceux d'un chien husky. À l'instar des autres hommes, il est torse nu sous un petit boléro et porte des pantalons bouffants. On dirait «Aladin». Je me dis qu'il en faut du courage pour enfiler ce genre de pantalon. Mon prochain amant d'un soir doit avoir apprécié ma danse, car très vite, il me soulève et me précipite sur les coussins en m'embrassant ardemment les mamelons. Sur ma cuisse, je sens son membre se durcir d'excitation. Il me murmure à l'oreille:

- Comme je mourrais d'envie de te toucher. Tu es magnifique! Ta danse était extrêmement érotique. Je n'en pouvais plus!

Je souris de plaisir. Afin de me prouver son impatience, je l'entends mettre une protection. «Il a gardé ses pantalons», me dis-je, avant de me rendre compte qu'il y a une trappe, à l'avant, comme on en voit sur un pyjama. Sa verge est aussi raide que grosse. Il glisse une main entre mes cuisses et commence à me pénétrer avec un doigt. Sûrement pour vérifier que je suis bien mouillée. Dans son visage, je peux lire sa satisfaction. Puis il me fait basculer sur lui pour que je le chevauche. Je crois qu'il aime bien me regarder. En le fixant du regard, j'insère doucement son membre en moi. M'imaginant qu'il est Michael, je bouge les hanches lascivement, de la manière qu'il avait tant apprécié tout à l'heure. Je me mets à me frotter le clitoris aussi vite que je roule des hanches. Brusquement, sans crier gare, une femme apparaît et se met à embrasser mon mec. Que se passe-t-il? De quoi se mêle-t-elle? Je n'ai pas envie de faire un trip à trois! Au même moment, je sens des mains prendre mes seins. Je m'arrête, car ce n'est pas ce dont j'ai envie. Disons que ça m'a coupé l'inspiration.

Je me relève afin de voir l'homme qui se trouve derrière moi. Il est très mignon, avec ses cheveux longs châtain, ses yeux noisette avec son petit air pervers. Sans me laisser le temps d'articuler le moindre mot, il s'avance vers moi et commence à m'embrasser. Il embrasse si délicieusement bien, que cela suffit à raviver mon désir. Je me laisse porter, accrochée à ses hanches. Il me dépose à côté de l'autre couple, maintenant en plein ébat. Ça m'excite de voir des corps si près en train de baiser avec ardeur. L'homme fait glisser sa tête jusqu'à mon entrecuisse et se met à licher ma chatte avec ardeur. Comme il est habile! Après cinq minutes de pur délice, j'ai mon orgasme. Aussitôt, je me redresse pour trouver un condom, car j'ai envie de le sentir en moi. Oups... surprise! Son pénis est bien dressé; il est de grandeur normale, mais son gland effectue une déviation vers l'intérieur. On dirait un crochet. Je comprends maintenant pourquoi l'autre femme a voulu changer de partenaire. Mais moi, je ne le ferai pas. Après tout, il m'a fait tout un cunni! Je laisse tomber les préjugés et lui déroule le condom comme si de rien n'était. Il me pénètre et à ma grande surprise, c'est plutôt agréable. On dirait que sa déviation fait en sorte qu'il frotte directement mon point G. C'est l'extase! Plus vite il bouge en moi, plus je jouis. Et avant que lui-même n'atteigne l'orgasme, je jouis une deuxième fois. Après sa délivrance, je reprends mon souffle et décide de quitter l'aventure. Pauvre fille! Elle ne sait pas ce qu'elle a manqué! Ce qui prouve que les apparences sont souvent trompeuses. J'espère qu'elle a au moins joui, ce soir, parce que moi... j'ai drôlement pris mon pied avec «Capitaine Crochet»! Avec un sourire en coin, je ramasse mes vêtements de scène et les dépose dans la chute à linge. Je me dirige ensuite vers la douche avec, tout à coup, un drôle de sentiment. Je me sens mal, car je pense à Michael qui en ce moment, doit m'attendre. Je me lave en me sentant bien seule. C'est comme si j'avais trompé l'homme que j'apprécie. Je le rejoins et le vois en train de bavarder avec un collègue. Du moins, je le suppose.

- Salut Michael.

- Natacha! Je suis content de te voir. Tiens... je te présente Marc.

Je tends la main à ce dernier et lui présente les salutations d'usage, avant d'apprendre qu'il est lui aussi chauffeur au 7^e ciel. Fidèle à lui-même, Michael me tend le bras pour m'accompagner jusqu'à sa Lexus. En refermant la porte de la voiture, il m'adresse un sourire charmant. Alors qu'il prend place à

côté de moi, côté chauffeur, je lui dis:

- Es-tu toujours aussi galant? Je veux dire... dans la vie de tous les jours?
- Oui, car que veux-tu... ma mère m'a éduqué comme ça.

Je lui souris et change de sujet.

- Tu sais, je suis affamée. J'ai une faim de loup!
- Désirez-vous que je vous conduise à un bon restaurant, Madame?
- C'est possible?
- Bien sûr... pour toi, je ferais n'importe quoi.

Réplique qui me fait rire.

- Où voudrais-tu aller manger, Natacha?
- N'importe quel resto où il y a de la poutine. Hum! Une bonne poutine au poulet... il me semble que ce serait délicieux.
- Connais-tu Poutineville? me demande-t-il.
- Non, mais j'adore essayer de nouveaux restaurants!
- OK! Revêts le masque que je t'emmène.

Nous roulons depuis environ une quinzaine de minutes lorsqu'il me signifie que je peux retirer mon masque. Ce petit moment de zénitude a calmé ma surexcitation.

- Nous sommes arrivés? que je lui demande.
- Non, mais tu es beaucoup plus bavarde lorsque tu n'as pas le masque.

Propos qui nous fait rire tous les deux.

- Je me passais la même remarque. J'ai faim... sommes-nous presque arrivés?
- Nous allons y être dans environ dix minutes.
- Vas-tu manger une poutine avec moi?
- Mais faut que je fasse attention à ce superbe corps! s'exclame-t-il en riant.

Je pouffe à nouveau de rire. Ses sourcils se pointent comme s'il était vexé, puis il se joint à moi pour rire de plus belle.

- Si gentiment demandé, je vais t'accompagner, finit-il par accepter.
- Manges-tu avec toutes les personnes que tu conduis?

À cette question, il pouffe encore de rire et répond:

- Non, c'est la première fois. Une chance... car je pèserais bien trois cents livres.

Je me cale dans mon siège. Il pèserait bien trois cents livres... donc, il en raccompagne d'autres et il fait une exception pour moi.

- Combien d'accompagnement fais-tu par jour?
- Environ deux.
- Est-ce payant?
- Assez.

Conduis-tu autant des femmes que des hommes? Est-ce toujours les mêmes personnes que tu accompagnes?

- Dis donc! Est-ce que tu travailles pour la police, Natacha?

Là encore, nous rions en chœur. C'est vrai que ma curiosité n'a parfois pas de limite. C'est vraiment une soirée parfaite que je termine avec un homme qui sait me faire rire. Quel bon temps je passe. Je suis franchement chanceuse.

- J'avoue que plus je te vois, plus ma curiosité envers toi s'accroît. Mais s'il te plaît, dis-moi au moins si tu conduis toujours les mêmes clientes? Jusque-là, c'est toujours toi qui m'as conduite.

- OK, mais si je réponds, ce sera ta dernière question sur moi... marché conclu?

- Oui, marché conclu!

- Le plus souvent possible, nous raccompagnons toujours les mêmes personnes, qu'elles soient hommes ou femmes. C'est pour cette raison que mes employeurs me paient grassement, car cela exige une grande disponibilité. Cependant, nous avons nos préférés et dans mon cas, pour être honnête, je m'organise pour être disponible auprès de mes clientes les plus gentilles, surtout celles qui en plus, sont belles et séduisantes comme toi.

Je rougis devant tant de compliments. Il me trouve belle et séduisante... j'ai chaud! Pour détendre l'atmosphère, je me mets à rire et lui dit:

- Oui, oui... monsieur... vous devez faire ce genre de compliments à toutes les femmes que vous conduisez!

- Je suis toujours poli et courtois, réplique-t-il à cela, mais pour répondre sincèrement à ta question, non je ne fais pas souvent de compliments; à ce chapitre, tu serais bien surprise, mademoiselle! Ah! Nous sommes arrivés au restaurant!

Alors que je m'apprête à sortir de l'auto, je le vois me devancer. Il est vraiment rapide!

- Mademoiselle, il faudrait attendre que je vous ouvre la porte... c'est mon travail, après tout.

Cette phrase me refroidit un peu. J'avais l'impression d'être avec un ami, mais bon... c'est son travail. C'est pour cela qu'il est si flatteur, ce n'est pas vraiment pour moi. Je scrute les alentours et crois deviner que nous sommes sur la rue Ontario à Montréal.

Le menu de Poutineville est audacieux. Je peux soit commander à la carte en cochant les aliments que je veux ou choisir une de leurs spécialités. J'opte pour une poutine à la carte avec: patates écrasées, poulet, fromage suisse, sauce régulière, champignons et petits pois. Lui choisit une spécialité du resto, la Zeus, laquelle contient: patates coupe régulière, gyros, oignons rouges, fromage feta, fromage en grains et sauce au vin rouge. Hum... mais à bien y penser, Zeus... c'est un dieu grec. C'est vrai qu'il est mignon! Baise-t-il comme un dieu? Oups... Je souris encore.

- Mademoiselle rit-elle de moi? s'enquit-il.

Il semble que je me sois fait prendre.

- Je n'oserais jamais faire ça!

Ce disant, j'affiche mon plus séduisant sourire. Puis nous passons un bon moment à déguster nos poutines, moment durant lequel il m'avoue que cela doit faire plus d'un an qu'il n'a pas mangé ce plat. C'est qu'il s'entraîne trois fois par semaine et tient à s'alimenter le plus santé possible.

Nous quittons l'endroit bien rassasiés. C'est agréable de se faire conduire par Michael sans rien sur les yeux, car ainsi, je peux l'observer. Je remarque qu'il gesticule beaucoup quand il parle et cela me fait rire. Arrivée à mon auto, je le remercie pour la superbe soirée.

- J'ai vraiment passé une belle soirée moi aussi, Natacha. Nous devrions le faire encore.

Il s'avance vers moi et m'embrasse sur la joue. Comme par surprise, je sens un frisson me parcourir du cou au pubis. Après quoi, il me caresse le bras et repart vers sa voiture. Je reste là encore quelques minutes à le regarder s'éloigner. J'ai vraiment passé une excellente soirée. Je me sens épuisée, tout à coup. Il est temps pour moi de rentrer à la maison.

Dès que j'y suis, je me couche. Mille et une questions se bousculent dans ma tête au sujet de

Michael. Est-il aussi gentil et charmeur avec toutes les dames qu'il transporte? Pourquoi est-il toujours là pour moi? Je suis fatiguée, je lutte contre le sommeil. Pourquoi je pense à Michael au lieu de revivre les expériences sexuelles fabuleuses que j'ai vécues? Je m'endors sur ces questions en rêvant de Michael.

Pour poursuivre l'aventure, va à la page 54.

Le saloon

Je me déshabille et prends une douche. Je me demande bien ce qui m'attend dans cette aventure. Je m'imagine une scène western très érotique. Je me précipite dans la pièce où je trouve quelques habits. Je ne pensais pas un jour revêtir un costume avant l'acte sexuel. En même temps, j'ai envie d'explorer cette avenue. Je me sens comme une comédienne sur le point de prendre part à une importante pièce de théâtre. Je prends le temps de bien regarder les costumes. Si la robe rouge à plumes fait trop vulgaire, le corset en dentelle et en satin noir, orné d'un ruban rouge, m'attire. Je le mets et m'admire. Les balconnets mettent en valeur ma poitrine qui du coup, semble avoir doublé de volume. Je choisis des bas filets de couleur noire pour accompagner le porte-jarretelles qui se rattache à la culotte faite du même tissu que le haut. Celle-ci n'est pas complète, puisque mon vagin est à découvert. «Parfait pour une baise sans trop de préliminaires!», me dis-je. À cette simple idée, ma chatte commence à mouiller. Je me regarde dans le miroir antique en bois qui est apposé au mur. Je suis vraiment pas mal! Je me sens désirable alors que mes yeux pétillent d'excitation. Il y a des franges dans le bas du corset qui suivent mes mouvements. Je remarque qu'il y a aussi des bottes de cowboy à ma disposition, mais je trouve qu'en plus de faire trop «kit», cela ne serait pas très joli avec le reste de mon habillement. J'opte plutôt pour des souliers à talon haut noir. Décidément, tout est enregistré... je dois faire connaître mes choix de costumes avant de débiter l'aventure.

Enfin prête! Je traverse de grandes portes battantes, faites de bois, pour m'introduire dans la deuxième pièce. Je m'imagine que je suis dans un film avec Clint Eastwood. Le temps s'arrête pendant que je m'imprègne de l'atmosphère des lieux. Le décor offert est vraiment digne des meilleurs westerns, bien qu'on y décèle quelques touches d'art moderne. Le contraste du bois et de l'acier inoxydable est bien dosé. J'aime bien le doux mélange de cuir et de bois qui se dégage de cette pièce. À ma gauche, je vois un bar massif tout en chêne (du moins, je pense) avec quelques touches de «stainless». Il est magnifique! Outre ce dernier, trois tabourets en métal recouverts de cuir blanc meublent cette partie de la salle. Je vois que sur le comptoir du bar, on a déposé des mini-bouteilles d'alcool. Je vais derrière pour inspecter les lieux en attendant mon cavalier. À part les quelques petites bouteilles d'alcool, je n'y trouve que des condoms et deux serviettes. À côté du bar, il y a une table ronde et deux chaises en cuir rouge. Enfin, pour bien compléter ce décor, on peut voir un piano installé sur la scène d'un petit théâtre surélevé. Je m'avance pour jouer quelques notes. Ce n'est pas très élégant! Je n'ai jamais joué du piano. Je m'arrête, question de ne pas me faire surprendre par mon partenaire. Je me retourne, lorsque je vois un homme faire son entrée. Mon Dieu! On dirait Michael! J'ai le cœur qui bat la chamade et le niveau d'excitation au paroxysme. Je me sens presque brutale. Non... ce n'était qu'un mirage. Il n'a rien de Michael. Je fais la moue, mais évite de le laisser paraître à mon vis-à-vis.

- Salut cowboy!

Il est plutôt mignon. Il est habillé comme dans les films, sauf que son sexe au repos et son torse glabre sont à découvert. En fait, il porte un débardeur avec des franges tombant sur ses bras, un pantalon brun muni d'un trou pour laisser passer le principal, un chapeau et des bottes en lézard pour accompagner le tout.

- Ouf! me lance-t-il, vous êtes à couper le souffle, mademoiselle!

- Mais c'est pour mieux vous combler, mon cowboy!

Il semble apprécier ma tenue, car son pénis pointe maintenant vers le ciel. Il s'approche de moi et m'ausculte du regard. Ses doigts parcourent ma peau douce... il tire sur ma jarretelle et alors que je peux sentir son sexe dur contre mon ventre, il me dit:

- Très sexy, j'adore.

Puis il poursuit en proposant:

- Que dirais-tu de commencer par un petit verre?
- Bonne idée!

Il y a toute sorte d'échantillons d'alcool. Je bois un Goldschlager et fais cul sec tandis que lui prend un shooter renfermant un alcool inconnu. Pendant ce temps, nous pouvons entendre la chanson «A little party never killed nobody» de Fergie.

- Danserais-tu pour moi? me demande mon compagnon. Ce serait dommage de ne pas monter sur la scène pour exhiber ton habillement et le joli corps qui l'habite si merveilleusement bien.

Je me sens terriblement sexy dans ce corset qui met en valeur mes formes et puisque j'ai bien envie, moi aussi, de me laisser aller au rythme de la musique, j'acquiesce à sa demande. Je me rends donc sur la petite scène et danse de manière sensuelle, en mélangeant le burlesque au moderne. Ensemble, le décor western et la musique m'inspirent des mouvements érotiques. J'imagine que je me donne en spectacle devant Michael. Les franges de mon corset valsent sur moi. Je penche mon corps en me déhanchant de façon à me mettre à genoux d'une manière sensuelle. Je m'étends vers l'avant, me couche sur le ventre et me redresse à quatre pattes en faisant des mouvements de courbes secs avec mon dos. Les yeux de mon unique spectateur s'embrasent et du coup, je sens son désir. Avec mon attitude grivoise et en suivant le rythme entraînant de la musique, je reviens vers lui et utilise mes fesses et mes hanches pour déployer des petits coups rapides.

Et on passe à une nouvelle chanson. On peut maintenant entendre «Express» de Christina Aguilera. Je me relève lentement, de façon sensuelle, et remue mes fesses à l'aide de gestes secs et sexy. Mon mec est bouche bée devant le spectacle que je lui offre. Je claque des doigts au même moment qu'on le fait dans la chanson, puis prends une chaise et continue de m'exécuter en imitant certains des mouvements que j'ai déjà vus dans la vidéo de Christina Aguilera. Je suis penchée sur la chaise et offre au cowboy mon fessier en spectacle. Il vient s'asseoir tout près. Pour mieux me contempler, je suppose. Du coup, je brasse mon beau petit cul en tapant une main sur la chaise.

- Je suis aux premières loges, me souffle-t-il avec son regard de loup.

Je m'assois sur la chaise et écarte les jambes pour ouvrir encore davantage son appétit... enfin, si cela est possible. Ensuite, je referme brusquement les jambes et me tourne sur le côté pour m'allonger en biais sur la chaise. Je relève une jambe, m'installe devant la chaise en faisant plier les genoux, me relève... me replie... me relève et m'assois à cheval sur la chaise. Je kidnappe le chapeau de mon cavalier avant de tenir le dossier de la chaise et de balancer mon postérieur de chaque côté. Je me redresse, mets le chapeau et m'avance vers son propriétaire. Je souris, car mon regard ne peut qu'aller vers son pénis bien ferme, lequel passe toujours à travers le trou volontairement créé dans son pantalon. Je m'assois directement sur lui, mais sans faire entrer son membre en moi.

- Hum, tu es vraiment sensuelle, me laisse-t-il entendre. J'ai envie de toi... maintenant.
- J'ai soif... que je lui chuchote à l'oreille.

Je me relève et va vers les bouteilles. Il me suit. Hum... ça me donne une idée. Je prends la petite bouteille de Baileys et pousse mon partenaire d'aventure contre le bord du comptoir du bar. Lorsqu'il s'assoit sur le dessus, je cale une gorgée et prends son pénis dans ma bouche pour l'ensevelir de ce

doux nectar. Je le suce délicieusement. J'adore le goût de l'alcool sur son engin. Ma langue flatte son gland sans retenue. Je l'entends gémir. Je reprends une deuxième gorgée et la redéploie sur son jouet. De haut en bas, je le caresse à l'aide de ma bouche. Je lâche son organe, il redescend au sol et me soulève pour qu'à leur tour, mes fesses atterrisent sur le comptoir. Ceci fait, il enfle rapidement un condom et s'enfonce en moi. Je me redresse sur mes bras et y va de mouvements de va-et-vient sur son engin. Mes coudes ne flanchant pas sous le poids de mon corps, je poursuis ce véritable exercice de musculature. Je pense à Michael et mon ardeur s'accroît. Il gémit. Je continue ainsi jusqu'à ce qu'il m'entraîne sur le tabouret à roulettes. Je l'enlace de mes jambes, ce qui fait qu'il n'a qu'à pousser sur mes hanches. Mon corps avance et recule, à la merci de ses mains. De là où je suis, je peux voir le piano, ce qui donne soudainement l'envie soudaine de baiser dessus. Je prends le bras de mon cher cowboy et l'entraîne devant pour qu'il puisse me faire jouir dessus. Comprenant bien mon message, il me soulève et m'assoit sur l'instrument. Dès que j'y suis, il me pénètre brusquement et rapidement, pendant que le piano laisse entendre des notes aléatoires. J'espère que ce dernier tiendra le coup. Mon homme me tient la fesse droite tout en continuant de me pénétrer à grands coups. Il est vigoureux et j'adore ça. Je ferme les yeux et m'imagine encore que je suis avec Michael. Ça y est... je jouis. Il se retire de moi. Je ne sais pas quand, mais il a manifestement éjaculé, car je constate que le condom est bien rempli.

- C'était très érotique, me dit-il, et j'ai adoré votre compagnie, mademoiselle. Il me reste de l'énergie... êtes-vous prête pour un deuxième «round».

- Non... je suis comblée, mais j'ai adoré notre petit jeu.

Je me sens mal, car je pense à Michael qui en ce moment, doit m'attendre. Je me lave en me sentant bien seule. C'est comme si j'avais trompé l'homme que j'apprécie. Je le rejoins et le vois en train de bavarder avec un collègue. Du moins, je le suppose.

- Salut Michael.

- Natacha! Je suis content de te voir. Tiens... je te présente Marc.

Je tends la main à ce dernier et lui présente les salutations d'usage, avant d'apprendre qu'il est lui aussi chauffeur au 7^e ciel. Fidèle à lui-même, Michael me tend le bras pour m'accompagner jusqu'à sa Lexus. En refermant la porte de la voiture, il m'adresse un sourire charmant. Alors qu'il prend place à côté de moi, côté chauffeur, je lui dis:

- Es-tu toujours aussi galant? Je veux dire... dans la vie de tous les jours?

- Oui, car que veux-tu... ma mère m'a éduqué comme ça.

Je lui souris et change de sujet.

- Tu sais, je suis affamée. J'ai une faim de loup!

- Désirez-vous que je vous conduise à un bon restaurant, Madame?

- C'est possible?

- Bien sûr... pour toi, je ferais n'importe quoi.

Réplique qui me fait rire.

- Où voudrais-tu aller manger, Natacha?

- N'importe quel resto où il y a de la poutine. Hum! Une bonne poutine au poulet... il me semble que ce serait délicieux.

- Connais-tu Poutineville? me demande-t-il.

- Non, mais j'adore essayer de nouveaux restaurants!

- OK! Revêts le masque que je t'emmène.

Nous roulons depuis environ une quinzaine de minutes lorsqu'il me signifie que je peux retirer mon masque. Ce petit moment de zénitude a calmé ma surexcitation.

- Nous sommes arrivés? que je lui demande.
- Non, mais tu es beaucoup plus bavarde lorsque tu n'as pas le masque.

Propos qui nous fait rire tous les deux.

- Je me passais la même remarque. J'ai faim... sommes-nous presque arrivés?
- Nous allons y être dans environ dix minutes.
- Vas-tu manger une poutine avec moi?
- Mais faut que je fasse attention à ce superbe corps! s'exclame-t-il en riant.

Je pouffe à nouveau de rire. Ses sourcils se pointent comme s'il était vexé, puis il se joint à moi pour rire de plus belle.

- Si gentiment demandé, je vais t'accompagner, finit-il par accepter.
- Manges-tu avec toutes les personnes que tu conduis?

À cette question, il pouffe encore de rire et répond:

- Non, c'est la première fois. Une chance... car je pèserais bien trois cents livres.

Je me cale dans mon siège. Il pèserait bien trois cents livres... donc, il en raccompagne d'autres et il fait une exception pour moi.

- Combien d'accompagnement fais-tu par jour?
- Environ deux.
- Est-ce payant?
- Assez.

- Conduis-tu autant des femmes que des hommes? Est-ce toujours les mêmes personnes que tu accompagnes?

- Dis donc! Est-ce que tu travailles pour la police, Natacha?

Là encore, nous rions en chœur. C'est vrai que ma curiosité n'a parfois pas de limite. C'est vraiment une soirée parfaite que je termine avec un homme qui sait me faire rire. Quel bon temps je passe. Je suis franchement chanceuse.

- J'avoue que plus je te vois, plus ma curiosité envers toi s'accroît. Mais s'il te plaît, dis-moi au moins si tu conduis toujours les mêmes clientes? Jusque-là, c'est toujours toi qui a assuré mon transport.

- OK, mais si je répons, ce sera ta dernière question sur moi... marché conclu?
- Oui, marché conclu!

- Le plus souvent possible, nous raccompagnons toujours les mêmes personnes, qu'elles soient hommes ou femmes. C'est pour cette raison que mes employeurs me paient grassement, car cela exige une grande disponibilité. Cependant, nous avons nos préférés et dans mon cas, pour être honnête, je m'organise pour être disponible auprès de mes clientes les plus gentilles, surtout celles qui en plus, sont belles et séduisantes comme toi.

Je rougis devant tant de compliments. Il me trouve belle et séduisante... j'ai chaud! Pour détendre l'atmosphère, je me mets à rire et lui dit:

- Oui, oui... monsieur... vous devez faire ce genre de compliments à toutes les femmes que vous conduisez!

- Je suis toujours poli et courtois, réplique-t-il à cela, mais pour répondre sincèrement à ta question, non je ne fais pas souvent de compliments; à ce chapitre, tu serais bien surprise, mademoiselle! Ah! Nous sommes arrivés au restaurant!

Alors que je m'apprête à sortir de l'auto, je le vois me devancer. Il est vraiment rapide!

- Mademoiselle, il faudrait attendre que je vous ouvre la porte... c'est mon travail, après tout.

Cette phrase me refroidit un peu. J'avais l'impression d'être avec un ami, mais bon... c'est son travail. C'est pour cela qu'il est si flatteur, ce n'est pas vraiment pour moi. Je scrute les alentours et crois deviner que nous sommes sur la rue Ontario à Montréal.

Le menu de Poutineville est audacieux. Je peux soit commander à la carte en cochant les aliments que je veux ou choisir une de leurs spécialités. J'opte pour une poutine à la carte avec: patates écrasées, poulet, fromage suisse, sauce régulière, champignons et petits pois. Lui choisit une spécialité du resto, la Zeus, laquelle contient: patates coupe régulière, gyros, oignons rouges, fromage feta, fromage en grains et sauce au vin rouge. Hum... mais à bien y penser, Zeus... c'est un dieu grec. C'est vrai qu'il est mignon! Baise-t-il comme un dieu? Oups... Je souris encore.

- Mademoiselle rit-elle de moi? s'enquit-il.

Il semble que je me sois fait prendre.

- Je n'oserais jamais faire ça!

Ce disant, j'affiche mon plus séduisant sourire. Puis nous passons un bon moment à déguster nos poutines, moment durant lequel il m'avoue que cela doit faire plus d'un an qu'il n'a pas mangé ce plat. C'est qu'il s'entraîne trois fois par semaine et tient à s'alimenter le plus santé possible.

Nous quittons l'endroit bien rassasiés. C'est agréable de se faire conduire par Michael sans rien sur les yeux, car ainsi, je peux l'observer. Je remarque qu'il gesticule beaucoup quand il parle et cela me fait rire. Arrivée à mon auto, je le remercie pour la superbe soirée.

- J'ai vraiment passé une belle soirée moi aussi, Natacha. Nous devrions le faire encore.

Il s'avance vers moi et m'embrasse sur la joue. Comme par surprise, je sens un frisson me parcourir du cou au pubis. Après quoi, il me caresse le bras et repart vers sa voiture. Je reste là encore quelques minutes à le regarder s'éloigner. J'ai vraiment passé une excellente soirée. Je me sens épuisée, tout à coup. Il est temps pour moi de rentrer à la maison.

Dès que j'y suis, je me couche. Mille et une questions se bousculent dans ma tête au sujet de Michael. Est-il aussi gentil et charmeur avec toutes les dames qu'il transporte? Pourquoi est-il toujours là pour moi? Je suis fatiguée, je lutte contre le sommeil. Pourquoi je pense à Michael au lieu de revivre les expériences sexuelles fabuleuses que j'ai vécues? Je m'endors sur ces questions en rêvant de Michael.

Michael

Je me sens de plus en plus attirée par Michael. Nos derniers moments passés ensemble furent très intéressants. En fait, je le trouve parfait pour moi. Il dégage la masculinité, la sécurité et l'authenticité. Malgré ce qu'il m'a dit, je me demande encore s'il est aussi gentil avec ses autres clientes. Je me surprends de n'avoir plus qu'une hâte, celle de compléter une nouvelle aventure afin de le rejoindre à nouveau. Non seulement nos conversations sont-elles agréables, mais j'éprouve beaucoup de plaisir en sa présence.

Bizarrement, je me sens de plus en plus mal face à lui lorsque je participe à une aventure. Pourtant, à mon grand désarroi, il ne s'est jamais rien passé entre nous. Malgré tout, je ne peux m'empêcher de me sentir mal, comme si je le trahissais. Ce soir, il me faut choisir une aventure qui me permettra de l'oublier. Il faut que je pense à moi, car après tout, on ne se doit rien. En plus, je ne sais même pas si je lui plais vraiment.

Comme à l'habitude, il est déjà arrivé lorsque je me stationne sur le Mont-Royal. Il est occupé à lire donc, il ne m'a pas vu arriver. J'en profite et prends quelques instants pour l'admirer. Malgré les vitres teintées, je peux voir son profil. Ce qu'il est beau à contempler... ses lèvres sont si parfaites qu'elles me donnent envie de les dévorer. Oups... il m'a aperçue et me fait signe de la main! Bon... je dois mettre un terme à ma séance de contemplation et aller le rejoindre.

- Salut! me lance-t-il. Ça va? Ça fait longtemps que tu es arrivée?
- Oui, ça va, et non, je viens tout juste d'arriver.

Il me tend le masque et m'effleure la main. C'est un choc. Un frisson parcourt subitement tout mon corps. Je m'imagine qu'il me caresse, ce qui me procure d'autres frissons.

- Tu as froid, Natacha?

Merde! Je lui répons:

- Euh... non! Ça va.

Je me frotte le bout du nez, car je n'aime pas trop mentir. Je ne suis quand même pas pour lui avouer qu'un simple effleurement me fait à ce point de l'effet!

- Tu sais, Michael, c'est assez spécial, et surtout bizarre, de se laisser conduire avec un masque sur les yeux. J'aimerais bien, un jour, qu'on inverse les rôles.
- N'essaie même pas, rigole-t-il, un plan pour que tu me kidnappes!

À cela je réplique en riant:

- Peut-être que tu aimerais ça! .
- Peut-être bien! me répond-il sur un ton un peu plus sérieux.

Juste de savoir qu'il aimerait bien que je le kidnappe me pousse à imaginer, dans ma tête, des idées de scénarios dignes du 7^e ciel. Après quelques minutes, je commence à avoir chaud. Pour me changer les idées, je lui demande:

- Tu fais quoi en dehors du boulot, je veux dire... comme sorties?
- J'aime bien faire des activités en plein air, comme du vélo, des randonnées en montagne... Et

toi?

- Comme toi, j'adore les activités extérieures. J'aime aussi les sorties au resto et au cinéma. Je suis une fille assez simple. Une soirée entre amies à boire du vin, à bavarder ou à jouer à des jeux suffit à me rendre heureuse.

- Tu as le bonheur facile?

- Maintenant oui, et toi?

- Oui, assez. Parfois, j'aime aussi me lancer des défis, me pousser au-delà de mes propres limites.

Ah! Nous sommes arrivés!

Oh non... déjà? Et à mon grand désarroi, il n'y a eu aucun autre rapprochement.

Après avoir quitté mon beau chauffeur, le cœur avec lui et le corps prêt pour une autre aventure, je dois choisir celle qui me permettra de m'évader. Je me promène dans le corridor des plaisirs chauds, à la recherche de quelque chose qui sera à la fois nouveau et stimulant. Tiens... je vais choisir une porte qui propose une aventure regroupant plusieurs partenaires... voilà qui devrait divertir mon attention. J'en vois une qui s'intitule «Corps à Corps» et qui réclame la présence de quatre personnes. Tu trouveras cette aventure à la page suivante. Mais... je peux aussi prendre une aventure à six partenaires appelée «Black Light». Si c'est celle-là que tu veux que je choisisse, va à la page 61.

Corps à corps

Bon! C'est décidé, j'y vais. Je me dépêche, exhibe mon bracelet devant le lecteur et ouvre la porte. C'est à la fois emballée et stressée que j'entre dans cette aventure. Il y a une douche, comme à l'habitude, et une deuxième porte qui je le suppose, mène au jeu. Je m'empresse de me doucher, car je veux être la première à arriver. Je suis vraiment nerveuse. Je me demande si j'ai pris la bonne décision. J'ouvre l'autre porte et aperçois deux hommes et une femme. Ah non... pas une femme! À quoi ai-je pensé? Aussitôt que j'entre, ils se tournent vers moi et la femme s'avance en me disant:

- Enfin vous êtes là, très chère, nous vous attendions.

Je suis terrifiée, je recule d'un pas et réponds:

- Désolée... je me suis trompée, je... je ne suis pas prête pour ça.

- Attend... me dit-elle en me prenant doucement le bras. Est-ce parce que ce sera ta première fois avec une femme?

- Oui, entre autres, mais... c'est aussi ma première fois en groupe.

Elle réfléchit un instant avant de me proposer:

- Est-ce que tu serais plus à l'aise de poursuivre l'aventure si c'est nous qui nous occupons de te donner du plaisir? Tu n'aurais pas à m'embrasser ou à me toucher, juste à te laisser aller...

Ce à quoi je réponds, non sans hésiter:

- OK.

Je me dis qu'après tout, qu'y a-t-il de mal à se laisser donner du plaisir? La femme se tourne vers les deux beaux spécimens mâles qui se trouvent dans la pièce et leur lance:

- Messieurs, nous avons une pucelle des femmes et des aventures en groupe... êtes-vous d'accord avec moi pour qu'on s'occupe d'elle afin qu'elle soit baptisée?

Les deux acquiescent avec un sourire taquin. Le plus grand, un beau châtain, me tend la main et m'invite à me coucher sur le gigantesque lit. On dirait deux lits grandeur queen collés côte à côte. Le 7^e ciel veut vraiment qu'on s'amuse en groupe.

Nous sommes maintenant les quatre étendues sur le lit. Le deuxième homme, qui a les cheveux et yeux noirs geai, se met à m'embrasser langoureusement pendant que la femme me caresse les seins et que le châtain m'embrasse l'intérieur des cuisses. La panique qu'était précédemment la mienne se dissipe sur-le-champ pour céder la place à l'excitation. Je ferme les yeux et me laisse aller à savourer le plaisir procuré par les incroyables attouchements de mes partenaires. Chacune de leurs caresses est comme une soie qui parcourt ma peau en me laissant une sensation exquise. Je ne sais plus qui fait quoi et en même temps, je m'en fous... C'est génial! Je les sens changer de position pendant qu'un des hommes me pénètre; j'ouvre les yeux et vois que celui qui me chevauche aussi délicieusement est l'homme aux cheveux noirs. Je relève mes jambes sur lui puis la femme se met à me masturber le clitoris avec un tel tact... clair qu'elle s'y connaît! Je ne pensais pas être capable de lâcher prise, mais c'est tellement bon. Mon corps est en extase. L'autre homme me mordille les seins tout en faisant glisser son pouce dans mon anus; pas profondément, juste assez pour que ce soit agréable. Les trois se

mettent sur la même fréquence et maintiennent la cadence, tandis que je gigote de plaisir. Subitement, à mon grand désarroi, ils s'arrêtent. L'homme aux cheveux noirs change de place avec le châtain alors que la femme continue de frotter agréablement mon clitoris. Le châtain me pénètre d'un seul coup. Oh! Il est équipé! Je sens son gros pénis bien ferme en moi. Il fait des va-et-vient très rapides. C'est tellement puissant que j'arrive à peine à souffler. Je sens une bouche sur mon cou, puis mon oreille... Ouf! Je sens un volcan monter en moi. Ils se mettent à aller de plus en plus vite; je n'en peux plus... je perds la maîtrise de ma tête et de mon corps. Une chaleur me consume complètement et je me mets à trembler de tout mon être. L'orgasme est extrêmement intense, jamais je n'ai connu un tel coït. Je ne contrôle plus rien et tout à coup, je sens un liquide chaud s'échapper de ma vulve. Surprise, j'ouvre mes yeux. Ai-je uriné? Non, impossible! Est-ce que c'est ça l'éjaculation féminine? Ce n'est pas «à grands jets» comme dans les films, mais j'ai quand même senti quelque chose sortir de moi et je suis vraiment mouillée. Chacun de mes trois partenaires me regarde en affichant un sourire de fierté. Comme je leur suis reconnaissante de m'avoir autant fait vibrer! Aucun mot n'est nécessaire... ils savent tous que j'ai pris mon pied. Je me dirige vers la sortie, mais avant de les quitter, je jette un dernier coup d'œil vers eux. À croire que je n'étais que leur apéritif, car l'action est repartie. Je dois maintenant me ravigoter. Sous la douche, le remords me prend. Je me sens sale. C'était excitant, mais j'ai franchi une barrière. J'ai baisé avec une femme. Je sors en trombe de l'endroit.

Appuyé sur la voiture, Michael m'attend. Je marche d'un pas rapide vers lui. Il m'ouvre la porte et s'installe derrière le volant.

- Ça va? s'enquit-il doucement en posant une main sur ma cuisse.
- Non, mais je n'ai pas envie d'en parler.
- Je comprends.

Il me remet le masque que j'enfile aussitôt après avoir attaché ma ceinture. Nous voyageons en silence depuis environ quinze minutes lorsqu'il me dit:

- Je ne t'ai jamais vue comme ça, Natacha. Tu m'inquiètes vraiment. Est-ce qu'une personne t'a fait du mal? Tu sais que le respect est primordial au 7^e ciel... si une personne ne t'a pas respectée, elle sera expulsée.

- Non, que je lui réponds dans un murmure à peine audible. C'est que... j'ai franchi une limite que je m'étais imposée.

- Tu veux m'en parler? Je suis passé par là, moi aussi, avant de travailler à cet endroit.

Là, il vient de piquer ma curiosité. Du coup, j'ai envie d'en savoir plus sur lui.

- OK, mais arrêtons-nous prendre un café. Il me semble que nous serions mieux pour en discuter et j'ai vraiment soif.

J'entends ici ma conscience me dire: «Tu peux bien avoir soif, ma petite... avec tout ce que tu as fait!»

- Bonne idée! Je connais un bel endroit qui est sur notre chemin. Nous pourrions nous y arrêter et parler un peu.

Après environ cinq à six minutes, il s'arrête.

- Tu peux libérer tes yeux, Natacha, me souffle-t-il. Le petit café est à deux minutes de marche.

Son sourire est renversant. Lorsqu'il sourit, il a une petite fossette sur la joue droite. Nous marchons côte à côte sur le trottoir et une fois rendus au café, il passe devant moi pour m'ouvrir la porte et me laisser passer. J'adore sa galanterie.

- Tu prends quoi, Natacha?

- Un bon café au lait dans un bol, s'il te plaît.
- Choisis une place et je te rejoins dès que j'ai commandé nos breuvages, réplique-t-il avec un sourire charmeur.

Je m'assois près du foyer, sur des fauteuils qui me semblent très confortables. C'est un café très intime. Il n'y a que huit personnes dans l'établissement. Je me sens bien, ici. Et en cet instant, avec Michael, je me sens en sécurité. Je le regarde, pendant qu'il est au comptoir, pour admirer ses belles fesses rondes. Oups... il se retourne; du coup, je me sens prise en défaut et je rougis. Il est si séduisant avec ses cheveux en broussailles. Les bruns, c'est vraiment ceux que je préfère. Il s'avance vers moi, s'assoit et me tend mon bol de café au lait.

- Natacha, me prévient-il, tu ne pourras pas dormir de la nuit avec tout ce café!
- Tu t'inquiètes pour moi? lui dis-je avec mes yeux enjôleurs.
- Un peu, c'est vrai, admet-il en baissant les yeux.

Son intérêt envers moi m'intimide. Sa sincérité me désarme. Je lui réponds à l'aide d'un sourire et je savoure une gorgée de ce délice qui remplit ma tasse. Je brise le silence qui vient de s'installer en vantant le café de l'endroit et lui demandant ce qu'il a pris.

- Un mokaccino. Ils le font avec du vrai chocolat, ici. C'est mon petit pêché mignon.
- Tu viens souvent ici?

Je deviens suspicieuse et me demande s'il amène toutes ses clientes ici.

- J'habite tout près, m'informe-t-il, alors souvent, je m'arrête ici pour prendre un café que j'emporte à la maison.

Ça y est. Je suis rassurée. Mais pourquoi est-ce que l'idée à l'effet qu'il invite des femmes ici me perturbe-t-elle? Après tout, c'est mon chauffeur... pas mon copain.

- Où sommes-nous, Michael?
- Au Café du monde.
- Nous sommes dans quel quartier de Montréal?
- Nous ne sommes pas à Montréal, mais à Laval.
- Laval? Est-ce là qu'est situé le 7^e ciel?

- Natacha... tu sais que nous avons signé un accord de confidentialité. En tant que chauffeur, je ne peux te dévoiler ni la ville ni le quartier où se trouve le 7^e ciel. Alors si nous discutons de ce qui nous a fait venir ici? Comment tu vas? Tu semblais vraiment secouée tout à l'heure.

- Hum... moi, je suis plutôt venue ici pour t'entendre. Tu m'as dit que tu avais vécu quelque chose de semblable à moi et que tu me comprenais. Alors, tu as donc déjà été client au 7^e ciel?

Il lève les yeux au ciel et soupire avant de répondre:

- À titre de chauffeur, je ne suis pas censé discuter de mes aventures au 7^e ciel. Quand je t'en ai fait part, tout à l'heure, je voulais seulement te rassurer. Bon d'accord... oui, j'ai été client au 7^e ciel avant d'y travailler.

J'écarte les yeux pendant que ma petite voix intérieure me dit: «Elles étaient chanceuses, les filles, dans ce temps-là!» Hum... sérieux ou souriant, il est aussi beau.

- Tu y as été longtemps?
- Assez pour vivre quelques expériences. J'imagine que tu t'es rendue dans une chambre à plusieurs pour être aussi renversée?

Voilà qu'il utilise son ricochet ³pour qu'on en revienne à moi. Comme je ne suis pas dupe, je vais utiliser mon miroir⁴.

- Serait-ce dans l'une de ces pièces que tu aurais vécu une expérience où tes limites ont été surpassées?

«Recentre l'attention vers lui, me dicte ma conscience. J'ai confiance en lui, mais je veux savoir ce qu'il lui est arrivé.»

- Oui, m'avoue-t-il, mais tu es un être perspicace, toi!

Il me fait un clin d'œil et ajoute:

- Tu veux que je te parle d'abord? Je comprends...

Il est intelligent en plus... wow!

- Eh bien oui... c'est dans une aventure à plusieurs que j'ai dépassé mes limites, comme tu dis. C'était une chambre à huit participants. Je te le déconseille fortement, car plus il y a de joueurs, plus les choses risquent de déraiser. Je... comment dire... c'est un peu gênant... confesse-t-il en secouant la tête. Pendant que j'embrassais une femme, une personne est venue derrière moi et a commencé à me masturber. C'était bon, alors je me laissais aller. J'embrassais encore plus fougueusement la femme tout en lui caressant le clitoris. La pièce était petite et j'entendais jouir tous ceux qui m'entouraient. Je les voyais aussi faire l'amour. C'était très érotique et aussi, très excitant... je brûlais de désir. J'ai crié et jouis tellement fort... lorsque je me suis retourné pour faire part de ma reconnaissance à cette femme qui m'avait fait jouir à l'aide d'une simple masturbation, je me suis rendu compte que ce n'était pas une femme... mais un homme. Tout s'est passé tellement vite. J'étais aussi étonné que choqué. Très vite, je suis sorti de la pièce. J'étais en état de choc. Jamais je ne pensais vivre un jour une telle expérience. Cela m'a bousculé dans mes valeurs. Donc, lorsque je t'ai vue, tout à l'heure, j'ai pensé que c'était peut-être quelque chose comme ça qui t'avait perturbée. Est-ce que je me trompe?

En dehors de ses heures de travail, il doit certainement être clairvoyant. Vraiment, je suis déconcertée par sa grande franchise.

- Hum... que je lui avoue en baissant les yeux. Comment te dire? C'est un peu ça qui s'est passé pour moi aussi, mais avec une femme. Sauf que dans mon cas, contrairement à toi qui l'ignorais, je savais que c'était une femme. Alors tu comprends pourquoi je suis si chamboulée?

- Je te comprends. C'est ce qui est déroutant avec le 7^e ciel; autant tu peux vivre des expériences sexuelles enivrantes, autant tu peux en être dérouté. Nos valeurs sont fortes, mais en même temps, nos pulsions sont très puissantes. Après coup, nos sentiments se déchirent entre notre sexualité et ce que nous dicte notre conscience. Au moment de l'aventure, c'était si intense... mon corps était en extase et j'étais endiablé. Mais quand je suis revenu à moi, ma tête me traitait de tous les noms. Tu sais, je me dis que c'est un choix que nous faisons en fréquentant le 7^e ciel... soit il faut assumer ce que nous faisons là-bas, soit il faut tout simplement arrêter d'y aller. À long terme, le duel entre l'esprit et le corps est trop douloureux. Mais une femme aussi sensuelle et belle que toi pourrait facilement trouver un homme pour la combler.

Alors qu'il m'adresse ce dernier compliment, son regard se fait intense et il me regarde droit dans les yeux, ce qui me fait rougir.

- Je suis d'accord avec toi, je vais devoir réfléchir à tout cela et voir si j'assume ou non mes actes. Ainsi... tu me trouves jolie?

3 En référence au jeu télévisé Le Cercle

4 En référence au jeu télévisé Le Cercle

Oh merde! j'ai parlé sans réfléchir. À nouveau, il plonge son regard dans le mien et me répond:

- Natacha, tu es magnifique.

Ce disant, il pose sa main sur la mienne et un grand frisson me parcourt.

- Tu sais, Michael, je ne m'appelle pas Natacha.
- Je sais bien, mais tu as signé un contrat et je ne peux pas savoir ton vrai nom.

J'ai voulu m'inspirer du côté franc que prenait notre discussion, mais je ne peux faire autrement que de répliquer:

- Excuse-moi. Tu as raison.
- Bon! Que dirais-tu si je te raccompagnais maintenant? Mais nous pouvons aussi rester encore un peu, si tu veux...

Il me donne mon 4%... et moi qui pensais que notre conversation était sympathique. Déçue, je lui mens et lui dis:

- Non, je suis prête à partir.

Pour la suite de l'aventure, va à la page 67.

Black Light

C'est une porte proposant une aventure à six individus. J'ai si envie d'y participer que je me tortille les jambes. Bon! C'est décidé, j'y vais. Je me dépêche, passe mon bracelet devant le lecteur, ouvre la porte et je savonne ma peau comme à l'habitude. Je suis aussi curieuse qu'enthousiaste devant cette nouvelle expérience. Lorsque je sors de la douche, un téléviseur s'ouvre.

- *Bonsoir, vous vous trouvez présentement dans l'aventure intitulée Black Light. Vous devez entrer dans la capsule située à votre droite où vous serez vaporisé à l'aide d'une peinture blanche non toxique. Par la suite, enflez le masque accroché au mur. L'aventure va commencer dans quelques minutes.*

Je me dépêche à m'introduire dans la capsule qui n'est pas sans me rappeler celles que l'on retrouve dans les salons de bronzage. Elle est verticale et entoure tout mon corps, sauf ma tête. J'appuie sur le bouton clignotant et une brume de peinture m'asperge. Je ressors de la cabine et me trouve vraiment bizarre; je suis presque toute blanche. Puis je me rends vers le mur, près de la porte, pour revêtir le masque blanc devant recouvrir le haut de mon visage. Alors que je tiens devant la porte qui est encore barrée, ma conscience se met en marche: «Qu'est-ce que tu fais, bordel? Trouve-toi donc un beau bonhomme à la place!» Oh non! Pas question que je me laisse envahir par mon surmoi! Je respire un peu plus vite que d'habitude. Je suis si excitée, que je me sens déjà mouillée. J'essaie de ramener ma respiration à un rythme normal. Le téléviseur se rallume et j'y vois un décompte qui s'affiche en blanc sur fond noir... 15-14-13-12-11... «Ça y est!», me dis-je. C'est à la fois excitant et apeurant; on dirait que je participe au film «Hunger Games» version XXX, mais sans morts! 3-2-1-0. J'ouvre rapidement la porte et aboutis dans un couloir où tout est noir. Il n'y a que la lumière reflétée par les néons violets fixés au plafond. Mon corps est fluorescent; je comprends maintenant l'utilité de la peinture blanche. Je m'avance tranquillement pour permettre à mes yeux de s'habituer à la noirceur. Une musique lente et langoureuse est diffusée. Mes yeux commençant à distinguer des silhouettes, je peux maintenant voir où sont les autres participants. Je sens une boule dans mon estomac. Je ne les connais pas, ne voient pas leurs visages et je suis là, toute nue! Je ferme les yeux, laisse la musique monter en moi, me lèche la lèvre et tressaille de l'intérieur. Je resserre et relâche les muscles de mon vagin. Bon, je me sens mieux. J'ouvre les yeux et vois deux personnes qui sont en train de faire l'amour. Déjà! Un film XXX joue en direct devant moi. Je pourrais peut-être me joindre à eux. Euh... non! Voilà maintenant que je parle à mon enveloppe corporelle! Déjà que ma conscience ne me lâche pas! À la place, je décide d'explorer les lieux. Il y a des matelas disposés un peu partout. J'en touche un; il est en cuir blanc et luit dans le noir grâce à l'éclat de la lumière. Je vois le reflet des corps du couple, la femme enchaîne des mouvements lents et en forme de zigzags sur son cavalier. Elle tourne ses hanches doucement, se déhanche tel un serpent sur son pénis et gémit. Leurs formes parsemées d'étoiles blanches offrent un magnifique spectacle érotique. Je regarde légèrement à gauche et vois un homme qui se masturbe en regardant le couple. Je sens un souffle chaud dans mon oreille. Quelqu'un m'agrippe le sein gauche, souffle de nouveau dans mon oreille, sort sa langue et la fait glisser jusqu'à mon cou. Pas mon cou! C'est mon point faible! Hum... je déglutis et un frisson fait soulever la moitié des poils qui couvrent mon organisme. Le côté droit en demande également. À croire que sa langue suit mes pensées, car elle me lèche maintenant à droite. Un autre délicieux frisson me parcourt du cou aux pieds. Je sens l'érection de mon partenaire juste au-dessus de mes fesses. J'essaie de me retourner pour lui faire face,

mais il me retient fermement. Ses mains me bousculent de caresses pendant que mon corps se tortille sur place. Je regarde où en sont les autres concurrents... l'homme se caresse toujours le sexe, tandis qu'une femme a rejoint le couple qui s'exécute devant lui. Alors que le mâle prend la position du néophyte avec l'une d'elles, la troisième suce le sein de cette dernière. Hum... je suis super excitée! À cet instant, mon mec fait pénétrer ses doigts dans mon vagin.

- Hum... tu mouilles vite, me chuchote-t-il doucement à l'oreille.

Je le sens enfiler un condom puis très rapidement, il entre en moi. Quel ravissement! Je me laisse prendre par-derrière tandis qu'il poursuit son embrassade dans mon cou. Il me tient un sein d'une main et la hanche de l'autre, pendant qu'il continue de me pénétrer à un bon rythme. Deux petits coups rapides et un lent. Je bouge mon fessier.

- Tu en veux plus? questionne-t-il. J'aime ça...

Le souffle court, je rétorque:

- Oui, plus vite...

Et il y va de plus en plus vite. Je pose le regard sur le trio qui semble aussi nous regarder; avec les masques, c'est difficile de vraiment savoir. Ils changent de position alors que l'homme qui se masturbait précédemment vient les rejoindre. Je ferme les yeux, car c'est trop exquis. Je savoure. Mon corps est à fleur de peau. Mon ventre se contracte et mon vagin explose de plaisir. Je me dis que je vais jouir sans même avoir vu mon partenaire, sans même avoir la moindre idée de ce à quoi il ressemble. Je sens son pénis en moi et c'est savoureux. Il poursuit son assaut, y allant de plus en plus vite. Inutile de préciser que je lui en suis hautement reconnaissante. Alors qu'il poursuit cet enchaînement de va-et-vient, je sens son pénis se gonfler... il va jouir d'un instant à l'autre, je le sais. Je jubile, me régale et pousse un peu plus les fesses vers lui pour le pousser à accélérer la cadence. Il crie, se retire et s'assoit à côté, sur le lit. Toute l'aventure s'est déroulée debout, une première pour moi. J'ai envie de lui retirer le masque, mais je me ravise.

- C'était exquis, me fait-il savoir.

- C'était vraiment excitant, que je réplique.

- Que dirais-tu si on se rapprochait des autres personnes? me demande-t-il.

J'accepte en hochant timidement la tête. Nous nous rapprochons des deux couples qui nous voisinent et qui se livrent maintenant au 69. À notre arrivée, les quatre se lèvent. Une femme vient à ma rencontre et comme elle tend la main vers moi, je lui donne la mienne. Elle m'assoit sur le lit et commence à me caresser les cheveux. Ouille... je me sens trouillard! Je n'ai jamais vécu d'expérience de ce genre avec une femme. Doucement, elle glisse ses doigts vers mon clitoris. Ouf... c'est bon! Puisque je suis hyper tendue du clitoris, ses caresses ne me font que du bien. D'une main, je lui prends son sein droit sur lequel est tatoué un magnifique petit papillon blanc qui scintille sous l'effet de la lumière. Elle avance la bouche vers moi et bien que mon cerveau s'affole, j'obéis à ma chair qui en désire plus. Je ferme les yeux et nous nous embrassons langoureusement. Ses doigts sont toujours sur mon clitoris lorsque brusquement, elle met fin à notre baiser pour se diriger vers mon sexe. Dès qu'elle y est, elle fait tourner sa langue dans tous les sens sur mon clitoris, sans jamais s'arrêter. C'est succulent. Je me couche sur le dos avant de sentir deux de ses doigts dans mon vagin et l'un de ses pouces dans mon rectum. Ah la vache! Mais c'est le summum! En aucun moment elle ne diminue l'intensité de son cunnilingus. Ses doigts s'agitent en moi. Je gémiss... j'ouvre les yeux... j'avais presque oublié que nous n'étions pas seules. Juste à côté de moi, il y a un homme, le pénis bien droit, qui se touche doucement. Je me sens gourmande... j'ai une envie irrésistible de le sucer. Je me lève légèrement sur les coudes et d'une main, m'empare de son sexe. Après quelques fluctuations sur celui-

ci, il l'approche et je l'enfonce dans ma bouche. Heureusement que la peinture est non toxique. Plus mon niveau de plaisir augmente, plus j'augmente la cadence. Je le masturbe tout en gardant son gland captif dans ma bouche. Avec ma langue, je le lèche avec fougue, sans que ma main ne lâche prise. Mes mouvements sont rapides, tout comme ceux de la femme qui agitent ses doigts en moi. Mon clitoris va exploser... je lâche un cri de plaisir et j'atteins l'orgasme. Je jouis pendant huit bonnes et délicieuses secondes. L'homme est tellement excité par le spectacle, qu'il jouit à son tour. Je lâche son pénis et me recouche sur le dos. C'était érotique, cochon et bon. Wow! Je suis tout essoufflée! Avant que mon cerveau ne s'emballe encore, je me dis que je devrais quitter la pièce. Je me lève tout en entendant des personnes jouir. Je ne prononce aucun mot et repars vers la porte par laquelle je suis arrivée. Je l'ouvre et la referme aussitôt. Je me sens soulagée. Je suis seule et personne ne peut entrer. Je me douche pour retirer toute cette peinture. Je me sens sale. C'était excitant, mais j'ai franchi une barrière. J'ai baisé avec une femme. Je sors en trombe de l'endroit.

Appuyé sur la voiture, Michael m'attend. Je marche d'un pas rapide vers lui. Il m'ouvre la porte et s'installe derrière le volant.

- Ça va? s'enquit-il doucement en posant une main sur ma cuisse.
- Non, mais je n'ai pas envie d'en parler.
- Je comprends.

Il me remet le masque que j'enfile aussitôt après avoir attaché ma ceinture. Nous voyageons en silence depuis environ quinze minutes lorsqu'il me dit:

- Je ne t'ai jamais vue comme ça, Natacha. Tu m'inquiètes vraiment. Est-ce qu'une personne t'a fait du mal? Tu sais que le respect est primordial au 7^e ciel... si une personne ne t'a pas respectée, elle sera expulsée.

- Non, que je lui réponds dans un murmure à peine audible. C'est que... j'ai franchi une limite que je m'étais imposée.

- Tu veux m'en parler? Je suis passé par là, moi aussi, avant de travailler à cet endroit.

Là, il vient de piquer ma curiosité. Du coup, j'ai envie d'en savoir plus sur lui.

- OK, mais arrêtons-nous prendre un café. Il me semble que nous serions mieux pour en discuter et j'ai vraiment soif.

J'entends ici ma conscience me dire: «Tu peux bien avoir soif, ma petite... avec tout ce que tu as fait!»

- Bonne idée! Je connais un bel endroit qui est sur notre chemin. Nous pourrions nous y arrêter et parler un peu.

Après environ cinq à six minutes, il s'arrête.

- Tu peux libérer tes yeux, Natacha, me souffle-t-il. Le petit café est à deux minutes de marche.

Son sourire est renversant. Lorsqu'il sourit, il a une petite fossette sur la joue droite. Nous marchons côte à côte sur le trottoir et une fois rendus au café, il passe devant moi pour m'ouvrir la porte et me laisser passer. J'adore sa galanterie.

- Tu prends quoi, Natacha?
- Un bon café au lait dans un bol, s'il te plaît.
- Choisis une place et je te rejoins dès que j'ai commandé nos breuvages, réplique-t-il avec un sourire charmeur.

Je m'assois près du foyer, sur des fauteuils qui me semblent très confortables. C'est un café très

intime. Il n'y a que huit personnes dans l'établissement. Je me sens bien, ici. Et en cet instant, avec Michael, je me sens en sécurité. Je le regarde, pendant qu'il est au comptoir, pour admirer ses belles fesses rondes. Oups... il se retourne; du coup, je me sens prise en défaut et je rougis. Il est si séduisant avec ses cheveux en broussailles. Les bruns, c'est vraiment ceux que je préfère. Il s'avance vers moi, s'assoit et me tend mon bol de café au lait.

- Natacha, me prévient-il, tu ne pourras pas dormir de la nuit avec tout ce café!
- Tu t'inquiètes pour moi? lui dis-je avec mes yeux enjôleurs.
- Un peu, c'est vrai, admet-il en baissant les yeux.

Son intérêt envers moi m'intimide. Sa sincérité me désarme. Je lui réponds à l'aide d'un sourire et je savoure une gorgée de ce délice qui remplit ma tasse. Je brise le silence qui vient de s'installer en vantant le café de l'endroit et lui demandant ce qu'il a pris.

- Un mokaccino. Ils le font avec du vrai chocolat, ici. C'est mon petit pêché mignon.
- Tu viens souvent ici?

Je deviens suspicieuse et me demande s'il amène toutes ses clientes ici.

- J'habite tout près, m'informe-t-il, alors souvent, je m'arrête ici pour prendre un café que j'emporte à la maison.

Ça y est. Je suis rassurée. Mais pourquoi est-ce que l'idée à l'effet qu'il invite des femmes ici me perturbe-t-elle? Après tout, c'est mon chauffeur... pas mon copain.

- Où sommes-nous, Michael?
- Au Café du monde.
- Nous sommes dans quel quartier de Montréal?
- Nous ne sommes pas à Montréal, mais à Laval.
- Laval? Est-ce là qu'est situé le 7^e ciel?
- Natacha... tu sais que nous avons signé un accord de confidentialité. En tant que chauffeur, je ne peux te dévoiler ni la ville ni le quartier où se trouve le 7^e ciel. Alors si nous discutons de ce qui nous a fait venir ici? Comment tu vas? Tu semblais vraiment secouée tout à l'heure.
- Hum... moi, je suis plutôt venue ici pour t'entendre. Tu m'as dit que tu avais vécu quelque chose de semblable à moi et que tu me comprenais. Alors, tu as donc déjà été client au 7^e ciel?

Il lève les yeux au ciel et soupire avant de répondre:

- À titre de chauffeur, je ne suis pas censé discuter de mes aventures au 7^e ciel. Quand je t'en ai fait part, tout à l'heure, je voulais seulement te rassurer. Bon d'accord... oui, j'ai été client au 7^e ciel avant d'y travailler.

J'écarte les yeux pendant que ma petite voix intérieure me dit: «Elles étaient chanceuses, les filles, dans ce temps-là!» Hum... sérieux ou souriant, il est aussi beau.

- Tu y as été longtemps?
- Assez pour vivre quelques expériences. J'imagine que tu t'es rendue dans une chambre à plusieurs pour être aussi renversée?

Voilà qu'il utilise son ricochet⁵ pour qu'on en revienne à moi. Comme je ne suis pas dupe, je vais utiliser mon miroir⁶.

- Serait-ce dans l'une de ces pièces que tu aurais vécu une expérience où tes limites ont été

5 En référence au jeu télévisé Le Cercle

6 En référence au jeu télévisé Le Cercle

surpassées?

«Recentre l'attention vers lui, me dicte ma conscience. J'ai confiance en lui, mais je veux savoir ce qu'il lui est arrivé.»

- Oui, m'avoue-t-il, mais tu es un être perspicace, toi!

Il me fait un clin d'œil et ajoute:

- Tu veux que je te parle d'abord? Je comprends...

Il est intelligent en plus... wow!

- Eh bien oui... c'est dans une aventure à plusieurs que j'ai dépassé mes limites, comme tu dis. C'était une chambre à huit participants. Je te le déconseille fortement, car plus il y a de joueurs, plus les choses risquent de déraiper. Je... comment dire... c'est un peu gênant... confesse-t-il en secouant la tête. Pendant que j'embrassais une femme, une personne est venue derrière moi et a commencé à me masturber. C'était bon, alors je me laissais aller. J'embrassais encore plus fougueusement la femme tout en lui caressant le clitoris. La pièce était petite et j'entendais jouir tous ceux qui m'entouraient. Je les voyais aussi faire l'amour. C'était très érotique et aussi, très excitant... je brûlais de désir. J'ai crié et jouis tellement fort... lorsque je me suis retourné pour faire part de ma reconnaissance à cette femme qui m'avait fait jouir à l'aide d'une simple masturbation, je me suis rendu compte que ce n'était pas une femme... mais un homme. Tout s'est passé tellement vite. J'étais aussi étonné que choqué. Très vite, je suis sorti de la pièce. J'étais en état de choc. Jamais je ne pensais vivre un jour une telle expérience. Cela m'a bousculé dans mes valeurs. Donc, lorsque je t'ai vue, tout à l'heure, j'ai pensé que c'était peut-être quelque chose comme ça qui t'avait perturbée. Est-ce que je me trompe?

En dehors de ses heures de travail, il doit certainement être clairvoyant. Vraiment, je suis déconcertée par sa grande franchise.

- Hum... que je lui avoue en baissant les yeux. Comment te dire? C'est un peu ça qui s'est passé pour moi aussi, mais avec une femme. Sauf que dans mon cas, contrairement à toi qui l'ignorais, je savais que c'était une femme. Alors tu comprends pourquoi je suis si chamboulée?

- Je te comprends. C'est ce qui est déroutant avec le 7^e ciel; autant tu peux vivre des expériences sexuelles enivrantes, autant tu peux en être dérouté. Nos valeurs sont fortes, mais en même temps, nos pulsions sont très puissantes. Après coup, nos sentiments se déchirent entre notre sexualité et ce que nous dicte notre conscience. Au moment de l'aventure, c'était si intense... mon corps était en extase et j'étais endiablé. Mais quand je suis revenu à moi, ma tête me traitait de tous les noms. Tu sais, je me dis que c'est un choix que nous faisons en fréquentant le 7^e ciel... soit il faut assumer ce que nous faisons là-bas, soit il faut tout simplement arrêter d'y aller. À long terme, le duel entre l'esprit et le corps est trop douloureux. Mais une femme aussi sensuelle et belle que toi pourrait facilement trouver un homme pour la combler.

Alors qu'il m'adresse ce dernier compliment, son regard se fait intense et il me regarde droit dans les yeux, ce qui me fait rougir.

- Je suis d'accord avec toi, je vais devoir réfléchir à tout cela et voir si j'assume ou non mes actes. Ainsi... tu me trouves jolie?

Oh merde! j'ai parlé sans réfléchir. À nouveau, il plonge son regard dans le mien et me répond:

- Natacha, tu es magnifique.

Ce disant, il pose sa main sur la mienne et un grand frisson me parcourt.

- Tu sais, Michael, je ne m'appelle pas Natacha.
- Je sais bien, mais tu as signé un contrat et je ne peux pas savoir ton vrai nom.

J'ai voulu m'inspirer du côté franc que prenait notre discussion, mais je ne peux faire autrement que de répliquer:

- Excuse-moi. Tu as raison.
- Bon! Que dirais-tu si je te raccompagnais maintenant? Mais nous pouvons aussi rester encore un peu, si tu veux...

Il me donne mon 4%... et moi qui pensais que notre conversation était sympathique. Déçue, je lui mens et lui dis:

- Non, je suis prête à partir.

Invitation

C'est la première fois que je me rends au 7^e ciel et que je ne suis pas dans l'ambiance. Je n'ai pas vraiment le temps de ressasser tout ça parce que je suis déjà arrivée sur le Mont-Royal et que Michael me salut de la main.

- Bonsoir, Natacha! me lance-t-il me voyant avancer vers lui.
- Bonsoir, Michael!

Il m'ouvre la portière de la voiture et prend place à côté de moi.

- Comment vas-tu, ce soir?
- Bien... en fait, je me sens un peu stressée.
- Es-tu anxieuse à l'idée de retourner au 7^e ciel?
- Étant donné ce qui s'est passé lors de ma dernière expérience, ce pourrait être ça, mais... non, ce n'est pas à cause du 7^e ciel, que je lui dis en me raclant la gorge. C'est plutôt à cause de mes amies qui organisent notre fin de semaine annuelle. Dit comme ça, ça semble cool, mais cette année, elles ont décidé que nous amènerions nos conjoints et... euh... je n'ai pas envie d'y aller. J'ai beau leur dire que je n'y vais pas, elles insistent en me rappelant le pacte que nous avons fait.

Je lance un soupir et poursuis ainsi:

- Il y a cinq ans, on s'est promis de réserver chaque année un endroit pour passer du temps ensemble, et ce, quoi qu'il arrive... enfants compris! Donc, elles se servent de ce fameux pacte pour me dire que je suis obligée d'y aller. Cette année, elles ont loué un superbe chalet sur le bord d'un lac avec trois chambres et un spa.

- Wow! Ça m'a l'air vraiment super!
- Oui, c'est vrai, le chalet est vraiment beau et mes amies sont super géniales, sauf que... elles ne sont pas au courant au sujet de mes aventures. Je... comment dire... pour cette raison, j'ai dû leur mentir. Tu sais... avec toutes ces visites au 7^e ciel, ben... je leur ai dit que j'allais rencontrer quelqu'un et... je leur ai même raconté quelques bonnes histoires de sexe. Ah! Je suis vraiment bête!
- Donc... toi, Natacha, tu mens? réplique Michael en souriant.

- Seulement quand c'est nécessaire. Elles voulaient m'organiser des rencontres avec les amis de leurs copains. Alors... c'est là que l'idée de leur mentir m'est venue. Sur le coup, je trouvais ça génial mais aujourd'hui, vraiment pas. Je me suis fait prendre à mon propre jeu...

- Et de quoi il a l'air ton homme?
- Euh... en fait... c'est toi, Michael.

Mes joues prennent la couleur du feu lorsque j'ajoute:

- C'est que... en leur disant ça, c'était juste la moitié d'un mensonge, puisque chaque fois je vais au 7^e ciel, c'est toi qui m'y emmène.
- Tu leur as parlé de moi? questionne-t-il d'un air faussement offusqué.
- Oui, dis-je en soupirant. S'il te plaît, ne sois pas fâché!

Puis, en lui présentant mon regard le plus aguicheur, je continue en disant:

- C'était plus simple comme ça. Je te vois à chacun de mes rendez-vous alors... c'était facile de te décrire. Le pire, c'est qu'elles ont tellement hâte de te rencontrer.

- Et quel genre d'histoires de sexe leur as-tu racontées sur nous? Ça m'intéresse de connaître les détails... me lance-t-il en m'adressant un regard sensuel.
- Oublie ça, Michael! Tu ne le sauras jamais!

Cette fois, je suis écarlate. Si seulement il savait tout ce que j'imagine lui faire!

- OK, finit-il par dire, je n'insiste pas. Mais... si tu veux, je peux t'accompagner à ce week-end, mais... si je le fais, tu m'en devras une.

Ai-je bien compris? Wow! Je capote!

- Pour vrai? Tu ferais ça pour moi? que je lui réponds.
- Pour toi, je déplacerais des montagnes! rigole-t-il. Allez... mets le masque, nous pourrions parler de tout ça en route!

Donc chemin faisant, nous discutons des formalités entourant cette fin de semaine qui approche. Il passera me prendre chez moi. J'ai le cœur léger et soudainement, j'ai très envie d'y aller à ce chalet. Tout le long du trajet, nous sommes très bavards. Je n'arrive pas à croire qu'il veut m'accompagner!

- Nous y sommes, Natacha!

Alors qu'il retire mon masque de velours, ses mains effleurent mon visage qui lui renvoie un magnifique sourire.

- Au fait, lui dis-je, il faudra vraiment que je te dise mon nom à la sortie, car si tu m'appelles Natacha devant mes amies, elles vont te trouver bizarre.

- Il reste encore quelques minutes avant le début de ton aventure, alors... reste encore avec moi.

Nous continuons à parler de nous, de ce que nous aimons ou pas. Je le quitte, mais pour une fois, je n'ai vraiment pas envie de prendre part à une expérience, aussi torride soit-elle. En fait, je serais restée avec lui. J'aime sa compagnie; il me fait rire et me fait du bien. Je me sens embrouillée. J'ai l'impression de lui être infidèle, même si je sais très bien que ce n'est pas le cas. Bon... la réceptionniste Pamela me ramène sur terre. Chaque fois que je la vois, je dois taire un fou rire.

Je marche dans l'allée qui conduit aux odyssées des plaisirs chauds. Que choisir? Disons une expérience à plusieurs... non seulement c'est plus divertissant, mais ça m'aidera à ne plus penser à Michael. Cette fois, par contre, je vais rester sur mes gardes. Je m'imagine avec une pancarte munie de lumières clignotantes collée sur mon sexe et indiquant: POUR HOMME SEULEMENT. Voilà qui me serait bien utile, aujourd'hui. Deux portes attirent mon attention.

Si tu choisis, «Le bal costumé», une aventure à joueurs multiples où il nous faut porter un déguisement, va à la page suivante. Par contre, si tu n'as pas envie d'enfiler des vêtements spéciaux, opte pour «Les miroirs du Labyrinthe». Tu trouveras cette dernière aventure comprenant six participants et des caméras à la page 72.

Le bal costumé

Je sens que je vais vivre une expérience complètement flyée. Je passe mon bracelet sur le lecteur et entre un peu stressée dans la pièce. À gauche, il est indiqué «pour homme» et à droite, «pour femme.» Je repasse mon bracelet pour ouvrir la porte des femmes. Oh Boy! Il y a une dizaine de douches et beaucoup de casiers pour laisser nos vêtements. J'imagine qu'il doit y avoir beaucoup monde dans ce bal. Déjà, quelques femmes sont en train de se savonner. Je range mes affaires dans le compartiment 69... quant à être perverse! Je prends une douche rapide, car j'ai hâte de voir les costumes. Puisque je suis là, aussi bien jouer le jeu! Serais-je belle en Wonder Woman, en serveuse sexy ou... quoi encore? Je m'engage dans une pièce renfermant plusieurs habits. Je les touche, les regarde, vérifie les grandeurs de certains et réfléchis, pour finalement arrêter mon choix sur Cat Woman. Je pense que je vais être plutôt sexy dans ce costume tout noir genre «wet look» luisant. Le masque me permettra de préserver mon anonymat, en plus de m'aider à incarner mon rôle de femme fatale. Il ne cache que le haut du visage, ce qui est parfait pour laisser ma bouche parcourir tout ce qu'elle veut. J'enfile le costume qui moule mon corps à la perfection. Je suis surprise de constater que mes parties intimes sont à découvert. Je danse langoureusement devant le miroir et me trouve hyper séduisante. Je me reconnais à peine, ce qui me donne le courage d'avancer. Je mets des bottes à talons hauts du même matériel que mon costume et j'enregistre mes choix à l'aide de mon bracelet numérique. En sortant, je remarque une femme blonde déguisée en lapin sexy. L'effet est réussi; elle est hyper belle. Hum... ça promet! J'ai soudainement un peu plus hâte de voir le groupe.

Je me dirige vers la deuxième porte, prête pour la partouze. En ouvrant, je suis surprise d'entendre de la musique «dance» qui joue à tue-tête. La pièce est vraiment bien isolée puisque de l'autre côté, on n'entend pratiquement rien. Wow! Il y a beaucoup plus de monde que je le croyais. Tous sont costumés différemment. Des divans en cuirs noirs longent les murs et au centre, on trouve une piste de danse. Il y a aussi des petites tables avec des pots remplis de condoms. Ici, les condoms sont au sexe ce que le «popcorn» est au cinéma. Des silhouettes dansent sur le rythme effréné de la musique tandis que d'autres sont occupées à s'accoupler. Je souris en voyant Robin pénétrer par l'arrière le Chaperon rouge et une infirmière se faire lécher par un ninja. Si je fais fi des costumes et des scènes de sexe, je croirais me trouver dans une discothèque. J'aperçois un petit escalier qui mène au deuxième étage. Je monte pour tout voir ce qui se passe de là-haut. C'est très érotique de voir des gens portant des costumes moulants dont les parties érogènes sont à découvert en train de bouger, valser et baiser. Cette vision mettrait n'importe qui dans l'ambiance! Mon sexe commence à s'impatienter de désir. Je descends au premier étage pour gagner la piste de danse. Des lasers me laissent entrevoir des formes humaines qui baisent soit sur les divans, debout sur le plancher de danse ou sur les haut-parleurs. Être si près de ces corps en pleine action me donne des chaleurs et des idées perverses. Je joins le groupe de danseurs et me déhanche au même rythme que la musique. Plusieurs regards se tournent vers moi, ce qui me pousse à danser d'une façon encore plus sensuelle ou disons, tel un félin... à près tout, je suis Cat Woman! Tout à coup, je sens des mains sur moi. Je ferme les yeux et me laisse aller. Je suis dans la foule qui ondule en harmonie avec la musique. Au passage, en usant de mouvements langoureux, je caresse moi aussi des fesses et des bouts de corps. Nous nous touchons de manière très érotique et j'adore ça. Je me sens désirée. Une personne derrière moi se colle et me touche. Je regarde ses bras pour vérifier son sexe. Il est poilu... Ouf! C'est un homme. Pas question de commettre deux fois la même erreur! Nos hanches bougent dans un synchronisme parfait. J'ai un faible pour les hommes qui

savent danser. Je sens le pénis de mon partenaire inconnu bien dressé sur mes fesses. Du fait qu'il danse constamment derrière moi, je n'ai pas encore vu son visage, mais j'en suis d'autant plus excitée, car mes yeux sont comblés. Des gens s'accouplent pratiquement partout. Je peux voir une enseignante sexy se donner à fond sur un constructeur. Je peux aussi admirer un homme se masturber en regardant les personnes se trouvant sur la piste de danse. Une Égyptienne, les jambes relevées, se masturbe. Oups! Qui se masturbait, devrais-je dire, car Batman vient littéralement de lui sauter dessus! C'est la première fois, depuis que je fréquente le 7^e ciel, qu'une pièce sent autant le sexe. Je me retourne pour voir enfin mon prochain amant. Il est déguisé en policier. Il a la même grandeur que moi, de beaux yeux bruns et des lèvres bien pulpeuses.

- Madame, vous êtes en état d'arrestation! me dit-il d'une voix grave et sensuelle.

Je lui souris et me laisse docilement enfilez les menottes. Il me pousse sur le divan sur lequel j'atterris à genoux et me prend par-derrière. Pratique d'avoir une fente dans le costume... pas besoin de l'enlever! C'est bizarre... son sexe est froid en plus d'être vraiment rapide. Après plusieurs coups, je me rends compte qu'il me pénètre avec sa matraque. Il me retourne de façon à ce que je sois assise et me lèche en même temps que sa matraque s'acharne en moi. Après deux minutes de ce délicieux manège, à quelques secondes de mon orgasme, il se lève et me lance:

- Aucune charge n'est retenue contre vous, vous êtes libre!

Il m'enlève les menottes et me quitte, me laissant bouche bée. Je suis frustrée, je veux mon orgasme! Je sens mon cœur battre jusque dans mon clitoris. Mon vagin est gonflé à bloc, tout comme moi, d'ailleurs. Il faut que je me soulage. Je regarde à ma gauche et aperçois un pompier qui glisse sur le poteau du deuxième étage, le pénis bien droit. Je me lève, le regarde droit dans les yeux et me dirige directement vers lui. Je le tire du poteau et me l'approprie pour lui faire une chorégraphie érotique. Avec son torse à découvert, il est franchement attirant. Et que dire de sa verge solide, sinon qu'elle m'interpelle. Ouf! J'ai envie de lui. Je me touche les seins... le vagin et me déhanche avec ardeur. Il a les yeux qui brillent de désir, c'est évident. Il me prend par les hanches et danse avec moi. La musique nous enveloppe et bien qu'il y a plusieurs personnes, je me sens seule avec lui. Il tâte mes fesses et mon corps n'en peut plus; je le veux en moi maintenant. Il se met un condom et me soulève par le postérieur. J'agrippe le poteau et il commence à me pénétrer lascivement. Puisque je suis mouillée à souhait, c'est sans se buter à aucun obstacle qu'il entre en moi. J'enroule mes jambes autour de lui et relève mes mains sur le poteau pour une baise plus athlétique. Notre cadence suit le rythme de la chanson *I'm a sexe maniac* de Storm, laquelle débute à plein régime dans les haut-parleurs. La mélodie laisse entendre des sons de jouissance, ce qui est d'autant plus excitant. Elle s'accorde à la perfection avec l'aventure que nous vivons et qui sexuellement parlant, nous transporte dans une atmosphère totalement déchaînée. Je n'ai plus d'autre choix que de regarder les autres baiser, se toucher, se lécher et se sucer... ouf! C'est à la fois stimulant et exaltant. Des yeux nous observent également, c'est ce qui rend la chose encore plus érotique. Le pénis de mon beau pompier est bien dur et ses coups sont rapides et brutaux. Hum... je savoure ce moment, sens ma délivrance arriver et jouis en criant le nom de... Michael. Durant cet orgasme, mon corps tout entier tremble de plaisir. À peine quelques secondes après moi, mon bellâtre jouit. Je suis à bout de souffle et lui aussi. Il me dépose, je le salue et pars pendant qu'il reprend son souffle. C'est que si je reste, un autre me prendra et j'ai envie de rejoindre Michael. Heureusement que j'étais masquée... je me sens si gênée d'avoir crié son nom au moment de mon orgasme.

À la douche, nous sommes deux femmes. L'autre se lave en se livrant à un spectacle qui ne m'attire vraiment pas, trop perdue que je suis dans mes pensées. Qu'est-ce que Michael penserait de tout cela? Je me sens un peu mal. Je laisse mon déguisement à l'endroit prévu à cet effet et m'habille. Je me prépare à le retrouver en songeant à ce que ressens pour lui. Lorsque je le retrouve, il est dans l'auto et semble écouter de la musique. J'entre dans la voiture et l'entends me dire:

- Natacha, je te l'ai déjà dit... le protocole exige que je t'ouvre la porte.
- Oui... oui... c'est vrai! Mais désolée, c'était à toi d'être prêt! que je rétorque en affichant une risette moqueuse. Qu'est-ce que tu faisais, dis-moi?
- Oh, j'étais en train de programmer de la musique pour notre fin de semaine. Le trajet sera long et je me disais que ce serait bien d'avoir de bonnes chansons pour nous égayer.
- Super! J'adore la musique!
- Quel genre aimes-tu?
- J'aime plusieurs genres: rock... jazz...dance... blues... pourvu que ça swing! dis-je en riant. J'aime aussi, comme tu sais, le genre relaxe comme James Blunt et Passenger.
- Puis aujourd'hui, c'était comment? me demande-t-il?
- Euh... bien... que je réponde, hésitante.

Je me sens mal à l'aise de lui parler de ma dernière aventure sexuelle. Sans compter que son regard a changé lorsqu'il m'a posé la question. Je revêts sur mes yeux le tissu de velours et nous ne nous disons plus rien durant tout le reste du trajet.

À notre arrivée au Mont-Royal, je retire le doux masque et le lui remets. J'interromps le silence en disant:

- Comme convenu, je t'attends chez moi vendredi, à 16h00.

Puis je note mon adresse en vitesse sur un bout de papier et le lui tends. Je sors de l'auto, penche ma tête vers lui (hum... comme il sent bon!) et ajoute:

- Mon nom c'est Laurie. Bonne soirée, Michael.

Je marche en direction de ma voiture lorsque j'entends:

- Tu as un joli nom. Bonne soirée, Laurie.

Je me retourne et lui adresse mon plus beau sourire. Sur le chemin du retour, j'appelle mon amie Annie sur mon Bluetooth. Après deux coups de sonnerie, elle répond.

- Oui allo!
- Salut Annie.
- Hey! Salut Lo!
- Tout compte fait, je vais venir au chalet accompagnée.
- Non! Tu t'es enfin déniaisée? Il était temps! Tu viens avec ton beau mystère?
- Euh... oui... avec qui d'autre tu penses? Vous allez finalement le rencontrer. Mais je vous préviens... vous êtes mieux de vous montrer sympathiques. Et puis, n'oublie pas que nous avons pacté le silence. Pas un mot sur nos vieilles histoires, compris?
- Arrête de t'en faire, tu nous connais!
- Justement!

Nous pouffons de rire. Elles sont tellement drôles, mes amies. Je sais que ce n'est pas dans un mauvais dessein, mais ça leur arrive de me mettre dans l'embarras en racontant nos histoires de jeunesse. Annie est tellement contente pour moi, que ça s'entend. Elle arrivera le jeudi soir tandis qu'Anick devrait arriver le vendredi matin. Michael et moi serons donc les derniers sur place.

Ce soir-là, je me couche en pensant à la fin de semaine qui s'en vient. Trois jours avec Michael... je me demande à quoi il ressemble, le matin, lorsqu'il se lève. Je m'assois d'un bond dans mon lit. Mais c'est qu'il va falloir que j'aille m'acheter quelque chose pour dormir! Je dors toujours nue, mais là... je n'ai pas le choix; je vais devoir remédier à la situation.

Pour la suite de l'aventure, va à la page 78.

Les miroirs du labyrinthe

Après la douche, j'ouvre la porte pour m'introduire dans une nouvelle expédition. Je suis dans une petite pièce ressemblant à une salle d'attente. Je piétine sur place. C'est quand même une aventure à six. Je suis un peu stressée. Le téléviseur s'ouvre, ce qui me fait sursauter. Une femme aux grands yeux verts m'informe qu'il faut attendre encore cinq minutes avant le début de l'aventure et donc, pour une des rares fois, je peux découvrir à l'avance ce qui m'attend. Je suis surprise, mais soulagée. Un écran s'allume et je vois en 3D ce que me réserve le 7^e ciel. Il s'agit d'un grand labyrinthe avec des matelas disposés en certains endroits. Il y a des miroirs partout; tous les murs et le plafond en sont composés. Il s'agit donc, dans ce jeu, de trouver des personnes et de se diriger vers le lit le plus près. Du moins, j'imagine. Je souris, car cette aventure me fait un peu penser au Palais des glaces qu'on trouve à La Ronde... Je me sens comme une enfant qui doit retrouver son chemin. Le droit chemin... ouais... on ne peut certainement pas dire que c'est ici que je vais le trouver! Je ris seule dans la pièce, perdue dans mes pensées, lorsque la femme aux yeux verts revient à l'écran pour m'annoncer que l'aventure débute dès à présent. Je me lève et ouvre la porte, en route vers cette nouvelle expérience. Je suis fébrile. Qui vais-je découvrir?

J'avance dans ce lieu mystérieux et m'aperçois que certains des miroirs sont en réalité des écrans. Dans l'un, je peux voir un beau brun avec les cheveux longs tressés qui avance à vive allure. Dans son regard, il y a quelque chose de très sensuel et... «Oh! La vache! me dis-je, il a tout un organe. Je me demande si tout cela pourrait entrer en moi?» Un frisson me parcourt. Puis l'image change. Cette fois, il s'agit d'une femme. Tout comme moi, elle s'est arrêtée pour regarder les participants. Elle reste là, debout, à observer. Elle est dodue avec de beaux gros seins fermes. C'est une blonde aux cheveux courts et aux magnifiques yeux bleus. Elle a gardé sa culotte en dentelle noire... je ne pensais pas que c'était possible. Chaque fois que je suis entrée dans une aventure non costumée, j'étais nue, comme en ce moment. Une autre personne s'affiche sur l'écran. Il s'agit d'un homme de mon âge et qui ressemble à un gars que j'ai connu au secondaire. Mignon, un peu bronzé et des épaules larges. Il a un pénis très courbé... juste parfait pour toucher le point G. Je me surprends moi-même à observer les phallus de mes promis et pire, à les commenter. Habituellement, je reluque davantage les yeux ou à la limite, les fesses. Mais là, mon regard est tout de suite attiré par leurs sexes. Il est vrai que dans la rue, ils sont habillés. «Perverse!» me crie ma conscience. L'image affichée à l'écran change et me ramène à l'action. La femme qui est devant mon panneau est vraiment jolie. Mi-vingtaine, peau noire et un corps coupé au couteau. J'aimerais bien avoir ses seins, ils sont parfaits. Nul doute qu'ils passeraient le test du crayon. Et que dire de ses courbes! Cependant, pas question d'une autre aventure avec une femme. Oh non! Et voilà que le cinquième joueur se trouve devant moi. Immobile, il doit comme moi regarder et jauger les personnes prenant part à l'aventure. Il semble grand et a un petit ventre rond. Le dessus de son sein droit est tatoué d'une sphère présentant le symbole du yin et du yang. Tout son bras gauche est tatoué. Son pénis en forme de S est d'une longueur parfaite en plus d'être très large. En fait, sa circonférence semble plus grande que tous ceux que j'ai vus jusqu'ici. Le fait de voir des individus nus déjà stimulés par l'aventure m'excite. Oh non! C'est maintenant moi qui suis à l'écran. Du coup, je ne bouge pas. J'ai le regard très excité et les mamelons sur les hautes. Je suis gênée de me voir nue, seule, devant ce miroir. Je rougis. J'arrête de m'observer et avance dans le labyrinthe qui me semble sans fin. Cela fait seulement deux ou trois minutes que j'y suis, mais je me sens plutôt impatiente. Je suis motivée par cette nouvelle expérience. Mon vagin ruissèle de désir, tel un torrent qui bouillonne

et qui ne demande qu'à exploser. J'arrive la première. Un grand matelas recouvert d'un drap en satin rouge m'attend. Je suis là, debout, à inspecter la pièce et repérer les points d'entrée lorsque des mains couvrent mes yeux.

- Est-ce bien toi, Laurie?

Surprise par la question, je pousse les mains de mon interlocuteur et me retourne pour découvrir qui il est. Comment peut-il connaître mon véritable nom? Mais c'est lui... oui, c'est Éric! Un gars que j'ai perdu de vu après le secondaire.

- C'est bien toi Éric?

- Oui, me répond-il en pouffant de rire en même temps que moi. C'est tellement drôle de se rencontrer ici?

- Ouais... un peu moins drôle de se rencontrer à poil après tout ce temps! que je lui réponds.

- Mais tout le plaisir est pour moi!

Je lui souris, gênée de le revoir dans de telles conditions. Puis, non sans avoir le réflexe de me cacher les seins avec mes mains, je réplique:

- Tu as toujours été si flatteur.

- Ah! Mais si tu savais comment j'ai fantasmé sur toi! Combien de nuits tu as hanté mes rêves!

- J'avoue que moi aussi, j'ai toujours eu un petit faible pour toi. Tu me faisais tellement rire!

Soudain, des écrans s'allument devant le lit et nous pouvons déjà voir un couple en plein exercice, alors que la blonde suce sans retenue l'énorme pénis du noir. Nous nous retournons pour nous regarder. Nous étions en pleines retrouvailles et voilà que le but de notre présence en ce lieu nous rattrape. Une autre prise de vue nous incite à nous retourner vers l'écran. Il s'agit cette fois de l'autre couple qui se touche délicatement. C'est là qu'Éric m'avoue:

- Tu sais, Laurie... j'ai toujours eu envie de te faire l'amour... alors, qu'est-ce que tu dirais si on se rapprochait un peu? Mais en même temps, si la situation te gêne, tu peux partir...

- Mais non, Éric, je ne vais pas quitter l'aventure; je reste avec toi. Je trouve ça étrange, mais après tout, on est venu pour ça, non? Bon, eh bien... prêt à leur montrer ce dont nous sommes capables?

- Oh que oui!

Je me laisse envelopper de ses bras. Il était tellement gentil, au secondaire, et en prime, il est encore plus mignon que dans ce temps-là. Ce câlin me rapproche de lui et je trouve qu'il sent super bon. Il a des épaules si développées, je ne peux que m'y sentir bien.

- Nous ne devrions plus dire nos vrais noms. Ici, je m'appelle Natacha.

- Et moi, c'est Alex.

On s'embrasse pendant qu'il me comble de caresses. Nous nous assoyons sur le lit, puis il parcourt mon corps avec ses mains tandis que je fais de même. Il a des fesses si fermes... c'est excitant. Son pénis se tient bien haut. Je sens que je l'excite et en retour, cela me stimule. Je peux nous voir dans l'écran. En fait, c'est comme se voir dans des miroirs et des écrans qui tapissent la pièce. Nous nous embrassons langoureusement, pour ne pas dire passionnément. Ses baisers me couvrent de douces caresses alors qu'il descend doucement. Je sens l'excitation de mes seins à mon sexe. Il s'arrête quelques secondes sur mes mamelons. La tension sexuelle est bien présente. Mon ventre se tord de désir et dès que sa bouche atteint mon clitoris, je me délecte de ce plaisir. C'est si bon de sentir sa bouche sur moi. Il suce mon clitoris, avant de le lécher, le lâcher et remonter jusqu'à moi.

- Hum ... tu goûtes bon, Laurie, euh... Natacha.

Et il m'embrasse à nouveau. Sa langue goûte le jus d'orange. Il souffle un baiser sur mon cou...

mon oreille... la mordille et me dit:

- Puis-je pénétrer?

Il ne me voit pas, mais je souris. Sans attendre ma réponse, il monte sur moi et me remplit. Il remue doucement en moi et c'est délicieux. L'écran s'ouvre, ce qui me permet de voir que l'homme noir pratique maintenant la position du missionnaire sur sa complice dodue. Éric regarde l'écran à son tour et propose:

- Qu'est-ce que tu dirais si nous suivions leur cadence?
- OK, mais je veux me retourner pour mieux voir.

Je me couche sur le ventre et Éric se place sur moi. Nous continuons de regarder la baise des «missionnaires». Mon cavalier suit le même rythme que l'homme noir, soit des petits coups efficaces suivis de deux coups plus lents. Puis j'entends la femme crier sa jouissance. C'est vraiment excitant de se faire pénétrer en même temps que de contempler un couple baiser en direct devant soi. D'autant plus qu'ils sont très près de nous. Tout à coup, l'image change et c'est maintenant le troisième couple que nous pouvons voir. La femme noire est en position assise sur l'homme au pénis en S. Elle est très athlétique. Elle s'exécute à l'aide de mouvements rapides. Je ne pourrais pas tenir cette cadence, les muscles de mes cuisses ne tiendraient pas. C'est très érotique de la voir se toucher et valser ainsi sur l'homme. On ne peut pas dire qu'il manque de stimuli dans cette aventure! Je peux à la fois nous regarder dans les miroirs et reluquer les autres couples. J'observe Éric dans un des milliers de miroirs de la pièce; il a les yeux fermés et savoure l'extase du moment. Hum... c'est bon! Quel plaisir charnel! La femme noire se tourne maintenant face à l'homme au zizi trapu qui semble apprécier les talents de sa partenaire. Comme elle, j'ai moi aussi envie de dominer mon homme. Je pousse donc mes fesses vers lui pour me relever et m'installe sur lui dans la position de l'Andromaque. Je le chevauche tout en maîtrisant la pénétration. Je me regarde dans la glace en affichant un air érotique dont j'ignorais être capable. C'est tellement excitant de se voir en train de contrôler l'acte sexuel. Tous mes sens sont en éveil. Mon sexe me chatouille. Je pourrais enflammer la pièce tellement que je suis en ébullition. Les mains d'Éric sont sur mes hanches et m'accompagnent dans mes ondulations. Je nous épie, tant par le plafond que par les miroirs de côtés. Il se relève sur les coudes pour mieux déposer sa bouche sur mon sein.

- C'est bon... lui dis-je dans un souffle.
- Hum... tellement!

Il reprend mon sein dans sa bouche et fait rouler sa langue sur mon mamelon qui en redemande. Je m'incline vers l'avant et poursuis le rythme au gré de mes envies. Miam... mon clitoris se frotte sur le pubis d'Éric. C'est puissant. Ma respiration est saccadée... mes mouvements deviennent plus rudes, plus rapides... je sens la jouissance monter en moi. Je le sens jouir, mais surtout, je l'entends. Six coups plus tard, c'est moi qui atteins l'orgasme. Je gémiss.

Je m'allonge à côté de lui et le vois enlever son condom avant de le jeter à la poubelle. Il n'y a plus d'image à l'écran; il n'y a que nous deux. Je reprends mon souffle et suppose:

- Je pense que les autres couples ont déjà terminé et quitté l'aventure, car nous les voyons plus.

Haussant les épaules et se collant un peu plus sur moi, Éric réplique:

- Qui aurait cru un jour qu'on se rencontrerait dans un tel contexte?
- Jamais je ne l'aurais cru, même si une voyante me l'avait prédit! J'avoue que c'est assez incroyable.

- Oui, mais ça a été mémorable, confesse-t-il en me regardant avec des yeux coquins.
- Ah... toi et tes fameuses rimes! J'avais presque oublié, dis-je avec un sourire taquin.

- Hum! Ne pense surtout pas que tu en as fini avec moi.

«Encore!» me dis-je. Sans crier gare, il rugit, embarque sur moi et m'attaque à l'aide de petits baisers rapides.

- Laurie n'en a pas fini, chuchote-t-il à mon oreille.

Je sens son pénis gonfler sur mon corps au fur et à mesure qu'il multiplie ses caresses. Dans les miroirs, je le vois me toucher. Il se mordille la lèvre et m'embrasse de nouveau. Je le tiens fermement sur moi pour mieux sentir son érection. Je prends un condom dans le bol et le lui enfle pour lui signifier que moi aussi je veux un 2^e round. Comme j'ai à nouveau envie de prendre le contrôle de la pénétration, je me mets sur lui en position du cheval renversé. Il me caresse les fesses et je trouve cela très érotique. De mon côté, je prends ma main droite pour me toucher le clitoris, y faisant tourner mon index et mon majeur dans le sens des aiguilles d'une montre. Ah! C'est ce qu'il me fallait. Je bouge sur Éric en exécutant des mouvements rotatifs, sans jamais lâcher mon précieux. Il me prend par les hanches et me fait bouger plus rapidement. Je respire fort... c'est tellement bon! Je quitte ma position et me retourne sur lui. Nous nous embrassons longuement puis il me retourne de façon à ce qu'il soit sur moi. Ceci fait, il s'enfonce à nouveau dans mon sexe humide.

- C'est tellement bon, Laurie. Si tu savais jusqu'à quel point j'ai pu fantasmer sur toi...

Il poursuit ses mouvements délectables en moi, se redresse et se met à genoux tout en poursuivant son assaut. Il me prend les deux jambes qu'il retient dans les airs. Alors qu'il contrôle parfaitement la situation, je profite du moment pour poursuivre ma masturbation clitoridienne. C'est tellement stimulant de se faire pénétrer tout en se touchant le clitoris. Je sens son pénis devenir plus gros, ce qui le rend encore plus vigoureux. L'heure de sa libération approche, ainsi que la mienne. Il pousse des grognements et c'est en me regardant droit dans les yeux qu'il éjacule. C'est tellement excitant! Je frotte encore plus fort mon bijou pendant qu'il continue à me pénétrer et j'atteins encore une fois le nirvana. Je le pousse délicatement pour me défaire de son étreinte, histoire de mieux respirer.

- Je me souviens qu'à l'école, tu as toujours été un hyperactif, lui fais-je remarquer. Laisse-moi te dire que ça paraît au lit.

- Je sais, rétorque-t-il avant de reprendre son souffle et d'ajouter en souriant:

- J'aime essayer plusieurs positions, j'ai besoin de bouger. Et tu sais, plus on bouge, plus on perd des calories.

- Tu sais encore me faire sourire.

Cela dit, je me colle à lui. Il écarte son biceps pour que je puisse m'approcher davantage de lui. Il est sur le dos et moi de côté. Je suis tellement reposée et reconnaissante d'avoir autant joui, que je dormirais sur place dans ses bras. Mais je sais que ce n'est pas possible. Alors après cinq minutes de relaxation, je me redresse et lance:

- Nous sommes mieux de partir avant que des gardes de sécurité nous jettent dehors.

- Tu as bien raison, mais que dirais-tu d'aller prendre une bouchée avec moi?

- Tu sais, Éric... euh... Alex... je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Ce fut vraiment plaisant, crois-moi, mais dans le contrat que nous avons signé, il est noté que nous ne pouvons pas voir des concurrents en dehors du 7^e ciel, sous peine d'exclusion. Et il se trouve que je ne suis pas prête à perdre ma place ici.

- Tu as raison, Laurie. Tu as toujours été plus sage que moi, malgré que le fait de te voir ici me surprend énormément.

Il me tient le menton, m'embrasse sur la joue et me dit encore:

- Tu sais, ce sera toujours un plaisir de te revoir. J'espère même que nous pourrons refaire un jour l'amour ensemble... qui sait?

Il se lève, enlève le condom et me tend la main. Je me relève et lui fais un câlin.

- J'espère te revoir, Natacha, me répète-t-il en m'adressant un clin d'œil.

Je lui retourne son clin d'œil, mais sans rien ajouter. Je quitte la place en empruntant le même corridor par lequel je suis arrivée. Des lumières s'allument au plafond pour m'indiquer le chemin du retour. J'en suis bien heureuse, car j'ai hâte d'aller me doucher. Qu'est-ce que Michael penserait de tout cela? Je me sens un peu mal. Je me prépare à le retrouver en songeant à ce je ressens pour lui. Lorsque je le retrouve, il est dans l'auto et semble écouter de la musique. J'entre dans la voiture et l'entends me dire:

- Natacha, je te l'ai déjà dit... le protocole exige que je t'ouvre la porte.

- Oui... oui... c'est vrai! Mais désolée, c'était à toi d'être prêt! que je rétorque en affichant une risette moqueuse. Qu'est-ce que tu faisais, dis-moi?

- Oh, j'étais en train de programmer de la musique pour notre fin de semaine. Le trajet sera long et je me disais que ce serait bien d'avoir de bonnes chansons pour nous égayer.

- Super! J'adore la musique!

- Quel genre aimes-tu?

- J'aime plusieurs genres: rock... jazz... dance... blues... pourvu que ça swing! dis-je en riant. J'aime aussi, comme tu sais, le genre relaxe comme James Blunt et Passenger.

- Puis aujourd'hui, c'était comment? me demande-t-il?

- Euh... bien... que je réponds, hésitante.

Je me sens mal à l'aise de lui parler de ma dernière aventure sexuelle. Sans compter que son regard a changé lorsqu'il m'a posé la question. Je revêts sur mes yeux le tissu de velours et nous ne nous disons plus rien durant tout le reste du trajet.

À notre arrivée au Mont-Royal, je retire le doux masque et le lui remets. J'interromps le silence en disant:

- Comme convenu, je t'attends chez moi vendredi, à 16h00.

Puis je note mon adresse en vitesse sur un bout de papier et le lui tends. Je sors de l'auto, penche ma tête vers lui (hum... comme il sent bon!) et ajoute:

- Mon nom c'est Laurie. Bonne soirée, Michael.

Je marche en direction de ma voiture lorsque j'entends:

- Tu as un joli nom. Bonne soirée, Laurie.

Je me retourne et lui adresse mon plus beau sourire. Sur le chemin du retour, j'appelle mon amie Annie sur mon Bluetooth. Après deux coups de sonnerie, elle répond.

- Oui allo!

- Salut Annie.

- Hey! Salut Lo!

- Tout compte fait, je vais venir au chalet accompagnée.

- Non! Tu t'es enfin déniaisée? Il était temps! Tu viens avec ton beau mystère?

- Euh... oui... avec qui d'autre tu penses? Vous allez finalement le rencontrer. Mais je vous préviens... vous êtes mieux de vous montrer sympathiques. Et puis, n'oublie pas que nous avons pacté le silence. Pas un mot sur nos vieilles histoires, compris?

- Arrête de t'en faire, tu nous connais!
- Justement!

Nous pouffons de rire. Elles sont tellement drôles, mes amies. Je sais que ce n'est pas dans un mauvais dessein, mais ça leur arrive de me mettre dans l'embarras en racontant nos histoires de jeunesse. Annie est tellement contente pour moi, que ça s'entend. Elle arrivera le jeudi soir tandis qu'Anick devrait arriver le vendredi matin. Michael et moi serons donc les derniers sur place.

Ce soir-là, je me couche en pensant à la fin de semaine qui s'en vient. Trois jours avec Michael... je me demande à quoi il ressemble, le matin, lorsqu'il se lève. Je m'assois d'un bond dans mon lit. Mais c'est qu'il va falloir que j'aille m'acheter quelque chose pour dormir! Je dors toujours nue, mais là... je n'ai pas le choix; je vais devoir remédier à la situation.

Le chalet

Jeudi 19h00, je quitte le boulot. Il ne me reste que deux heures pour aller acheter un pyjama avant la fermeture du centre commercial. J'y arrive à 19h25 et j'entre dans une boutique de vêtements de nuit. La vendeuse me présente quelques modèles de pyjama, mais finalement, je me dis qu'une robe de nuit serait plus appropriée. Parmi celles qui me sont montrées, deux retiennent mon attention tant elles sont belles. Tandis que j'y suis, j'en profite pour essayer un soutien-gorge et sa culotte assortie. J'essaie la première robe en satin dont la couleur est bleu minuit. Le décolleté met en valeur ma poitrine ferme et généreuse. Elle est un peu courte, mais elle me va tellement bien que je la choisis sans même essayer la deuxième. Du coup, je me surprends à espérer que Michael me la retirera. Je chasse cette idée de ma tête et essaie le soutien-gorge en dentelle noir orné d'un lacet violet. Hum... je me sens vraiment séduisante, d'autant plus qu'il met en valeur mes atouts. Quant à la culotte, je trouve qu'elle épouse parfaitement bien la rondeur de mes fesses. Habituellement, je dois essayer plusieurs modèles avant de tomber sur le bon, mais aujourd'hui, c'est mon soir! En moins de trente minutes, je sors du magasin avec un kit de sous-vêtements et une robe de nuit, ce qui dans mon cas, constitue un record.

En marchant dans l'allée, j'aperçois un magasin de maillots. Je regarde les modèles à travers la fenêtre et parmi ceux qui sont en montre, il y en a un qui attire mon attention. Il s'agit d'un deux-pièces corail. Comme c'est ma soirée chanceuse jusqu'à maintenant, je me dis qu'il me fera sûrement. Je pars l'essayer et à mon grand bonheur, il me va parfaitement. Je passe à la caisse en affichant une bonne humeur contagieuse. Je laisse mon imaginaire prendre le dessus et me vois faire la première page du livre des records Guinness avec mes trois kits achetés en un temps plus que parfait.

J'entre chez moi le cœur léger. J'ai tout ce qu'il me faut pour passer une superbe fin de semaine. Je fais une petite brassée de lavage et prépare mes valises. J'ai tellement hâte à demain!

Vendredi 15h00. J'arrive à la maison et me douche en vitesse. Je sèche mes cheveux et me fais une mise en plis express. Pour compléter mon look, je trace une ligne au crayon noir sous mes yeux, applique du mascara hydrofuge noir sur mes cils et un gloss sur mes lèvres. Ça y est... je suis présentable! Je suis plus qu'impatiente d'accueillir Michael chez moi. Mon ventre me chatouille juste en pensant à lui. À 15h55, la sonnerie interrompt ma rêverie. J'ouvre la porte pour découvrir un Michael tout sourire. Il est beau à renverser. Je suis habituée de le voir en habit, mais là, à son naturel, il est encore plus séduisant. Il a les cheveux légèrement décoiffés et son chandail moule son torse à la perfection. Ouf! C'est rare qu'un homme me fasse de l'effet à ce point!

- Salut Laurie!
- Salut Michael, je suis contente de te voir. Entre.

En guise de préambule, je lui fais visiter mon petit 3 1/2. Nous prenons ensuite un verre de vin rouge et discutons de nos vies. J'apprends que depuis trois ans, il habite un bungalow situé à Laval et qu'il est célibataire depuis pratiquement un an. C'est bien, que je me dis; ça renforce l'idée que je me suis construite à son sujet: un homme sérieux et mature qui ne plaisante pas avec l'engagement. Toutefois, je me questionne sur le timing: est-il prêt pour entreprendre une nouvelle relation? Et surtout, LA question: est-il intéressé à développer une relation plus intime avec moi? Je me concentre sur notre discussion, car ma super conscience me pose trop de questions. Il m'apprend qu'il travaille au 7^e ciel depuis onze mois et qu'avant, il œuvrait dans la mécanique. Deux raisons ont fait qu'il a laissé ce travail. D'abord, il le trouvait trop salissant et ensuite, mais surtout, parce que le contact avec

la clientèle lui manquait. Il dit être un homme préférant avant tout le contact humain. Alors quand il a reçu l'offre d'emploi de la part du 7^e ciel, il a sauté sur l'occasion. Non seulement a-t-il ainsi triplé son salaire, mais de plus, cela lui a permis de transporter un tas de jolies filles à bord de son véhicule, m'avoue-t-il en me fixant intensément. Juste son regard me fait littéralement fondre. Hum... ça promet! Oups! Nous n'avons pas vu passer le temps! Rapidement, nous quittons mon appartement pour nous rendre au chalet.

Nous poursuivons notre discussion dans l'auto tout en écoutant de la musique. C'est ainsi que j'apprends qu'il adore les chansons des années 80 et 90. Tout à coup, une chanson présentant un certain mystère débute. Je lui demande le titre, car je ne l'ai jamais entendue auparavant.

- Le titre est «The chauffeur», de Duran Duran, m'annonce-t-il avec un clin d'œil.

Je me demande s'il ne s'agit pas d'un hommage à nos rencontres. Une heure plus tard, nous arrivons au chalet, alors que mes amies accourent vers nous. Je fais les présentations d'usage et nous entrons. Une fois à l'intérieur, nous faisons le tour du propriétaire avant d'aller déposer nos valises dans notre chambre. Anick et Annie se sont déjà occupées de faire l'épicerie et nous proposent ce délicieux menu pour le souper:

Entrée: Salade spéciale Annie (elle transforme une simple et fade salade en un mets tout à fait délicieux)

Repas principal: Escalopes de veau aux champignons sauce à la crème (je suis pratiquement toujours dédiée aux viandes, car je suis la plus douée en matière de protéines), accompagnées de légumes cuits à la vapeur.

Dessert: Fondant aux chocolats d'Anick (même sans recette, elle ne rate jamais ses desserts... c'est fort!)

Les préparatifs vont bon train et l'ambiance est géniale. De la musique joue, nous buvons du vin et les discussions sont drôles et agréables. Je regarde souvent Michael pour voir s'il apprécie le temps passé en notre compagnie. Puis je m'approche doucement de lui pour lui demander comment ça va.

- Tout va bien, Laurie, je passe un excellent moment. Détends-toi, on s'amuse bien, me chuchote-t-il à l'oreille.

Je me détends aussitôt et me surprends à le regarder, non plus pour voir s'il se sent bien parmi nous, mais pour m'imaginer qu'il me baise dans la cuisine et dans le salon. Est-ce lui ou la pleine lune de ce soir qui me fait autant de l'effet? Bon... faut que je pense à autre chose. Autrement, je vais finir par me couper.

- OK les girls! Avons-nous terminé les préliminaires... oups... euh... les préparations?

Je m'empourpre pendant que le groupe rit avec moi. C'est donc dans l'humour que nous terminons la préparation et la cuisson du repas.

À table, nos discussions sont aussi animées que plaisantes. Après le souper et quelques consommations, je propose aux autres d'aller dans le spa. L'idée étant acceptée, Michael et moi allons à l'étage pour nous changer. Dans la chambre, nous nous mettons dos à dos pour revêtir nos maillots. Finalement, être nue à ses côtés est moins intimidant que ce que je croyais. Sûrement dû à mes aventures au 7^e ciel. Je lui demande même d'attacher le haut de mon bikini, juste pour sentir ses doigts sur ma peau.

Une fois tout le monde réuni dans le spa, nous discutons tous les six en dégustant une coupe de vin. C'est si relaxant. Quand mes amies et leurs conjoints décident d'aller se coucher, vers minuit, Michael et moi choisissons de profiter encore du spa.

- Elles sont sympa tes amies, Laurie.

- Oh oui, et je les aime beaucoup. On s'est connues à l'âge de seize ans et depuis, on ne s'est jamais laissées. On travaillait ensemble chez VSD, un magasin de vêtements pour toute la famille.

Je me lève avec l'intention de m'approcher de lui. Ouf! Je suis un peu pompette! Je me rassois donc aussitôt dans l'eau. «Je pense que j'ai trop bu», fais-je savoir. Oups... voilà qu'un jet d'eau touche mon clitoris, ce qui n'est pas sans réveiller mon appétit sexuel. Ici, dans le spa, avec son torse nu, Michael est tellement séduisant. Je me déplace un peu plus à gauche et me cale sur mon siège de quelques centimètres pour mieux ressentir le jet sur mon sexe. C'est mieux, car un autre jet touche maintenant à mon rectum. Quelle douceur délicieuse! Tous mes sens entrent en éveil. Je pousse l'audace jusqu'à placer mon pied sur le membre de mon magnifique interlocuteur. Il semble surpris, mais je poursuis ma caresse. Après quelques instants, sans sortir du spa, je m'avance vers lui. Yeux dans les yeux, avec son sexe dans ma main... c'est si érotique. Je l'embrasse tendrement et son baiser se fait plus pressant. La fougue embrasse nos corps presque nus. Je frissonne, pousse un gémissement et lui dit:

- Michael... je te veux!
- Moi aussi.

Il se lève et part, tandis que je suis dans le spa à me demander pourquoi il s'en va. J'obtiens la réponse à ma question lorsqu'il revient avec un condom à la main.

- On n'est jamais trop prudent! me lance-t-il.

Puis il vient me rejoindre avec sa médaille en main. Je lui enlève sauvagement son maillot et masturbe son pénis bien droit qui prend de l'expansion sous mon emprise. Il enlève le bas de mon deux pièces et le lance sur le balcon avant de toucher doucement mon clitoris et mon vagin avec sa main. J'ai chaud... c'est tellement bon. Il tourne ses doigts sur mon bouton, me pénètre de quelques doigts et maintient notre embrassade. Mon Dieu... c'est évident qu'il a de l'expérience. Je mets fin à notre manège pour lui enfiler le condom laissé sur le rebord du spa et lui saute littéralement dessus. Je le chevauche à genoux pendant qu'il me caresse le dos et que nous poursuivons nos baisers chauds, pressants et passionnés.

- Oh Michael... c'est si bon!

Toujours sur lui, j'augmente la cadence de mon assaut en zigzag. Je bascule un peu plus vers l'arrière alors qu'il me retient légèrement. Il tasse le haut de mon maillot pour prendre dans sa bouche mon sein qui pointe vers le ciel étoilé. Voyant cela, je me relève et arrache mon top pour lui offrir mes deux joyaux qu'il s'empresse de mordiller, cajoler et lécher. Du coup, je sens son pénis gonfler en moi.

- Je ne veux pas jouir tout de suite, Laurie... attend.

Il me soulève et me dépose sur le rebord du spa. Après quoi, il se met à genoux devant moi, m'écarte les jambes d'un mouvement sec et insère sa langue en moi. Je halète... je gémiss. Mon clitoris est complètement sous son emprise. Pas de doute c'est un expert du cunni.

Comme je ne suis plus dans l'eau, j'ai froid, mais c'est d'autant meilleur. Mes frissons mêlés aux sensations de sa langue sur moi sont sublimes. Il m'étourdit d'un plaisir intense. Il accentue les mouvements en appuyant plus fortement sur mon bijou. Je jouis son nom tout en contemplant les étoiles. Mon orgasme est intense. Alors que je m'enfonce dans l'eau, il me retourne et me prend par-derrière. Il tient fermement mon sein gauche dans sa main tout en remuant énergiquement son sexe en moi. Je m'accroche au rebord du spa tant son énergie est sauvage. Il continue en y allant de balancements rapides... mon vagin est si reconnaissant qu'il pétillie de désir ardent. Son sexe gonfle, il va jouir et cela m'excite au plus haut point. Il gémit dans un souffle et atteint l'orgasme.

- Continue, Michael, continue!

Il poursuit son manège jusqu'à ce que je jouisse une deuxième fois. Ceci fait, nous nous assoyons côte à côte, essoufflés par l'intensité de notre bataille. Il se retourne vers moi, me joue dans les cheveux et confesse:

- Laurie, tu me rends fou... complètement fou de toi!
- Michael... c'était exquis.

Soudain, je pense à mes amies.

- J'espère qu'elles ne nous ont pas entendus, dis-je en pointant mon doigt vers le deuxième étage du chalet.
- Je ne pense pas qu'elles t'en tiendront rigueur, rétorque-t-il en souriant.

Je suis bien, en cet instant présent, perdue dans les bras de mon nouvel amant. Mais après quelques minutes, je me sens tout à coup très fatiguée. C'est pourquoi je suggère:

- Et si nous montions nous coucher, nous aussi?
- Bonne idée.

Une fois que nous sommes sortis du spa, je pars à la recherche de mon maillot. Celui-ci trouvé, nous allons à notre chambre. Dès que j'y suis, j'enfile ma robe de nuit. En me pointant du doigt, Michael me lance:

- Penses-tu vraiment qu'avec ça, j'aurais pu résister à l'envie de te faire l'amour, Laurie? Tu es magnifique!
- Merci. Et toi non plus tu n'es pas mal dans ton boxer rouge.

Il me sourit. Il a l'air bien et moi aussi, je suis heureuse. Nous nous allongeons dans le lit, puis il me tend ses bras pour que je dépose ma tête sur son torse. Je le chatouille de ma main qui explore ses formes et très vite, je sens son sexe se raffermir.

- Et si tu me faisais visiter ton corps à nouveau, Michael?

Je m'empresse de le couvrir de doux baisers pendant qu'il frissonne de plaisir. J'embrasse son corps divin que je goûte parcelle par parcelle. Sous ses vêtements, je ne pouvais voir cet anatomie qui s'offre à moi. Son torse est délicieux, légèrement musclé et pas trop velu. Je serre son sein dans ma bouche et m'amuse avec. Je me rends doucement vers son cou pour renifler son odeur. Il sent délicieusement bon. Ma langue parcourt son oreille et son cou alors qu'il se remue sous mes baisers succulents. Je plonge ma langue dans sa bouche... il embrasse divinement bien. Je savoure sa langue sur la mienne... un mélange de douceur qui me fait du bien. Sa bouche goûte un peu comme le melon d'eau: frais et fruité. Je le veux en moi... pour moi. J'ouvre la table de chevet, où j'avais caché des condoms juste au cas, et lui présente un sachet en le secouant.

- Il n'y a pas que toi, Michael, qui cache des condoms.
- Oh oui, Laurie! me souffle-t-il.
- Pas tout de suite, corps divin...

Je recommence à l'embrasser partout et pars à la recherche de son engin que je trouve bien dressé. Je le lèche, prends son gland circoncis entre mes lèvres et exécute des mouvements circulaires et passionnés. Ses pieds bougent sous mes gestes langoureux. Son pénis est gonflé de désir. Je le veux en moi. Alors, je cherche le condom, déchire l'enveloppe, l'appose sur sa bête et me dresse dessus. Je déguste son membre bien viril en moi. Il est si vigoureux. Je balance mes hanches sur lui

pour le ressentir dans chaque recoin de mon vagin. Je gémis son nom et l'entends souffler le mien. Je m'approche de son cou pour le caresser de baisers, puis prends son oreille en otage. Il me pousse sur le côté de façon à se mettre sur moi et me pénètre tout en suçant mon sein. Ensuite, il se redresse pour caresser mon ventre et mes seins, avant de placer mes jambes sur ses épaules pour les maintenir bien droites. Je le sens encore plus profondément en moi. De sa main droite, il caresse mon clitoris. Il maintient cette position tout en visitant mon organe à l'aide de coups fougueux. Je sens l'orgasme venir... je le regarde... il est si beau! Ses doigts sur mon clitoris et lui en moi... c'est trop bon. Je jouis, et très fort. Il poursuit quelques coups et atteint lui aussi l'orgasme. Il se retire et se couche à mes côtés. Après avoir repris notre souffle, il retire son condom et le jette à la poubelle.

- Tu es séduisant, tu sais, lorsque tu es nu comme un ver.

- Tu compares mon cobra à un petit ver insignifiant?

Nous pouffons tous les deux de rire et il poursuit en disant:

- J'ai passé une excellente soirée, Laurie. Tu es une femme remplie de surprises.

- Moi aussi, Michael. Je suis vraiment contente que tu m'aies accompagnée.

Blottie dans ses bras, je m'endors presque instantanément. Je suis si bien, que je ne me réveille qu'à 10h00. Comme je suis seule dans la chambre, j'en profite pour prendre une douche. Ce faisant, je garde les yeux fermés pour mieux profiter de l'eau chaude qui coule sur moi et pour repenser à cette nuit remplie de magnifiques moments. Soudain, j'entends du bruit. J'ouvre les yeux et aperçois un Michael aussi souriant que flambant nu.

- Tu étais où?

- J'étais en bas avec tes amis, lorsque j'ai entendu la douche fonctionner. J'ai prétexté une excuse pour les quitter et hop! Me voilà! Hum... j'aime ton corps, Laurie! Tu es si douce.

Et il me caresse de ses mains soyeuses et charnues. Il est tellement tendre. Lorsqu'il se colle sur moi, je n'ai aucun mal à sentir son désir pour moi. Il me regarde intensément et me demande:

- Hum... qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de toi, maintenant?

- L'amour, que je lui souffle à l'oreille.

Il m'adresse un clin d'œil et me montre le condom qu'il avait caché dans sa main gauche.

- Mais quel cachotier tu es!

Je le lui enlève et le colle sur son membre bien dur. Il me soulève dans ses bras et me pénètre d'un coup.

- Mmm! Tu me désirais, toi aussi?

- Oh oui, que je lui réponds en gémissant. Je pensais justement à toi.

- Comme vous avez de belles fesses, mademoiselle!

- Mais c'est pour mieux vous servir, mon cher!

Il me fait rebondir sur lui, ce qui fait que mon dos flatte la céramique pendant qu'il se glisse délicieusement en moi. Durant cette intense pénétration, nos cœurs battent la chamade. Il entre si profondément en moi qu'il se trouve à caresser mon vagin dans tous les sens. Ce faisant, il m'embrasse dans le cou, non sans diminuer la cadence, et moi, je l'embrasse passionnément. Non seulement ses lèvres sont douces, mais elles sont délicieuses! Plus nos baisers se font ardents, plus ses coups sont puissants. Mon ventre gargouille de délice et mon sexe se gonfle. Il jouit et à peine quelques secondes plus tard, c'est à mon tour d'atteindre le nirvana. Après quoi, il me dépose.

- Ah Laurie... tu vois l'emprise que tu as sur moi? Je suis incapable de te résister.

- Tu me fais le même effet, Michael.

Je lui retire le condom et le lance dans le fond de la douche. Pendant que sa main parcourt mon corps à l'aide du savon, je lui dis:

- Tu sais, je ne connais même pas ton vrai nom... alors si je suis pour jouir ton nom, mieux vaut que ce soit le bon.

- C'est que mon vrai nom est Michael, m'informe-t-il en riant.

- Ouais... ce n'est pas très original, ton affaire! que je réplique en souriant. Mais au moins, mes amies te connaissent sous ton vrai nom.

Il me serre dans ses bras et nous restons ainsi quelques minutes pour bien savourer la douceur de nos corps.

Plus tard, durant l'après-midi, je me surprends à le regarder couper du bois avec Sébastien et Stéphane, les amoureux de mes amies. C'est que ce soir, nos hommes veulent manger des guimauves et des saucisses rôties au feu. Alors qu'ils enlèvent leurs chandails, un magnifique spectacle s'offre à moi! Les copains de mes amies sont mignons, mais pas autant que Michael. Je fixe ce dernier du regard et constate que sa peau perle. De le voir ainsi hacher du bois avec autant d'ardeur me donne des idées perverses. Je le reluque tellement que mon entrejambe me tiraille. J'ai chaud... je le désire. Il est tellement beau et si sensuel. Je vois son boxer qui dépasse légèrement de son pantalon. Je lui enlèverais bien le reste de ses vêtements, mais c'est le moment que choisissent mes amies pour venir me rejoindre.

- Beau bonhomme! me chuchote Annie.

- Pas mal, hein?

- Wow! check-y les abdos! lâche Anick.

- Je sais, que je leur réponds, et en plus, sa peau est tellement douce.

En prononçant ces paroles, je l'admire tout en fantasmant dans ma tête.

- En tous cas, enchaîne Anick, on peut dire que tu l'apprécies... tu ne le perds pas une seconde du regard. C'est la première fois que je vois un de tes copains te passionner autant. Je suis contente pour toi.

- Vous savez, les filles, ce n'est pas encore mon petit ami. Pour l'instant, nous nous apprivoisons.

- Me semble, oui... tu as vu comment il te regarde? lance Annie. Et as-tu remarqué, hier, comment il se montrait attentionné envers toi?

- Arrête! d'ajouter Anick. C'est plus sérieux que ce que tu penses, hein, Annie?

- Mets-en! Laurie, arrête tes salades et profite du moment présent. Tu as l'air tellement bien avec ce gars.

- Ça, c'est vrai! renchérit Anick. Tu sais, ça fait un bon bout de temps que je ne t'ai pas vue aussi heureuse. Après tout ce que tu as vécu, tu le mérites bien. Donc, comme le dit si bien Annie, amuse-toi et arrête d'analyser tout.

«Ah! Si seulement elles savaient!» me dis-je en soupirant. Puis, dans le but de changer le sujet, je propose:

- Hey les filles! Une petite promenade en chaloupe sur le lac, ça vous dit?

- Oh yes madame! répond Anick.

Ceci étant décidé, nous allons passer nos maillots sous nos vêtements, question de pouvoir nous baigner lorsque nous serons au centre du lac. Les hommes rament en semblant un peu trop fiers de nous promener en chaloupe. On jurerait qu'ils gonflent les muscles de leurs bras pour nous prouver qu'ils sont forts. Ils nous font rire avec leurs blagues. Ils forment vraiment un beau trio. Une fois au centre du lac, je me lève d'un bond, enlève mon t-shirt et ma petite jupe puis plonge dans l'eau claire du lac.

- Lets go, les mon oncle! leur dis-je.
- Les mon oncle, hein? laisse entendre Michael. Eh bien tu vas voir!

Sans même retirer ses vêtements, il plonge juste à côté de moi, ce qui m'éclabousse de plus belle. Son méfait accompli, il ressort de l'eau, regarde mon visage inondé d'eau et me lance:

- Très bon pour toi!

Alors qu'il pouffe de rire avant de venir me rejoindre, tous les autres se lancent à l'eau. Ce fut une heure de pur bonheur et d'insouciance. J'aime les hommes qui sont capables de bûcher du bois, s'amuser dans l'eau et me faire jouir. Michael semble bien s'entendre avec mes amis tandis que moi, je me sens bien en sa compagnie, et ce, depuis notre toute première rencontre. J'aime son côté à la fois tendre et autoritaire. Il est si franc et si honnête... je l'adore. Il est aussi beau de l'intérieur que de l'extérieur. J'aime son corps, ses fesses, ses épaules... hum, voilà que mon entrejambe s'enflamme de nouveau. Je croyais qu'après toutes ces aventures vécues au 7^e ciel et la nuit torride passée avec Michael, mon appétit sexuel se ferait plus petit... mais non! Il me fait tellement de l'effet! Le simple fait de le regarder m'excite.

- Je ne veux pas être casseuse de party, mais faudrait entrer pour préparer le souper, nous signale Annie.

Aussitôt arrivés au chalet, nous profitons tous du spa. Sébastien, l'ami d'Annie, a dû l'y traîner de force, mais à présent, elle semble apprécier ce moment de détente. Lorsque Michael et moi nous rendons dans notre chambre pour nous changer, je suis incapable de résister à l'envie de le toucher. Résultat? Nous faisons l'amour passionnément avant de rejoindre les amies pour le souper. Le reste de la soirée est tout aussi magique que ce que nous avons vécu jusque-là. Tous ensemble, nous rions aux larmes. Annie et Anick profitent du moment pour raconter à Michael quelques petits coups que nous avons faits durant notre jeunesse. Il n'en faut guère plus pour que celui-ci me taquine tout au long de la soirée.

Encore une fois, nous passons une nuit torride à souhait. Il fait l'amour comme un dieu! Il est attentionné, affectueux, tendre et passionné. J'aime être avec lui, je me sens en sécurité. J'aime sa maturité autant que nos discussions sincères et animées. J'adore son air taquin et son côté enfantin. Il est tout à la fois, ce Michael. Vraiment, c'est un homme d'exception.

Après le déjeuner, lui et moi proposons aux autres de faire la vaisselle puisque tous quittent le chalet avant nous. Ils auront ainsi le temps de préparer leurs valises. Je suis en train de laver une tasse, lorsque Michael s'installe derrière moi pour me prendre dans ses bras. Il m'embrasse dans le cou, mon point sensible, et commence à me tripoter.

- Tu es tellement irrésistible, dans ta robe, me chuchote-t-il à l'oreille.

Alors qu'il me tâte les fesses, les seins, et la vulve, je sens le désir monter en moi ma passion s'éveiller. Je me sens humide... il m'excite terriblement. Je l'embrasse en me tournant exagérément le cou et entends son jeans tomber au sol. Alors que je crois qu'il enfile un condom, il relève ma robe, baisse ma culotte et me pénètre par-derrière. Ah... c'est si bon! J'espère juste qu'on ne se fera pas voir par quelqu'un, mais en même temps, je suis doublement excitée de faire l'amour tout en sachant que n'importe qui pourrait nous surprendre.

Il poursuit ses délicieuses caresses et sort un sein de mon soutien-gorge pour mieux le toucher. Par la fenêtre, je vois que Stéphane est dehors. J'espère qu'il ne voit rien, car je ne peux plus m'arrêter. Je ferme les yeux pour ne focaliser que sur mes sensations. Je pousse mon bassin vers Michael pour accentuer nos mouvements. Je sens que je vais jouir et je veux absolument atteindre l'orgasme avant que quelqu'un nous surprenne. Ça y est... je viens pratiquement en même temps que mon homme.

Celui-ci relève son pantalon et moi ma culotte lorsque j'attends des pas dans l'escalier. Ouf! Juste à temps! Ni vu ni connu! Trente secondes de plus et nous nous faisons prendre par Annie. Une chance qu'elle est occupée à entrer ses valises dans son véhicule, parce que nous devons très certainement avoir l'air louches. J'embrasse Michael et lui dis à l'oreille:

- N'importe quand... j'adore me faire prendre par surprise.

Il me fait un câlin et m'embrasse à nouveau. J'en ai encore des frissons. C'était si intense. Nous terminons notre tâche, laquelle a pris plus de temps que prévu en raison de notre interlude.

Nous devons quitter le chalet dans une heure et je n'ai vraiment pas envie que ce week-end se termine. Les valises de tout le monde sont prêtes et mes amis quittent le chalet, nous laissant seuls quelques instants dans ce superbe lieu. Plus les minutes avancent, plus mon cœur se serre. Je veux dire à Michael que j'aimerais que notre relation se prolonge, que je tiens mordicus à le revoir. À dire vrai, j'en veux plus; j'aimerais que notre relation se développe, mais ne sachant pas ce qu'il ressent, je ne sais pas trop comment aborder le sujet avec lui. N'étais-je qu'une aventure d'une seule fin de semaine ou est-ce que lui aussi voudrait aller plus loin? Alors que je suis en plein questionnement, il me sort de mes pensées en me demandant si je veux prendre un dernier verre de vin avant de quitter.

- Que dirais-tu d'aller le boire sur le bord du quai? propose-t-il.
- Bonne idée.

Nous marchons main dans la main jusqu'au quai. C'est le moment idéal pour lui parler, mais comment y arriver sans le faire fuir? Je soupire et lui dis:

- Grâce à toi, j'ai passé de très bons moments, ce week-end, Michael.
- Ah! Moi aussi, Laurie. Tes amies et leurs copains sont vraiment le fun. J'ai vraiment apprécié ma fin de semaine.

Je prends une grande inspiration et lui demande s'il a envie qu'on se revoie dans un contexte similaire à celui d'aujourd'hui. Puisqu'il demeure silencieux, des larmes montent en moi. Je ne veux pas que notre relation se termine ainsi. Je ne suis rien pour lui, ou quoi? Finalement, il interrompt son silence et répond:

- Tu sais, Laurie, j'aime mon emploi et je ne veux pas le quitter. Le règlement ne me permet pas d'avoir des relations intimes avec les clientes. Déjà que la fin de semaine que venons de passer ensemble doit rester secrète...

- Je vois... dis-je alors qu'une larme perle sur ma joue.

- J'ai passé les trois meilleurs jours de ma vie, Laurie. Mais sincèrement, je ne sais pas si je veux amorcer une relation amoureuse. Je suis dans une période de réflexion. Auparavant, j'ai été en couple durant sept ans avec une autre femme. Nous pensions même avoir des enfants. Cette relation s'est terminée abruptement et je ne suis pas sûr d'être prêt à m'engager... car lorsque je m'engage, je le fais à fond.

- Je comprends... je voulais juste que tu saches que moi, j'aurais eu envie de...

Je laisse ma phrase en suspens et me mets en marche vers le chalet. Je veux partir d'ici. J'ai trop mal. Je ne pensais pas réagir à ce point. Je me rends compte que je l'aime encore plus que je ne me l'avouais. Je me suis attachée à lui et en cet instant, je me sens rejetée. D'autres larmes que je lui cache habilement coulent silencieusement sur mes joues. Il ne pose pas de question et semble comprendre que je veux quitter les lieux «right now». Le chemin du retour se fait tout en silence. C'est difficile; dans ma tête, je ressasse les moments vécus en sa compagnie et qui à mon grand désarroi, n'auront pas de suite. Ai-je manqué un message, mal interprété ses gestes ou quoi? Je suis perdue! En arrivant chez moi, je lui fais la bise sur la joue et le quitte sans rien ajouter. Évidemment, je ne l'invite pas à

entrer. J'ai besoin d'être seule et de repenser à tout cela. Je dois mettre de l'ordre dans mes idées. De la fenêtre, je regarde sa Lexus s'éloigner et je pleure de plus belle. J'AI MAL!!!

Sans nouvelles de Michael

J'ai pris congé, aujourd'hui. Je ne me sens pas bien et je suis fatiguée. C'est que je n'ai pas beaucoup dormi, cette nuit. Toutes mes pensées, et même mes rêves, se tournaient vers Michael. Aujourd'hui, je veux en profiter pour me faire plaisir et prendre soin de moi. Bouger me ferait sans doute le plus grand bien. Donc petite sieste, yoga, course et film figurent au menu de ma journée.

Après trois jours, je me sens toujours aussi mal. Je vais quitter le boulot plus tôt, aujourd'hui; je ne suis pas très concentrée et j'ai besoin de me changer les idées. Je vais appeler Annie et Anick et leur proposer une sortie. Leur compagnie m'apporte toujours énormément de réconfort. Avec elles, je sais que je n'ai pas besoin de parler; elles savent exactement comment me prendre.

Une semaine plus tard, je suis toujours sans nouvelles de Michael. Je pensais pourtant qu'il m'aimait bien. Comment ai-je pu me tromper à ce point? Je suis en colère contre nous deux. Pourquoi me suis-je attachée si vite à lui, moi qui m'étais promis de ne pas retomber trop rapidement en amour? En amour avec un type que je n'ai pas vu si souvent que ça, finalement! Je dois dire que je ne m'attendais vraiment pas à rencontrer un prospect au 7^e ciel. Cet endroit, c'était juste pour combler mon appétit sexuel! J'ai interprété ses délicatesses et son acceptation à m'accompagner au chalet comme un intérêt envers moi. Je suis vraiment bête! Pourquoi a-t-il décidé de passer une fin de semaine avec moi? Je suis submergée d'émotions contradictoires. Je m'enveloppe d'une robe de chambre et regarde un bon film d'action. Rien de mieux pour décrocher de mon combat intérieur!

Une semaine et demie après l'événement, je n'ai toujours aucune nouvelle de Michael. Je me dis que je devrais aller au 7^e ciel; ainsi, je le verrai. Je puise mon courage et appelle pour prendre rendez-vous. On me dit que dans deux heures, il y aura des disponibilités. Alors comme ça, sur un coup de tête, je décide d'y aller. De toute façon, je n'ai rien de mieux à faire. Je me prépare soigneusement, car j'espère réellement voir Michael. Je me mets sur mon «36» et enfile une robe qui met mes courbes en valeur. Arrivée au Mont-Royal, je gare mon auto. Je suis à la fois fébrile et nerveuse à l'idée de le revoir. Il est là qui m'attend dans la voiture. Oh boy! Je craignais qu'il ne soit pas au rendez-vous. En me présentant ici, je ne cherchais qu'à le faire réagir, mais maintenant que j'y suis, je ne me sens franchement pas prête à soutenir son regard. Je vais le rejoindre silencieusement, mais intérieurement, je suis en ébullition. Je me sens bousculée par un tas de sentiments contradictoires. Je suis excitée de le voir, peinée de ne pas avoir eu de ses nouvelles et surprise qu'il soit là. Ah! C'est la bataille, autant dans mon cœur que ma tête. Pour casser la glace, je ne trouve rien de mieux à faire que de m'asseoir dans son auto en lui adressant un bonsoir tout doux.

- Bonsoir, Laurie.

Et c'est tout, il ne me dit rien d'autre. J'enfile le masque qui m'enveloppe de sa douceur et nous restons silencieux durant tout le trajet. À l'arrivée, il débarrasse mes yeux de son voilage. Il semble triste lorsqu'en ouvrant la porte il me souhaite:

- Bonne rencontre.

Je le quitte l'âme en peine. Je suis là, je le veux, mais le quitte pour me diriger vers le 7^e ciel. Je suis chamboulée. Mon cœur veut quitter ma poitrine pour aller rejoindre celui de Michael. Il veut battre à l'unisson avec le sien. Mon corps aussi le veut, mais ma tête, elle, m'oblige à diriger mes pas vers la porte. Il ne veut pas de moi après tout, non? Je ne me retourne pas vers lui, c'est trop douloureux. En entrant, j'ai l'impression de le trahir. Qu'est-ce que je fais ici? Ce soir, c'est encore Pamela qui est de garde. Elle me salut de la tête. J'ai besoin d'une aventure distrayante qui saura me sortir de l'ordinaire, question d'oublier. La chanson *Je t'oublierai*, d'Isabelle Boulay, joue en boucle dans ma tête:

«Que mon corps t'appartienne
Bien au-delà des mots
Je t'oublierai, je t'oublierai, je t'oublierai
Je t'oublierai, je t'oublierai»

Il faut que je fasse quelque chose pour calmer ma douleur. Pourquoi ne pas faire une aventure costumée durant laquelle j'aurais à jouer un rôle? Oui, c'est ce qu'il me faut! Voilà qui devrait me divertir. Bon! Je marche d'un pas décidé vers le corridor des aventures où je pourrai être quelqu'un d'autre le temps d'un orgasme. Je ne veux pas me casser la tête avec les choix qui s'offrent à moi et aussi, je prends la première porte que je n'ai pas encore franchie et l'ouvre à l'aide de mon bracelet.

Cache-cache de collégiens

Le titre de l'aventure est «Cache-cache de collégiens». Parfait! En plus du logo indiquant qu'il s'agit d'une aventure regroupant plusieurs partenaires, il y a le symbole annonçant la présence de caméras. Ça devrait me distraire. Depuis l'aventure de la voyageuse techno, j'ai découvert que de regarder d'autres personnes faire l'amour en direct provoquait en moi un écho de sensation, ce qui m'excite doublement. J'entre, avide de curiosité. À ma droite, il y a une douche à plusieurs, comme on en trouve dans certaines scènes de gym à l'américaine. Quatre femmes sont en train de se doucher. Je me déshabille et place mes vêtements dans un casier. Dire que j'étais prude à l'adolescence... ce temps est bien révolu! me dis-je. Je me savonne au milieu de ces femmes que je ne connais pas, pendant que deux d'entre elles discutent au sujet des aventures qu'elles ont vécues au 7^e ciel. À l'instar des deux autres, moi je me fais plutôt silencieuse. Une fois douchée, je me glisse dans la deuxième pièce pour y trouver une multitude de costumes érotiques devant faire de moi une séduisante collégienne. Il y a un manteau bleu si court qu'il m'arrive en dessous des seins. Je le choisis, car il y a une fermeture éclair. C'est plus vite enlevé. Un faux emblème d'école est gravé dessus. Pour accompagner ce vêtement, je choisis une jupe courte à carreaux bleus et blancs, ainsi que les bas blancs assortis qui se rattachent à une jarretelle de cuir blanc. Il n'y a pas de culotte. De toute façon, à quoi servirait-elle? Je me regarde... hum... je fais quelques années en moins. Maintenant, quoi choisir en guise de chaussures? J'hésite entre des ballerines et des souliers blancs à talons. Ah... puis je laisser faire pour les souliers? Ainsi, je n'aurais pas besoin de penser à les rapporter. Je vais marcher nu bas et voilà tout! Près de moi, une femme avec les cheveux blonds en cascade et à la poitrine opulente me demande si je veux une tresse, affirmant que cela irait bien avec mon look. J'accepte et aussitôt, elle se met à la tâche. Une fois que c'est fait, elle attache ma pointe à l'aide d'un lacet en tissu blanc. C'est vrai qu'avec mon costume, cette coiffure me va bien. Cette gentille blonde s'appelle Francesca. Elle me dit qu'elle est membre depuis un an et qu'elle adore l'aventure des collégiens cachés. En fait, elle en est à sa troisième fois. Elle espère ainsi revoir son beau Luco, l'homme aux yeux bleus mystérieux qui lui a demandé de revenir aujourd'hui. Devant son enthousiasme, je m'emballer et j'ai hâte de voir ce que cette nouvelle aventure m'offrira. Soudain, la lumière près de la porte double se met à clignoter.

- Faut y aller, Natacha! me dit Francesca, l'aventure va débiter!

Je suis ses pas. Nous sommes environ dix femmes qui entrons dans la pièce circulaire vitrée, laquelle est meublée à l'aide d'une douzaine d'ordinateurs.

- Assoyez-vous, mesdames, nous dicte une voix provenant des haut-parleurs.

Je m'assois à un poste. Je ne sais trop quoi faire alors je regarde partout autour de moi. J'ai l'impression d'être surveillée. Sur mon écran, des mots s'affichent comme si je recevais un courriel. Bizarre... mais je lis ce qui est écrit.

- *Chère belle écolière, vous êtes vraiment très séduisante, ce soir. J'aimerais bien passer du temps avec vous.* Signé Marc.

Je tape sur mon clavier. *Mais où êtes-vous?*

- *Je suis derrière la vitre et je vous observe, m'écrit mon correspondant.*

J'écris: *Combien êtes-vous de l'autre côté de la vitre?*

- *Nous sommes dix, tout comme vous, et sommes dans l'attente et le souhait que vous nous choisissiez.*

- *Comment cela est-il censé fonctionner? C'est une nouvelle aventure pour moi...*

Tout à coup, j'entends Francesca crier de joie.

- Natacha... Luco est là! Je vais le rejoindre. À plus tard!

- A+! que je lui réponds.

Puis je reçois un autre message:

- Je suis un homme qui recherche une belle collégienne docile pour passer du bon temps.

Guillaume xx

Docile... moi? Hum... disons juste quand ça me tente... c'est-à-dire pas très souvent. Je n'aime pas sa façon d'écrire. Alors, je reprends la lecture de mes autres messages.

- Quand tu es entrée, tout de suite tu m'as excité. Tu es belle à renverser tous les hommes sur ton passage. Je suis sûr que d'autres sont en train de t'écrire. Mais moi je te veux, je veux te remplir de mon nectar goûteux. Jordan

Mmm! Érotique, avec un soupçon d'humour... son nectar... tu parles d'un parallèle! Oups! Un autre message clignote, mais je décide d'abord de répondre à Jordan.

- Je suis Natacha et merci pour les compliments, Jordan. En effet, tu n'es pas le seul à m'écrire; en entendant, décris-toi...

- Je sais ton nom, car c'est indiqué sur notre écran. Il me semble que nous pourrions faire une classe ensemble. Jordan

Je lis un nouveau message en attente.

- Belle que tu es, tendre je te prendrais, signé de l'énigmatique.

C'est plutôt mignon comme message «à la Yoda». Ils sont chanceux, les gars, ils peuvent nous voir. À ce moment, je vois une fille qui se lève sur son bureau et qui commence à danser langoureusement. En plus d'être vraiment séduisante, elle danse bien. À agir de la sorte, elle va s'attirer pas mal d'offres indécentes. J'en profite pour stimuler à mon tour les hommes qui se cachent derrière la vitre. Je me tourne sur ma chaise et en adoptant mon air de séduisante collégienne, j'ouvre d'un coup mes jambes et les referme. Une seule petite seconde s'écoule avant que je ne reçoive trois messages. Puis la femme qui dansait sort de la pièce. Un homme l'a vite sollicitée. Faut dire qu'elle sait s'y prendre! Moi, je ne sais pas trop, puisque c'est ma première fois ici. Alors, je profite du moment pour consulter mes messages afin de bien choisir mon partenaire de jeu.

- *Hum..., goûter à ce que tu m'as dévoilé, moi je le veux. De l'énigmatique.*

- *J'aimerais t'enfoncer ma queue. De Joey. Aïe! Trop vulgaire! Clair, net et précis que ce n'est pas lui que je vais choisir.*

- *Ta chatte m'appelle, de Roy.*

Cute, mais les autres messages me plaisent davantage.

- *Faire jouir une collégienne, ce destin est le mien.* Ce message provient encore une fois de l'énigmatique.

J'hésite entre Marc et l'énigmatique. Ces deux gars semblent sympathiques. Je choisis l'énigmatique pour le nom qu'il s'est donné et parce qu'il m'a bien fait rigoler avec ses messages. Je leur écris mon choix et quitte mon poste pour aller rejoindre l'énigme en personne à la porte A. Je me dirige vers une

petite pièce ouverte permettant d'accéder à trois corridors. Un bel homme aux longs cheveux blonds s'avance vers moi tout en m'adressant un sourire sensuel.

- Salut, Natacha.
- Salut, l'énigmatique!

Ses yeux bleus ont quelque chose d'érotique et de taquin à la fois. Il me sourit de nouveau, ce qui me permet de découvrir une dentition parfaitement alignée.

- Veux-tu découvrir la place avant de passer aux choses sérieuses? me demande-t-il avec ses yeux de séducteur.

Mes yeux s'agrandissent lorsque je cherche à savoir:

- Tu es déjà venu ici?
- Oui, c'est ma deuxième fois. Tu vas voir, c'est... disons... très érotique. Il y en a pour tous les goûts. Tu peux regarder d'autres personnes baiser et te faire observer pendant que tu jouis.
- Hum... j'aimerais bien découvrir, avant. Ça me mettrait dans le «beat».

Il me tend le bras et m'entraîne dans un corridor étroit à plafond bas. Même si je pense ne pas atteindre le plafond, je me déplace le dos légèrement courbé. Nous entrons dans une pièce de la grandeur d'une garde-robe, meublée de deux chaises et d'un grand miroir. L'énigmatique m'explique que devant chaque pièce, il y a un bouton lumineux. Si la pièce est libre, celui-ci affiche la couleur verte alors que si la pièce est occupée, il tourne au bleu. Nous ne pouvons pas entrer dans les pièces déjà occupées, car les portes se verrouillent automatiquement. Par contre, il y a des couloirs comme celui que nous empruntons actuellement et qui mènent à des pièces encore plus petites, lesquelles servent à observer les ébats des autres. Ça va être drôlement excitant! Je me sens fille et femme à la fois. La fille en moi est excitée par le jeu de cache-cache tandis que la femme se délecte déjà à l'idée d'épier des scènes de sexe. J'ai aussi hâte de me livrer à l'énigmatique... peut-être oublierai-je Michael? Au moment où je l'observe, son pénis est à demi bandé. Hum... j'aime assister à la levée de l'organe masculin, voir comment il sort de sa tanière pour prendre toute son ampleur. Le sien se déploie lentement. La lumière qui s'allume dans la pièce devant nous me ramène à l'instant présent. Ce n'est pas un miroir, mais une fenêtre donnant sur une autre pièce. Lorsque je vois mon cavalier d'un soir s'asseoir sur une chaise, je fais de même. Nous regardons le couple s'apprivoiser. Il s'agit de deux belles personnes dodues. La femme a de belles courbes qui me font un peu penser à une guitare. Qu'elle est belle! L'homme aussi est bien enrobé. Il a un pénis courbé qui doit bien mesurer sept ou huit pouces. Les deux sont excités. Ils se caressent doucement et s'embrassent langoureusement. Dans leur pièce se trouvent quelques gadgets à caractère sexuel et une chaise longue courbée. La femme s'allonge sur celle-ci et l'homme va la rejoindre.

- Je veux te montrer une autre pièce, me signifie l'énigmatique en se levant. Suis-moi.
- Je voudrais bien rester encore un peu...
- Tu vas pouvoir les observer encore, mais sous un angle doublement excitant, m'explique-t-il en me tendant la main. Viens...

Je le suis à contrecœur, car le couple commençait tout juste à échanger. Je voulais en voir plus. L'énigmatique pousse dans le mur, dévoilant ainsi un petit passage étroit. Nous nous engageons dans ce tunnel qui débouche sur une autre chambre et s'arrête devant deux chaises. Il s'agit d'une mini pièce ronde renfermant deux fenêtres. De l'une d'elles, je peux à nouveau observer le couple de dodus tandis que de l'autre, j'aperçois un couple en pleins ébats. Par-derrière, l'homme pénètre à grands coups la femme en tirant d'une main sa queue de cheval et en lui taponnant les fesses de l'autre. Mon «guide» m'explique que de notre cabine, il nous est possible d'entendre les voix provenant des autres

pièces. Ce disant, il appuie sur ON et dès lors, nous entendons le bruit de glissement émit par le sexe de l'homme qui pénètre celui de la femme ainsi que des cris de jouissance. Je m'assois, et comme je ne sais trop qui regarder, je place ma chaise de façon à pouvoir regarder dans les deux pièces. Quant à l'énigmatique, il s'assoit derrière moi. J'épie le couple de dodus se trouvant à ma gauche; sur la chaise courbée, l'homme est sur la femme et la pénètre doucement. Ils se contemplant, yeux dans les yeux, l'air de savourer l'instant. Hum... des mains me touchent. L'énigmatique ouvre ma veste et me caresse les seins. Je l'encourage en apposant mes mains sur les siennes. Mes seins pointent d'excitation. Je regarde le deuxième couple, soit celui qui baise de manière plus bestiale. Maintenant, la femme chevauche l'homme sur une chaise. Pendant que je surveille en direct ces deux films érotiques en simultané, la main de mon partenaire descend vers mon sexe. Toujours placé derrière moi, il caresse mon clitoris et m'embrasse dans le cou tout en maintenant son autre main sur mon sein. Tous ces stimuli m'aident à me laisser aller et à chasser de mon esprit l'image de Michael. Mon corps entier se courbe sous le tumulte des sensations que je vis. C'est succulent, délicieux, vertigineux. Toutes ces sources d'excitation font que mon souffle s'accélère. Ma bille est gonflée, mon vagin prêt à accueillir, mes seins sont dressés et mon regard comblé. À ma droite, l'homme a un vibreur à la main; en y allant de gestes rapides, il l'entre et le retire de la fente de sa partenaire tout en agitant un doigt dans son anus. Le corps de sa belle s'incline devant tout ce plaisir reçu. Lui, il est musclé et ruisselant. Toujours sur la chaise courbée, les dodus sont maintenant à quatre pattes. Je sens que je vais jouir pendant que l'énigmatique me chuchote à l'oreille:

- Vas-y... laisse-toi aller.

Je m'exécute et jouis. Maintenant, j'ai envie d'être pénétrée, alors je me retourne. Mais lorsque je cherche à m'asseoir sur lui, il me dit:

- Non, pas tout de suite. Avant, j'aimerais avant que toi aussi tu me touches.

Je suis si reconnaissante de l'orgasme qu'il m'a procuré, que je m'exécute afin que lui aussi puisse vivre un délicieux moment. Nous changeons de chaise, ce qui fait que maintenant, c'est moi qui suis assise derrière lui. Je me colle à son corps et commence à le caresser pendant qu'il regarde les couples en action. Je poursuis mes caresses en l'embrassant dans le cou et dans une oreille. Il gémit. Je caresse son membre bien droit et le masturbe. Du jus sort de son engin, ce qui m'encourage à poursuivre dans la même veine. Je regarde moi aussi l'homme de la cabine de gauche qui maintenant, a le visage plongé dans l'entrejambe de son amante. Son bassin semble suivre mes gestes qui vont de bas en haut. Pour être au même diapason que le couple de droite, j'augmente la cadence. Je souffle dans l'oreille de mon amant et lui baise le cou. Ceci fait, je gémiss dans son oreille, ce qui lui procure des frissons. Tant et si bien, qu'il jouit après seulement deux minutes.

- Ah... lâche-t-il, toi, tu es une vraie femme!

Je lui souris lorsqu'il ajoute:

- Que dirais-tu, maintenant, de nous offrir en spectacle?

- OK, mais faudrait peut-être nettoyer ça, que je lui réponds en pointant les traces de sperme.

- Viens, me dit-il.

Je le suis tout en fermant la fermeture éclair de mon mini-manteau. Dans la pièce où nous nous trouvions au début, il y a des serviettes. Nous nous essuyons et retournons effacer les traces de notre passage. Ensuite, il me tend la main pour me guider vers un autre passage. Je me sens fébrile. Il me conduit dans une petite pièce circulaire munie de plusieurs fenêtres. Sur une petite table, il y a plusieurs vibreurs, ainsi que des menottes, des poignées agrippantes et des chaises. Hum... voilà qui me donne plein d'idées. Je place mes mains dans les poignées accrochées sur le revers de la porte et me tourne

face à mon beau blondinet qui me marmonne:

- Je veux te voir jouir... tu es tellement belle.

Je lui réponds d'un regard hautement provocant. Du coup, il se dépêche d'enfiler un condom. Je tire sur les anses, me donne un élan avec mes bras et hop! Il s'enfonce en moi. Je suis tellement mouillée, que la pénétration s'est effectuée sans gêne. Je resserre mes jambes autour de lui. Hum... c'est si hot! J'accentue mes mouvements pour me donner plus d'élan. À travers la vitre, je vois le flou des formes humaines qui nous observent.

- Vas-y... me lance l'énigmatique. Ah!! Ils nous regardent.

Regardant vers les ombres, il se lèche les lèvres. Je sens son érection devenir encore plus dure. Il semble vraiment aimer se donner en spectacle. Il se retire de moi, me tourne pour me pénétrer par l'arrière et me claque une fesse. Je suis en position presque couchée; j'ai l'impression que mon corps flotte dans les airs. Je suis retenue par les mains aux poignées agrippantes, que je tiens fermement, et par ses mains qui soutiennent mes hanches. Il gémit. Je me plais à m'imaginer dans une scène de film porno. Ses coups se veulent plus forts alors que ça me fait tout drôle de ne pas pouvoir utiliser mes mains pour le toucher. Il me serre plus fort les hanches pendant que j'aperçois des fentes à l'intérieur desquelles je pourrais insérer mes pieds. Je m'arrête donc pour les introduire dans la ganse. J'aime mieux ça, car j'ai maintenant le contrôle de la pénétration. Faisant face à la porte, je suis dans une position que j'appelle la grenouille alors que mon partenaire est toujours derrière moi. Je soulève mon corps et le redescends sur son organe bien droit, ce qui le fait gémir encore plus fort. Il adore et moi aussi. Pour satisfaire les individus qui nous regardent encore, je me donne un peu plus en augmentant la cadence. Je sens l'orgasme monter en moi, même que je sens que je vais exploser en mille morceaux. Il jouit d'abord et quelques secondes plus tard, c'est mon tour. C'est tellement excitant d'entendre un homme jouir! Non seulement je tremble, mais je suis essoufflée.

- C'est la première fois que je fais l'amour avec ce gadget, m'avoue-t-il. C'était bon, Natacha.
- C'est vrai que c'était bon. Merci de m'avoir fait découvrir les parties cachées de cet endroit.

J'ai adoré.

Je le quitte pour aller me doucher. Si je suis comblée sexuellement, mon cœur, lui, ne l'est toujours pas. Il est encore plus en miettes. Je reviens vers Michael. J'avais hâte de le voir et en même temps, je me sens mal. Un grand sentiment de trahison m'envahit. Mais je chasse vite cette idée en me disant qu'après tout, nous ne formons pas un couple. Il ne veut surtout pas d'engagement, m'a-t-il bien fait comprendre. Il préfère son boulot à moi, un point c'est tout.

- C'était bien? questionne-t-il.
- Oui, j'ai essayé une aventure où il fallait porter un costume.
- J'aurai bien aimé te voir. Tu devais être magnifique en petite tenue.

Je rougis alors qu'il fait la moue. Il est tellement mignon. C'est assurément avec lui que j'aurais préféré vivre mon aventure. Il me tend le masque que j'enfile immédiatement. Une douceur enveloppe mes yeux et je me dis qu'en ce moment, c'est plutôt mon cœur qui aurait besoin d'être ainsi enveloppé. Le voir est décidément très difficile; cela fait remonter en moi une panoplie d'émotions discordantes. Après une dizaine de minutes de parfait silence, l'atmosphère devient vraiment lourde dans l'auto. Mon sentiment de culpabilité augmente et mon envie d'être avec lui me consume. J'entends un bruit, suivi d'une mélodie. Il s'agit de la chanson *Stay*, de Rihanna. En entendant les premières notes, j'ai envie de pleurer. Je me retiens, mais ma boule d'émotions s'accroît. Je suis encore plus bouleversée. Mon amour, que j'essayais de taire, éclate dans ma poitrine. Est-ce un message de sa part? *Stay*, est-ce un message pour me dire qu'il veut que je reste ou est-ce que j'interprète tout de travers? Peut-être est-

ce un simple hasard? Moi, je n'ai qu'une envie et c'est de rester auprès de lui. Je ne peux plus me taire. Je dois lui dire, quitte à ce que ce soit la dernière fois que je le vois. Même si j'ai peur de sa réaction, je me lance:

- Tu sais, tu m'as manqué, Michael.

En prononçant ces mots, ma voix est tremblotante, du fait que j'ai du mal à contenir ma peine.

- Moi aussi, me souffle-t-il.

Arrivé au Mont-Royal, il retire mon masque. Mon corps tremble de partout tellement il est trahi par ma nervosité, ma peine et mon amour.

- Je ne pensais pas te l'avouer, Laurie, mais ce soir j'ai vécu beaucoup d'émotions à la fois, me dit-il après avoir garé la voiture.

Je le regarde; je suis empathique à ce qu'il vit, d'autant plus qu'en ce moment, de fortes émotions m'envahissent. Je suis heureuse, mais en même temps, j'ai envie de pleurer tant la charge émotive est intense.

- Tu m'as manqué bien plus que ce que ces mots signifient, poursuit-il. Tu m'as fait violence lorsque tu m'as quitté pour aller vivre une aventure. C'est comme si je te donnais à d'autres. Laurie... je te veux. Je n'en peux plus. J'ai passé une semaine atroce en pensant à toi et en me remémorant la façon dont s'est terminé notre week-end. Je... je veux être avec toi.

Comme il se met à bégayer, je le serre dans mes bras et lui murmure à l'oreille:

- Toi aussi tu m'as manqué terriblement. J'avais envie de te revoir et je ne savais pas trop comment m'y prendre. En même temps, je ne savais pas ce que tu ressentais de ton côté. Avec ce que tu m'as dit dimanche dernier, je n'étais plus sûre de rien. Je pense que ce soir, c'était pour moi une sorte de test en ce qui concerne notre relation. Quand je t'ai rejoint, je me suis sentie vraiment mal.

Du coup, je pleure pour libérer mon trop-plein d'émotion. Lui aussi a larme à l'œil. On s'étreint et ce faisant, je prends une pause pour profiter de ce moment de tendresse. Puis en le regardant dans les yeux, je continue de confesser ce que je ressens au plus profond de mon cœur.

- La fin de semaine que nous avons passée ensemble m'a fait prendre conscience que notre vie à deux serait plus belle que ma vie sans toi, Michael. J'ai envie de mieux te connaître, parce que je me sens vraiment bien avec toi.

- Moi aussi, Laurie. Je ne veux plus que tu ailles au 7^e ciel. Je te veux pour moi. C'est vrai qu'il n'y a pas d'amour sans peine.

Nous nous embrassons avec fougue et nous restons là, sur le Mont-Royal, à contempler les étoiles qui scintillent dans un ciel à mi-couvert. Le temps n'a pas d'emprise sur ce moment de tendresse et d'affection. Je caresse cet instant lorsque Michael me demande, avec ce regard auquel je ne peux résister:

- Que dirais-tu de venir faire dodo chez moi?

Je me relève sur mon siège et réponds, tout en lui adressant un clin d'œil:

- C'est la meilleure idée de la journée! Est-ce que je dois remettre le masque de velours?
- Que non, ma belle! Je veux que tu saches exactement où j'habite. Comme ça, tu pourras venir à ta guise.

- Hum... quelle belle proposition! J'adore! lui dis-je d'une voix plus sensuelle.

En souriant, il reprend en disant:

- Il faudrait juste garer ta voiture quelque part pour la nuit, à moins que tu préfères me suivre?
- Nous sommes tellement bien ensemble que j'aimerais mieux garer ma voiture tout près d'ici et profiter de ta présence durant le parcours.

Ceci fait, nous roulons jusqu'à chez lui, moi bien collée sur son épaule et affectueusement enveloppée de son bras. Comme il fait noir, je n'arrive pas à bien voir l'extérieur de la maison, mais l'intérieur me surprend. Pour un homme, je trouve que c'est décoré avec goût. Il m'explique que c'est de l'art moderne. Je lui fais part de ma surprise et après m'avoir balancé quelques explications loufoques en lien avec l'art, il m'informe que sa sœur est décoratrice d'intérieur, ce qui nous fait pouffer de rire. J'aime son sens de l'humour. Je m'étonne d'éprouver déjà autant de sentiments envers lui. Sa chambre est superbe. Voyant le grand lit king qui trône au centre, je me surprends à m'imaginer en train d'y pratiquer des jeux érotiques avec lui.

- Tu as faim, Laurie?
- Oui et toi?
- Que dirais-tu d'un repas gastronomique cinq étoiles, comme un super bol de céréales?
- Voilà qui me semble parfait, chef Michael!

Nous mangeons nos céréales en nous remémorant la superbe fin de semaine passée ensemble. Étant donné que notre escapade n'était pas prévue, j'utilise sa brosse à dents. Il me remet ensuite un chandail pour dormir, sauf que je n'ai même pas le temps de l'enfiler. Dans son lit, il me fait l'amour tendrement, langoureusement et lentement, savourant chaque parcelle de mon corps. Après quoi, je m'endors profondément. Au petit matin, c'est l'odeur des œufs qui me réveille. Je me lève, me peigne et va rejoindre mon hôte à la cuisine.

- Salut toi!
- Salut, ma belle. J'espère qu'une omelette, ça te dit?
- C'est parfait.

Je le regarde en boxer et t-shirt pendant qu'il prépare le déjeuner. Il est vraiment beau. Pendant que je mange sa délicieuse omelette aux légumes et au jambon, une musique joue en sourdine. Dans cette maison, près de lui, je me sens à ma place. C'est comme si j'étais avec lui depuis toujours. Je me demande ce que je ressentirais si nous devions couper court à notre relation et du coup, mon cœur a mal. Une chanson que j'adore me sort de ma rêverie. C'est *Addicted to you*, d'Avicii. C'est tout un hasard que cette chanson joue en même temps que je songe à lui. Je me lève et va au salon pour monter le volume du système de son. Alors que Michael me rejoint, je me déhanche en m'approchant de lui et en lui chantant en même temps que la chanteuse:

- Swore I'd never fall in love again but I fell hard.

Je me déhanche tout en suivant le rythme dynamique de la musique. Je lui sers mes yeux les plus coquins et enlève mon t-shirt. Avec une culotte de dentelle comme unique vêtement, je me retourne pour exhiber mon fessier peu couvert. Je me penche et la tête en bas, regarde mon spectateur. Nul doute qu'il apprécie, car je perçois, au travers de son boxeur, son pénis qui se tient bien droit. Je me relève, me retourne et enlève brusquement ma culotte. Il semble chercher quelque chose... ah! Il a trouvé... c'est un préservatif. Bien vu, car je suis trop enflammée pour m'en préoccuper. Je m'avance vers lui avec mon regard de féline en chantant le refrain et en me déhanchant. La musique prenant possession de mon corps, je lui enlève son chandail, caresse son merveilleux trésor enveloppé de sa protection et lui chante:

I can't get enough of
Lost in your eyes (ici, je lui enlève son boxeur)

Drowning in blue
Out of control
What can I do? (je chante plus fort tout en le poussant sur le divan)
I'm addicted to you!

Je m'arrête de chanter et lui saute dessus pour aussitôt insérer son pénis en moi. Je remue, pendant qu'il gémit et me chuchote:

- C'est moi qui suis accro à toi, Laurie.

Il embrasse alors mes seins qui sont à la hauteur de ses yeux, ce qui me fait chanter:

I couldn't live without you now,
Oh, I know I'd go insane,
I wouldn't last one night alone baby,
I couldn't stand the pain!

- Toi, tu sais parler à un homme... me lance-t-il.

Je maintiens son regard et continue de m'exécuter sur lui. Une nouvelle chanson débute, mais là, mon attention est à cent pour cent sur nous. Je me concentre sur mon corps, sur notre liaison et sur lui. Il me soulève dans ses bras et m'emmène dans la chambre. Nous y faisons l'amour durant des heures, entrecoupées de petites siestes. Quelle journée parfaite! J'ai toujours envie d'unir mon corps au sien. Durant la soirée, il se redresse dans le lit et me dit:

- Je déclare officiellement qu'*Addicted to you* est notre chanson d'amour... qu'en dis-tu?
- Je pense que tu es romantique et que tu as surtout trop d'énergie.

Cela dit, je lui lance ma taie d'oreiller en riant. En guise de réponse, il s'empare de la sienne et l'expédie sur moi. Il m'attaque et notre petite bataille se termine par une belle scène d'amour. Suite à ce dernier ébat, je me réfugie dans ses bras. Je suis si bien que je voudrais que le temps s'arrête.

Et l'amour perdure...

Depuis quelques semaines, nous passons tout notre temps ensemble, on ne se sépare que lorsque nous devons aller travailler. Je ne me suis rendue à mon appartement qu'une seule fois, et c'était pour y prendre des vêtements. Toutes les nuits, nous partons à la découverte de nos corps. Nous nous apprivoisons, apprenons à connaître ce que l'autre préfère et succombons au plaisir de la chair et de l'amour. Chaque jour, je me dépêche de rentrer du boulot pour profiter de sa compagnie. De son côté, il a réclamé, auprès de ses employeurs, une modification de son horaire afin d'être plus souvent libre le soir. Nous en avons discuté et il est même question qu'il parte à la recherche d'un nouvel emploi, question que nous puissions passer plus de temps ensemble. De mon côté, je songe à sous-louer mon appartement. Notre bonheur se cultive chaque jour et je sens que j'ai enfin trouvé la moitié de mon morceau de casse-tête. J'avoue cependant que le contexte des aventures toutes préparées du 7^e ciel commence à me manquer. Puisque Michael insiste beaucoup sur l'honnêteté, au sein de notre couple, je me dis que je dois lui en parler. J'hésite un peu, car je ne veux pas le choquer ni lui déplaire. En fait, ce que j'aimerais, c'est de vivre avec lui des aventures érotiques spéciales, comme celles qu'on nous propose au 7^e ciel. Aujourd'hui, je fais appel à mon courage et lui dévoile mon souhait. Après quelques explications et questions, il me dit:

- Tu sais, il existe des maisons pour les couples, les lesbiennes, les homosexuels, les sado-maso et plus encore. Si tu tiens absolument à vivre des aventures préparées, peut-être que nous pourrions tenter l'expérience en nous rendant dans une maison spécialisée dans les relations destinées aux couples. Quoi que tu décides, je reste avec toi. Je ne te laisserai pas tomber, car tu comptes beaucoup trop pour moi.

Je suis abasourdie par ses propos. De multiples questions se bousculent dans ma tête. Devrais-je prendre part à des aventures avec lui? C'est que si nous le faisons, je devrai le partager... partager celui que j'apprends à aimer chaque jour davantage. Il est prêt à tout, pour moi, m'a-t-il signifié, même à participer de nouveau à **des** aventures osées, et cela, malgré une mauvaise expérience qui l'a poussé à fuir ce genre de jeux érotiques. Il veut rester avec moi, peu importe ce que je vais choisir. Pour ma part, je suis tourmentée. Entre une vie sexuelle pimentée d'aventures torrides et une vie de couple, que choisir? Pourrais-je me contenter d'une vie sexuelle à **deux après avoir connu le 7^e ciel**? En même temps, j'adore Michael et pour moi, il n'est pas question de le partager.

- Tu songes à quoi, Laurie? me chuchote doucement ce dernier.
- Bien... mon cœur refuse de te partager et en même temps, mon corps a envie d'y retourner.

Il pouffe de rire et tout de suite, je m'offusque. J'ai de la peine, car je lui ouvre mon cœur et lui, me rit au nez.

- Qui te dit que tu devras me partager, mon amour?

Ce disant, il pose une main sur mon menton pour que je le regarde dans les yeux et ajoute:

- Oui, il y a une maison pour échangistes, mais je te parle d'aventures qui se vivent en couple, donc juste pour nous deux.

J'écarquille les yeux tout en étant bouche bée. Je lui souris et le prends dans mes bras, alors qu'il

me souffle des mots tendres à l'oreille. Wow! Je suis aux anges.

À suivre...

Extrait du 14e ciel

(À paraître prochainement)

Il poursuit son attaque, mais plus en douceur. Sa main me caresse le dos, la nuque et les cheveux. Je m'avance naturellement vers lui afin d'embrasser ses lèvres charnues. Après son baiser succulent, il me regarde droit dans les yeux et me dit:

- Tu es tellement belle!

- Hum... et moi, je t'aime tant Michael!

Pendant que nous nous caressons doucement, des hommes aux masques blancs remplissent nos flûtes. Après une magnifique interprétation, la lumière se tamise et la Diva annonce:

- Laissez-vous aller, c'est le signal que vous attendiez! Laissez l'amour vous envahir...

Elle écarte les bras, nous salut et quitte la scène. La musique se poursuit sans elle avec un tempo plus rapide. C'est tellement érotique de voir toutes ces personnes masquées en mouvement, telle une vague qui remue à l'unisson. Tous unis pour atteindre le même but: l'orgasme. Plusieurs sont déjà nus, d'autres se déshabillent, et il ne reste que peu de gens, comme Michael et moi, pour continuer d'observer la façon dont la partouze va prendre son envol. Je contemple la foule; ces corps si différents et si semblables à la fois. Je prends conscience de la beauté de chacun. Blanc, noir, grand, petit, chétif ou corpulent... en cet instant précis, ils sont tous si beaux. Chaque être ayant sa propre histoire et qui converge ce soir vers un lieu commun. En examinant un couple faisant preuve de maladresse dans ses ébats, je me surprends à me demander s'il se pourrait que je les connaisse. Si cela se trouve, ce pourrait être Clara et Jacques du bureau ou encore, nos voisins! Je souris, car en moment, j'aime l'anonymat que me procure mon visage voilé; disons que ça m'aide à m'abandonner. C'est aphrodisiaque d'être si près de personnes qui fornicent. Cela me rappelle l'époque où je fréquentais le 7e ciel. Comme je sais que je peux faire entièrement confiance à Michael, je me retourne vers lui. Je le désire ardemment. Je me lève de ma chaise pour l'embrasser tout en maintenant ma main à l'arrière de sa nuque, que je presse, pour qu'il ressente toute l'envie que j'ai pour lui. J'abaisse sa fermeture éclair, sort son membre bien dur de son pantalon puis l'enveloppe de ma main adroite avant de le masturber. Après une petite minute, j'interromps mon manège pour qu'il puisse se lever de la chaise et retirer son pantalon. Je suce alors sa verge sans retenue tout en lançant des regards vers les autres couples qui prennent leur pied. Je tâte ses testicules tout en léchant son pénis, pendant que l'homme à côté de nous se fait servir la même pâtisserie. Sans crier gare, Michael jouit dans ma bouche. J'avale discrètement sa semence, me relève et bois d'un trait le reste de mon verre. Du coup, il en profite pour m'embrasser dans le cou. C'est si intense que j'en échappe mon verre. Probablement pour cette raison qu'ils sont en plastique! Après quoi, il me soulève, m'installe directement sur la table, tire sur ma culotte qui n'est maintenant retenue que par mon pied gauche, m'écarte les jambes et me lèche le clitoris. Je l'accueille avec enthousiasme, mes lèvres étant déjà très humides. Il me procure un bien énorme avec sa belle langue expérimentée. J'enroule mes jambes autour de son dos, alors que mes yeux se promènent sans cesse de la scène à la salle. La cadence des baisers semble suivre celle de la musique. Tantôt, celle-ci était plus lente et maintenant qu'elle est devenue plus rapide, il semblerait que les couples soient passés

en vitesse supérieure. La chanteuse magnétique est de retour sur la scène en compagnie, cette fois, de danseurs et danseuses peu habillés, ce qui ajoute une touche d'érotisme à l'aventure. Toutes les positions qu'on retrouve dans le Kâmasûtra sont pratiquées dans la salle et avec les masques, c'est terriblement sensuel. Même que c'est le summum sexuel! Michael entre un doigt dans mon vagin et en même temps, effleure mon anus d'un autre doigt. Je le regarde, la tête entre mes jambes, et ressens un torrent de sensations. Je sens que je vais jouir... j'aimerais tellement me retenir pour savourer un peu plus longtemps ce moment, mais hélas, j'en suis incapable. Je cède et succombe au plaisir. Comme je suis extrêmement mouillée, l'homme attentionné qu'est mon bellâtre me tend une serviette. J'en profite donc pour essuyer le trop-plein et après quoi, je ramasse ma culotte tombée sur le plancher et la tend à Michael pour qu'il puisse la mettre dans la poche de son pantalon.

-Viens, mon amour, on pourrait aller sur l'un des lits qui se trouvent derrière, me suggère-t-il, il y en a justement un qui est libre. On pourra ainsi reprendre notre souffle!

Il me sourit, prend ma main et m'entraîne vers le lit en question. Là, j'ai vraiment, mais vraiment chaud! Je n'avais même pas pris le temps d'enlever ma robe... j'en profite donc pour m'en départir et la dépose sur le lit. Michael m'imité en ôtant lui aussi le reste de ses vêtements. Ensuite, on se colle en position assise sur le lit pour observer les autres couples... Ce que nous voyons devant nous, c'est presque une chorégraphie de corps en mouvement: c'est langoureux, érotique et complètement cochon. Certains se lèchent, d'autres se caressent, mais la majeure partie d'entre eux sont en mode pénétration. Certains par en avant, d'autres par-derrière et quelques-uns, plus souples, exécutent des positions dignes du Cirque du Soleil.

Pour connaître la suite, surveillez la sortie du 14e ciel! À bientôt.